

D.442 - L'alliance éternelle



Par Joseph Sakala

Regardons ce que Paul déclare dans Hébreux 13:20-21 : « *Or, que le Dieu de paix, qui a **ramené d'entre les morts** le souverain Pasteur des brebis, notre Seigneur Jésus, par le sang d'une alliance éternelle, vous rende accomplis en toute bonne œuvre, afin que vous fassiez sa volonté, faisant lui-même en vous ce qui est agréable devant lui, par Jésus-Christ, à qui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen.* » C'est le seul verset dans le livre aux Hébreux qui nous parle spécifiquement de **la résurrection** de Christ. Il arrive à la conclusion du livre qui, pourtant, avait fait référence antérieurement au moins dix-sept fois à Sa mort pour enlever le péché, ce qui fut une **alliance éternelle** avec Son peuple.

Le thème de l'alliance est très fort dans le livre aux Hébreux. Le mot grec *diatheke*, qui est souvent traduit « testament », paraît plus souvent dans Hébreux que dans tout le reste du Nouveau Testament. Le mot veut dire « avoir **un contact** », spécialement pour la disposition d'un **héritage**. Il y a de nombreuses alliances mentionnées dans l'Écriture, mais l'auteur de ce livre est particulièrement concerné par la **nouvelle alliance** de Dieu avec Son Peuple, car elle devient la plus importante de toutes les Alliances. Cette Alliance est aussi appelée « plus excellente », comme dans Hébreux 7:22 : « *Jésus est ainsi devenu garant d'une alliance d'autant **plus excellente**.* » Et encore dans Hébreux 8:6-7, où Paul déclare : « *Mais maintenant Christ a obtenu un ministère d'autant plus excellent, qu'il est **Médiateur d'une alliance plus excellente**, et qui a été établie sur de meilleures*

promesses. En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'y aurait pas eu lieu d'en établir une seconde. »

Elle est encore mieux définie dans Hébreux 8:10-13 : « Or, voici l'alliance que je traiterai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur, je mettrai mes lois dans **leur esprit**, et je les écrirai sur **leur cœur**. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple ; et aucun n'enseignera plus ni son prochain ni son frère, en disant : **Connais le Seigneur** ; parce que **tous me connaîtront**, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand ; parce que je serai apaisé à l'égard de leurs injustices, et que je ne me souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniquités. En parlant d'une alliance nouvelle, il déclare **ancienne** la première ; or, ce qui est devenu ancien et a vieilli est près de disparaître. » Ce fut directement cité de Jérémie 31:33-34 : « Mais c'est ici l'alliance que je traiterai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, et je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Chacun d'eux n'enseignera plus son prochain, ni chacun son frère, en disant : Connaissez l'Éternel ! car ils me connaîtront tous, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand, dit l'Éternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché. » Christ est le Médiateur de cette nouvelle alliance par Sa mort.

« C'est pourquoi il est Médiateur d'une **nouvelle alliance**, afin que, la mort **intervenant pour l'expiation** des péchés commis sous la première alliance, ceux qui sont appelés, reçoivent la promesse de **l'héritage éternel**. Car où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit **constatée** ; car c'est en cas de mort qu'un testament **devient** valable, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur est **en vie**. C'est pourquoi aussi la première alliance ne fut point établie sans **effusion de sang**, » nous dit Hébreux 9:15-18. L'héritage est éternel parce que l'alliance est éternelle. Le sang de cette alliance est le **précieux sang de Christ** que Dieu a ressuscité. « C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant **toujours vivant** pour intercéder en leur faveur » (Hébreux 7:25).

Dans 1 Jean 5:11, nous lisons : « Et voici le témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle ; et cette vie est dans son Fils. » Cette déclaration de vérité fournit aux chrétiens beaucoup de pouvoir et de réconfort. Prenons le temps de méditer sur

quelques-uns. « *Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, la Parole, et le Saint-Esprit, et ces trois-là sont un* » (1 Jean 5:7). Les « trinitériens » ont fondé leur religion sur l'hypothèse que, dans le ciel, **trois personnes** rendent un témoignage. Mais il n'est pas écrit que trois personnes rendent témoignage. Il est écrit **que trois** rendent témoignage et notez que c'est le **Père, la Parole, et le Saint-Esprit** et ces **trois-là sont UN** ! Une seule personne ! Et remarquez maintenant, au verset 8, qu'il y en a encore trois sur la terre, **l'Esprit, l'eau et le sang**, et ces trois-là se rapportent **à une seule chose**. Inscrivez en mémoire que l'Esprit devient une **chose ici**, tout comme l'eau et le sang.

« *Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est d'un plus grand poids ; or, c'est là le témoignage que Dieu a rendu de son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu, a le témoignage de Dieu en lui-même ; celui qui ne croit point Dieu, **le fait menteur**, puisqu'il n'a pas cru au témoignage que Dieu a rendu de son Fils. Et voici le témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle ; et cette vie est dans son Fils* » (1 Jean 5:9-11). Une étude de ce passage nous démontre que le témoignage mentionné n'est rien de moins que le fait que Jésus-Christ, la Parole, était le Fils unique de Dieu et qu'Il est mort en tant que **parfait sacrifice** pleinement suffisant pour nous donner la vie éternelle. Dans le texte, nous voyons que cette action de donner la vie éternelle est le travail de Dieu. « *Non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon **Sa miséricorde**, par le bain de la régénération, et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur ; afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance,* » nous déclare Paul, dans Tite 3:5-7.

La vie éternelle est notre possession présente, car Dieu nous l'a donnée. Et ce don est fait aux **individus**, à nous, pas à une nation, ou même à une église, mais à ceux **qui ont cru**. Cette vie éternelle est continuelle ! Elle va durer pendant l'éternité et ne peut nous être enlevée. Il est inconcevable qu'un Dieu omnipotent puisse nous donner une vie éternelle « temporaire ». Nous sommes vivants en Lui, nés de nouveau, dans Sa famille. C'est une situation permanente. 1 Jean 5:20 nous déclare : « *Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence pour **connaître le Véritable** ; et nous sommes **en ce Véritable**, en son Fils Jésus-Christ. C'est **Lui qui est le Dieu véritable**, et la vie éternelle.* »

Notre vie trouve sa vitalité dans l'union vivante avec le Fils. Sa mort et Sa résurrection ont rendu possible la vie et, maintenant, Sa vie présente nous appartient. Son Esprit réside en nous, nous fournit notre vitalité et, puisque l'Esprit de Dieu est éternel, notre vie est éternelle. « *Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que **vous avez la vie éternelle**, et afin que **vous croyiez au nom du Fils de Dieu*** » (1 Jean 5:13).

Il y a un merveilleux passage biblique qui prophétise le sacrifice de la mort de Christ, la rançon pour nos péchés, et Sa résurrection, résultant au salut de tous les pécheurs repentants. Il se trouve dans Ésaïe 53:9-12 où le prophète écrit ceci au sujet du Messie : « *On lui avait assigné sa sépulture avec les méchants, et dans sa mort il a été avec le riche ; car il n'a point fait d'injustice, et il n'y a point eu de fraude en sa bouche. Or il a plu à l'Éternel de le frapper ; il l'a mis dans la souffrance. Après avoir offert sa vie en sacrifice pour le péché, il se verra de la postérité, il prolongera ses jours, et le bon plaisir de l'Éternel prospérera dans ses mains. Il jouira du travail de son âme, il en sera rassasié ; mon serviteur juste en justifiera plusieurs, par la connaissance qu'ils auront de Lui, et Lui-même portera leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai son partage **parmi les grands** ; il partagera le butin avec les puissants ; parce qu'il a livré sa vie à la mort, qu'il a été mis au nombre des méchants, qu'il a porté les péchés de plusieurs, et intercédé pour les pécheurs.* »

Ce passage fut écrit environ 600 ans avant la venue de Christ parmi nous pour accomplir ce plan de salut. Il contient probablement la plus complète et compréhensible exposition de l'œuvre du salut de Jésus sur la croix dans toute la Bible. Comment pouvait-il plaire à Dieu de frapper Son Fils unique qu'Il a Lui-même engendré par Son Esprit ? Cela ne pouvait seulement se faire qu'à cause de l'œuvre extraordinaire que cet acte pouvait accomplir. En effet, ce n'est qu'à ce moment que le **plaisir de Dieu** serait réalisé. Pour ce qui est de Jésus : « *Il jouira du travail de son âme, il en sera rassasié* » (v. 11). Après que le Père eut permis aux ennemis de Son Fils de Le frapper à mort, il allait devenir évident que c'était une « offrande pour le péché » et, ayant ainsi satisfait les exigences de Dieu, Il **prolongera les jours du Fils**.

Parce que Jésus a livré Sa vie à la mort, qu'Il a été mis au nombre des méchants sur

la croix, qu'Il a porté les péchés de plusieurs et a intercédé pour les pécheurs, Il jouira du travail de Son âme, Il en sera rassasié ; « *Mon serviteur juste en justifiera plusieurs, par la connaissance qu'ils auront de lui.* » Cependant, même la mort ne pouvait **le retenir** et, aujourd'hui, Il vit dans un corps glorifié pour l'éternité. Alors, Jésus a pu proclamer à Jean : « *J'ai été mort, et voici Je suis vivant aux siècles des siècles, Amen ; et J'ai les clefs de l'enfer et de la mort* » (Apocalypse 1:18). « *Mais nous voyons couronné de gloire et d'honneur ce Jésus, qui, par la mort qu'il a soufferte, a été fait un peu inférieur aux anges, afin que par la grâce de Dieu il souffrît la mort pour tous. En effet, il était convenable que celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire plusieurs enfants, rendît parfait le **Prince de leur salut**, par les souffrances* » (Hébreux 2:9-10). Quel merveilleux Sauveur nous avons !

Et parce qu'Il a fait cela, Il **verra Sa postérité**. « *Mais nous voyons couronné de gloire et d'honneur ce Jésus, qui, par la mort qu'il a soufferte, a été fait un peu **inférieur aux anges**, afin que par la grâce de Dieu il souffrît la mort pour tous. En effet, il était convenable que celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire plusieurs enfants, rendît parfait le Prince de leur salut, par les souffrances. Car tous, et celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, relèvent d'un seul ; c'est pourquoi il n'a point honte de les appeler frères, en disant : J'annoncerai ton nom à mes frères ; je te louerai au milieu de l'assemblée* » (Hébreux 2:9-12).

Mais le plan de salut de Dieu date de longtemps. Dans Genèse 2:7-8, nous lisons : « *Et l'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, et souffla dans ses narines une respiration de vie ; et l'homme devint une **âme vivante**. Et l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden du côté de l'Orient, et y mit l'homme qu'il avait formé.* » C'était le premier jardin et il devait être d'une beauté extraordinaire puisque Dieu l'a planté Lui-même. Chaque arbre était plaisant à voir avec son arrosoir pour l'entretenir. « *Et l'Éternel Dieu fit germer du sol toute sorte d'arbres agréables à la vue, et bons à manger, et **l'arbre de vie** au milieu du jardin, et l'arbre de la **connaissance du bien et du mal**. Et un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin ; et de là il se divisait et formait quatre bras* » (Genèse 2:9-10). Et Dieu surveillait tout.

Mais un jour, tout en se promenant dans le jardin, Dieu S'aperçut qu'Adam et Ève

n'y étaient pas. Pourtant : « *ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui se promenait dans le jardin, au vent du jour. Et Adam et sa femme se cachèrent de devant la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin* » (Genèse 3:8). Le péché avait pénétré dans le jardin et Adam et Ève devaient partir, laissant Dieu seul dans le jardin. « *Et l'Éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Et maintenant prenons garde qu'il n'avance sa main, et ne prenne aussi de **l'arbre de vie**, et qu'il n'en mange, et ne vive à toujours. Et l'Éternel Dieu le fit sortir du jardin d'Éden, pour cultiver la terre d'où il avait été pris. Il chassa donc l'homme ; et il plaça à l'orient du jardin d'Éden les chérubins et la lame d'épée flamboyante, pour **garder le chemin de l'arbre de vie*** » (Genèse 3:22-24).

Plusieurs années plus tard, Dieu entra dans un autre jardin avec Ses amis. « *Après que Jésus eut dit ces choses, il s'en alla avec ses disciples au-delà du torrent de Cédron, où il y avait un jardin, dans lequel il entra avec ses disciples* » (Jean 18:1). Là, dans le jardin de Gethsémani Ses disciples s'endormirent de nouveau, Le laissant encore seul : « *Alors il s'éloigna d'eux environ d'un jet de pierre, et s'étant mis à genoux, il priait* » (Luc 22:41). « *C'est lui qui, pendant les jours de sa chair, ayant offert avec de grands cris et avec larmes, des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été délivré de sa crainte, bien qu'étant Fils, a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes* » (Hébreux 5:7-8), alors qu'Il attendait la mort qu'Il avait prononcée sur Sa création d'Adam et Ève, longtemps d'avance dans le premier jardin.

Il Lui restait encore un jardin où Il devait rester seul. Jean 19:41-42 : « *Or, il y avait un **jardin** dans le lieu où il avait été crucifié ; et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne encore n'avait été mis. Ils y mirent donc Jésus, à cause de la préparation des Juifs, et parce que le sépulcre était proche.* » Dieu avait marché seul dans le premier jardin, cherchant les Siens. Il S'est agenouillé seul dans le deuxième jardin, en priant pour les Siens. Il fut placé dans un sépulcre, étant mort pour les Siens. Ainsi, dans le Paradis de Dieu, où une rivière pure va couler : « *l'Esprit dit aux Églises : A celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de **l'arbre de vie**, qui est au milieu du paradis de Dieu.* »

Ensuite, dans Apocalypse 22:1-5 nous voyons : « *Après cela, l'ange me fit voir un*

*fleuve d'eau vive, clair comme du cristal, qui sortait du **trône** de **Dieu et de l'Agneau**. Et au milieu de la place de la ville, et sur les deux bords du fleuve, était un arbre de vie, portant douze fruits, rendant son fruit chaque mois : et les feuilles de l'arbre étaient pour la **guérison des Gentils**. Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et ses serviteurs le serviront. Ils verront sa face, et Son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le **Seigneur Dieu les éclairera** ; et ils régneront aux siècles des siècles. »*

Un des aspects les plus difficiles à comprendre pour un chrétien, c'est de saisir pourquoi Dieu laisse arriver certaines défaites ou certaines afflictions dans notre vie. Car ces afflictions retardent parfois notre témoignage et notre ministère pour Lui. David devait lui-aussi se poser ces questions, mais il semble avoir finalement compris le but de Dieu pour lui, car, dans Psaume 119:75-77, il déclare : « *Je sais, ô Éternel, que tes jugements ne sont que justice, et que tu m'as affligé selon ta fidélité. Oh ! que ta bonté me console, comme tu l'as promis à ton serviteur. Que tes compassions viennent sur moi, et **je vivrai** ; car ta loi fait mon plaisir.* » Néanmoins, plusieurs serviteurs de Dieu étant sincèrement engagés dans leur travail pour Christ, tout en obéissant à Sa Parole au meilleur de leur connaissance, furent fauchés par la maladie ou par des ennemis de Dieu dans leur ministère.

D'autres ont été aux prises avec d'autres qui se disaient chrétiens ou ont subi d'autres embûches tout en se demandant pourquoi Dieu permettait de telles choses. Alors, que doit-on faire ? Quand l'affliction arrive, nous devons simplement avoir confiance en Dieu, sachant que ce qu'Il permet, Il le fait en **pleine connaissance** des résultats et que notre affliction développe notre foi et notre fidélité. Dieu est notre Créateur et, au-travers de Christ, devient notre Père céleste. « *D'ailleurs nos pères selon la chair nous ont châtiés, et nous les avons respectés : ne serons-nous pas beaucoup plus soumis au Père des esprits, **pour avoir la vie** ? Car nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour **notre avantage**, afin que nous participions à **Sa sainteté*** » (Hébreux 12:9-10).

Dieu sait des choses que nous ne connaissons pas. « *Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés,*

*selon Son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs **frères** ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi **glorifiés** » (Romains 8:28-30). Ces versets nous sont familiers, mais ils s'avèrent les plus belles promesses de la Bible pour nous. Toutefois, ils deviennent également les plus difficiles à croire dans les moments de pertes et d'afflictions. « Car autant il y a de promesses en Dieu, toutes sont oui en lui, et Amen en lui, à la gloire de Dieu par nous. Or, celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, Qui nous a aussi **marqués de Son sceau**, et nous a donné dans nos cœurs les arrhes de son Esprit » (2 Corinthiens 1:20-22).*

Dieu connaît la fin de tout, dès le commencement, mais pas nous. Voilà pourquoi Paul déclare ceci, dans 1 Corinthiens 13:12 : « *Maintenant nous voyons par un miroir, obscurément, mais alors nous verrons face à face ; maintenant je connais **imparfaitement**, mais alors je connaîtrai comme **j'ai été connu**.* » Nous n'avons pas à nous creuser l'esprit jusqu'au retour de Christ. Ce que nous devrions faire, c'est simplement de mettre notre foi en Lui en toute assurance que Lui nous donnera la connaissance nécessaire en temps et lieu. « *Or, il a été estimé digne d'une gloire qui surpasse celle de Moïse, d'autant que celui qui a construit la maison est plus digne d'honneur que la maison même. Car toute maison a été **construite par quelqu'un** ; or, celui qui a construit toutes choses, **c'est Dieu*** » (Hébreux 3:3-4).

Peut-être que la plus grande preuve d'une création surnaturelle est dans la nature même de cette création qui démontre partout Son stylisme précis qu'elle ne pouvait recevoir par pure chance. Considérez la terre : sa grandeur, sa masse, sa distance du soleil et de la lune, sa composition chimique etc., tout est critique selon des limites étroites. N'importe quelle déviation dans ces éléments ou autres caractéristiques, rendrait la vie sur terre impossible. Mais les molécules inorganiques, les planètes et galaxies sont plus simples à expliquer par ordre de magnitude, que même les plus petits organismes vivants.

Le code génétique merveilleux qui maintient la vie, la croissance et la reproduction est tellement complexe que les humains ne peuvent pas comprendre comment tout

cela aurait pu se produire tout seul. « *Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau* » (2 Pierre 3:5-6). La vie, à chaque niveau d'investigation, nous dévoile une symétrie dans son ordre, un but dans sa fonction et une interdépendance entre ses parties. Toutes ces choses nous indiquent clairement le design d'un Créateur très intelligent.

L'évidence parle avec tellement d'éloquence qu' : « *En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables, parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont **point glorifié comme Dieu**, et ne lui ont point **rendu grâces** : au contraire, ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur **cœur destitué d'intelligence** a été rempli de ténèbres,* » nous indique Paul, dans Romains 1:20-21. Si, malgré cela, ils refusent de croire, alors, que : « *la colère de Dieu se déclare du ciel contre toute l'impiété et l'injustice des hommes, qui retiennent la vérité dans l'injustice, parce que ce qu'on peut **connaître de Dieu** est manifesté parmi eux, car Dieu le leur a manifesté* » (Romains 1:18-19).

« *Car c'est en Lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et pour lui,* » nous dit Paul, dans Colossiens 1:16. L'humanité ne peut s'enorgueillir d'aucune façon dans sa création, ni se consoler dans sa création naturelle, car : « *Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur, et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent, et ont été créées,* » nous déclare Apocalypse 4:11. Ne serait-ce pas plus avantageux pour tous de prêcher plutôt l'Évangile pour notre salut ? Ne serait-ce pas mieux pour tous les convertis d'entendre ceci : « *Puis j'entendis dans le ciel une grande voix, qui disait : Maintenant sont venus **le salut et la force, et le règne** de notre Dieu, et la puissance de son Christ ; car l'accusateur de nos frères, qui les accusait jour et nuit devant la face de notre Dieu, **a été précipité**. Ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, et par la parole à laquelle ils ont rendu témoignage, et ils n'ont **point préféré leur vie à la mort*** » (Apocalypse 12:10-11) ?

C'est la dernière référence de la Bible au sang versé de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais ici, c'est le **sang victorieux** permettant aux futurs élus de vaincre les séductions et les accusations **de Satan**. Il y a au moins quarante-trois références au **sang de Christ** dans le Nouveau Testament, toutes témoignant de sa grande importance dans le salut et dans la vie du chrétien converti. Même Judas, qui l'avait trahi, voyant qu'il était condamné, se repentit et reporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, en disant : « *J'ai péché ; j'ai trahi **le sang innocent*** » (Matthieu 27:4). Pierre, le chef des apôtres, nous dit : « *Sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais **par un précieux sang**, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache* » (1 Pierre 1:18-19).

Dans 1 Jean 1:7, nous apprenons : « *Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ **nous purifie de tout péché.*** » Et, dans Apocalypse 1:5-6, nous recevons le témoignage : « *de la part de Jésus-Christ, le fidèle témoin, le premier-né d'entre les morts, et le Prince des rois de la terre. A celui qui nous a aimés et qui **nous a lavés de nos péchés par Son sang**, et qui **nous a faits rois et sacrificateurs de Dieu son Père** ; à lui soient la gloire et la force aux siècles des siècles ! Amen.* » Paul nous exhorte par Christ dans Actes 20:28 : « *Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le **Saint-Esprit** vous a établis **évêques**, pour paître **l'Église de Dieu**, qu'il a **acquise par son propre sang**.* »

Dans Éphésiens 1:6-7, Dieu nous appelle : « *À la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé. En qui nous avons **la rédemption par son sang**, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce.* » Et, dans Colossiens 1:13-14, où Paul nous déclare que Dieu : « *nous a délivrés de la **puissance des ténèbres**, et nous a fait passer dans le **royaume de son Fils bien-aimé**, en qui nous avons la rédemption par son sang, la **rémission des péchés.*** » L'apôtre Pierre nous dit : « *si vous invoquez comme votre Père celui qui, sans faire acception de personnes, juge selon l'œuvre de chacun, conduisez-vous avec crainte durant le temps de votre **habitation passagère** ici-bas ; sachant que vous avez été **rachetés** de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un*

*précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, Christ, destiné déjà **avant la création du monde**, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous » (1 Pierre 1:17-20).*

Dieu savait que, sans le Saint-Esprit, Adam et Ève ne pouvaient pas vaincre Satan seuls, parce qu'ils auraient dû choisir **l'arbre de vie**. Mais, ayant été séduits par Satan, ils ont choisi **l'arbre de la connaissance du bien et du mal**. Alors **Dieu** S'est sacrifié Lui-même, par le biais de Christ, Son Bien-aimé. Par cet acte d'amour extraordinaire, Adam et Ève auront leur chance au salut dans la **deuxième résurrection**, comme tous ceux qui ne se sont pas convertis au fil des siècles. Cependant, ils ne pourront jamais faire partie des **Élus de Dieu**. Ils feront plutôt partie des **nations**, sous les Élus. Oui, il y aura une hiérarchie dans le Royaume que Jésus établira sur cette terre. Voici la prédiction de Daniel 2:44 : « *Et dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux **suscitera un royaume** qui ne sera **jamais détruit** ; et **ce royaume ne passera point à un autre peuple** ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et **lui-même subsistera éternellement**. »*

Regardez maintenant ce merveilleux cantique qui nous est destiné, dans Apocalypse 5:8-10 : « *Et quand il eut pris le livre, les quatre animaux et les vingt-quatre Anciens se prosternèrent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes et des coupes d'or pleines de parfums, lesquelles sont les prières des Saints. Et ils chantaient un **cantique nouveau**, disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu nous a **rachetés à Dieu par ton sang**, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation, et tu nous as faits **rois et sacrificateurs** à notre Dieu ; et **nous régnerons sur la terre**. »* Dieu fait éclater Son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Étant donc maintenant justifiés par Son sang, à plus forte raison serons-nous **sauvés par lui** de la colère de Dieu !

Et de réconcilier par lui toutes choses avec soi, ayant donné la paix par le **sang de Sa croix**, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux. C'est pourquoi aussi Jésus, afin de sanctifier le peuple par Son propre sang, a souffert hors de la porte. « *Or, que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le souverain Pasteur des brebis, notre Seigneur Jésus, par **le sang d'une alliance éternelle**, vous rende accomplis en toute bonne œuvre, afin que vous fassiez sa*

volonté, faisant lui-même en vous ce qui est agréable devant lui, par Jésus-Christ, à qui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen, » nous déclare Hébreux 13:20-21.

Tout a débuté dans Matthieu 26:28-29, lorsque Jésus a confirmé : « *Car ceci est **Mon sang**, le sang de **la nouvelle alliance**, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. Or, je vous dis que désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau **avec vous dans le royaume de mon Père**.* » C'est ce merveilleux moment que nous attendons tous dans la joie, afin de le partager avec notre Frère et Sauveur Jésus, dans une alliance éternelle.

D.441 - De disciples à frères et sœurs



Par Joseph Sakala

Marie de Magdala venait de reconnaître Jésus lors de Sa résurrection et elle s'approcha pour Le toucher. Mais : « *Jésus lui dit : Ne me touche point, car je ne suis pas encore **monté vers mon Père** ; mais va vers **mes frères**, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu* » (Jean 20:17). Il est très intéressant de noter que Jésus n'a jamais appelé Ses disciples « frères » sauf

après Sa résurrection et le texte plus haut nous dit que ce sont les premières paroles que Jésus a déclarées à Marie après être ressuscité. Jusque-là, Jésus S'était référé à Ses disciples d'une variété de façons. Dans Jean 13:33, Jésus les appelle : « *Mes petits enfants, je suis encore avec vous pour un peu de temps ; vous me chercherez, et, comme je l'ai dit aux Juifs, je vous le dis aussi à vous maintenant : Où je vais, vous ne pouvez venir. »*

Mais cette fois, Jésus appelle Ses disciples **frères**, comme dans Matthieu 12:48-50, où : « *il répondit et dit à celui qui lui avait parlé : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? Et étendant sa main sur ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères. Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, **c'est celui-là qui est mon frère, et ma sœur, et ma mère.** »* Dans Jean 15:14-15, Jésus leur déclare : « *Vous serez **mes amis**, si vous faites tout ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que son maître fait, mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que **j'ai entendu de mon Père.** »* Certainement, Ses disciples avaient une place très spéciale dans le cœur de Christ.

Mais ce n'est qu'après être ressuscité des morts, Lui : « *qui est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses »* (Colossiens 1:18), « *mais maintenant, Christ est ressuscité, et il est devenu **les prémices** de ceux qui sont morts »* (1 Corinthiens 15:20), que Christ les appelle Ses **frères et sœurs**. Et lorsque Jésus adressa Sa prière au Père, Il dit : « *Or, je ne prie pas seulement pour eux ; mais aussi **pour ceux qui croiront en moi par leur parole** ; afin que tous soient un, comme toi, ô Père, tu es en moi, et moi en toi ; afin qu'ils soient aussi un en nous ; pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. Je leur ai donné **la gloire que tu m'as donnée**, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un, (Moi en eux, et Toi en Moi), afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé, et que tu les aimes, comme tu m'as aimé. Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où je serai, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde »* (Jean 17:20-24).

Depuis ce moment, tout a changé, car : « *En effet, si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si, par l'Esprit, vous faites mourir les œuvres du corps, **vous vivrez.***

Car tous ceux qui sont **conduits par l'Esprit de Dieu**, sont **enfants de Dieu** », déclare Paul, dans Romains 8:13-14. Et dans Romains 8:15-17, Paul ajoute : « Car vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba, Père. Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes **aussi héritiers ; héritiers de Dieu**, et cohéritiers de Christ ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui. »

Dieu nous accorde cette position de gloire, comme l'accomplissement de Sa détermination **en Jésus** d'être le premier parmi **plusieurs frères**. « Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il **les a aussi glorifiés**. » Jésus a mis une nouvelle étiquette à la **grande assemblée**, dans Psaume 22:23-26, lorsqu'Il a déclaré : « J'annoncerai **Ton nom** à mes frères ; je te louerai au milieu de l'assemblée. Vous qui craignez l'Éternel, louez-le ; toute la race de Jacob, glorifiez-le ; toute la race d'Israël, redoutez-le ! Car il n'a point méprisé ni dédaigné l'affliction de l'affligé ; il ne lui a point caché sa face ; mais il l'a exaucé quand il criait vers lui. Tu seras loué par moi dans la **grande assemblée** ; j'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui te craignent. »

Dans Hébreux 2:11-13, Jésus identifie les convertis de l'Église comme Ses frères : « Car tous, et celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, relèvent d'un seul ; c'est pourquoi il n'a **point honte de les appeler frères**, En disant : J'annoncerai ton nom à mes frères ; je te louerai au milieu de l'assemblée. Et encore : Je me confierai en lui. Et encore : Me voici, moi et les enfants **que Dieu m'a donnés**. » Comme nous pouvons le constater, Son Dieu est notre Dieu, Son Père est notre Père ; de toutes manières, nous qui avons cru en Jésus, nous sommes présentement Ses frères. Ô, quelle belle position est la nôtre !

Mais reculons un peu dans l'histoire, au moment de Sa mort pour nous. Dans Jean 19:40, nous lisons ceci : « Ils prirent donc le corps de Jésus, et **l'enveloppèrent de bandes**, avec les aromates, comme les **Juifs ont coutume d'ensevelir**. » Cette coutume juive élimine la tradition d'une grande église d'adorer **le suaire de Turin**

qui est d'une pièce continue où l'on voit l'empreinte du dos de Jésus ainsi que Son devant. Voici cependant le compte-rendu biblique de l'événement : « *mais Simon Pierre, qui le suivait, étant arrivé, entra dans le sépulcre, et vit les **bandelettes qui étaient à terre**, et **le suaire** qu'on lui avait mis **sur la tête**, lequel n'était pas avec les autres linges ; mais **plié dans un endroit à part*** » (Jean 20:6-7).

Les Juifs du temps de Jésus préparaient les corps pour l'ensevelissement d'une manière bien différente d'aujourd'hui. Ils enveloppaient littéralement le corps de longues bandes de fin lin, comme dans le cas de Lazare, lorsque Jésus cria à haute voix : Lazare, viens dehors ! « *Et le mort sortit, **les mains et les pieds liés de bandes**, et le **visage enveloppé d'un linge**. Jésus leur dit : **Déliiez-le, et le laissez aller. Plusieurs donc d'entre les Juifs qui étaient venus voir Marie, et qui avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui*** » (Jean 11:44-45). Revenons maintenant à la résurrection de Jésus. Après avoir entendu parler de la disparition du corps de Jésus, Pierre et Jean ont couru vers le sépulcre. Pierre entra le premier et vit les **bandelettes qui étaient à terre**, et **le suaire** qu'on lui avait mis **sur la tête, plié dans un endroit à part**. « *Et Jean, l'autre disciple qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi, et **il vit, et il crut*** » (Jean 20:8).

Jean avait reconnu, comme nous d'ailleurs, que seul un miracle pouvait rendre compte de l'état des bandelettes et du suaire. Si des voleurs avaient volé le corps, ils auraient, soit emporté les bandelettes et le suaire, ou ils les auraient éparpillés partout et non placés dans le même endroit que lorsque le corps était présent. « *Car ils n'avaient pas encore **compris l'Écriture**, portant qu'il fallait que **Jésus ressuscitât des morts**. Et les disciples retournèrent chez eux* » (Jean 20:9-10). Mais quand Jean les vit, il crut. Donc, Christ est ressuscité miraculeusement des morts et Jean en a rendu le témoignage oculaire. Pouvons-nous faire moins ? Ce n'était pas le cas des disciples, ni de Paul qui, dans Philippiens 4:5-7, déclare : « *Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le **Seigneur est proche**. Ne vous inquiétez de rien, mais en toute occasion exposez vos demandes devant Dieu, par des prières et des supplications, avec des actions de grâces, et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ* » (Philippiens 4:6-7).

Nous connaissons tous des personnes précieuses qui ont le don de s'assurer

qu'aucun détail ne manque. Elles prennent soin de nous, assurent notre sécurité, fortifient nos plans et, pourtant, ces mêmes personnes semblent parfois dominer nos vies. Jésus a doucement corrigé une telle personne quand Il lui déclara : « *Marthe, Marthe, tu te mets en peine et tu t'agites pour beaucoup de choses ; mais **une seule est nécessaire** ; et Marie a choisi la bonne part, qui **ne lui sera point ôtée** » (Luc 10:41). Marthe, Marie et leur frère Lazare étaient associés depuis longtemps à Jésus qui passait des heures dans leur maison et Il est venu à les aimer comme de proches amis. Sans doute, Marthe a souvent médité sur les visites de Jésus et s'est donnée beaucoup de peine afin que tout soit parfait pour recevoir le Seigneur.*

Mais notre Seigneur a gracieusement vu les circonstances qui contrôlaient Marthe et Il a insisté doucement pour qu'elle ne néglige pas **Celui** qui devait être sacrifié sur l'autel permanent pour eux tous. Et c'est le point que Paul veut amener en nous déclarant : « *Ne vous inquiétez de rien, mais en toute occasion exposez vos demandes devant Dieu, par des prières et des supplications, avec des actions de grâces, et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ* » (Philippiens 4:6-7).

C'est pourquoi Jésus Lui-même nous dit : « *Ne soyez point en souci pour votre vie, de ce que vous mangerez, et de ce que vous boirez ; ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. **La vie n'est-elle pas plus que la nourriture**, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux de l'air ; car ils ne sèment, ni ne moissonnent, ni n'amassent dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Et qui est-ce d'entre vous qui **par son souci** puisse ajouter une coudée à sa taille ? Et pour ce qui est du vêtement, pourquoi en êtes-vous en souci ? Observez comment les lis des champs croissent ; ils ne travaillent, ni ne filent. Cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a point été vêtu comme l'un d'eux. Si donc Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui, et qui demain sera jetée dans le four, ne **vous revêtira-t-il pas** beaucoup plutôt, ô gens de petite foi ? Ne soyez donc point en souci, disant : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? ou de quoi serons-nous vêtus ? Car ce sont **les païens qui recherchent toutes ces choses** ; et votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses-là » (Matthieu 6:25-32).*

Portez attention à tout ce que vous avez appris. Ne laissez pas vos ennemis vous

décourager, car Dieu est au-delà de toutes nos attentes. Cependant, nous avons besoin de Sa voix douce et subtile pour nous rappeler ces choses. « *Vous les avez aussi apprises, reçues et entendues de moi, et vous les avez vues en moi. **Faites-les, et le Dieu de paix sera avec vous*** », nous déclare Paul, dans Philippiens 4:9. Dès notre jeunesse, nous apprenons en surveillant les actions et la vie des autres. D'abord nos parents, ensuite nos pairs, puis nos éducateurs, les politiciens, les hommes d'affaires, les musiciens, les diverses célébrités et la liste continue. Nous apprenons d'après ce que nous recevons, entendons et voyons.

Voici ce que Jésus a dit, dans Jean 6:45-48 : « *Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous **enseignés de Dieu**. Quiconque a **écouté le Père et a été instruit par lui, vient à moi**. Ce n'est pas que personne ait vu le Père, si ce n'est celui qui vient de Dieu ; celui-là **a vu le Père**. En vérité, en vérité je vous le dis : Celui qui croit en moi a la vie éternelle. Je suis le pain de vie.* » Le procédé de compréhension fondamentale qui permet de recevoir et d'entendre d'autres vérités doit d'abord nous venir de Dieu par Sa Parole et au-travers de Ses convertis régénérés. Le jeune protégé de Paul, Timothée, a premièrement appris de sa mère et de sa grand-mère au sujet de Dieu. « *Et que dès l'enfance tu connais les saintes lettres, qui peuvent t'instruire pour le salut, **par la foi qui est en Jésus-Christ**. Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à **toute bonne œuvre*** » (2 Timothée 3:15-17).

Mais la clé de toute compréhension, c'est l'attention active. Une personne doit d'abord recevoir, entendre et voir. Paul félicitait les Thessaloniens parce qu'ils recevaient bien la Parole. « *C'est pourquoi aussi, nous ne cessons de rendre grâces à Dieu de ce que, recevant de nous la parole de Dieu que nous prêchons, vous avez reçu, non une parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, **la parole de Dieu**, qui agit avec efficacité en vous qui croyez* » (1 Thessaloniens 2:13). « *Et aussitôt, les frères firent partir de nuit, **pour Bérée**, Paul et Silas qui, étant arrivés, entrèrent dans la synagogue des Juifs. Ceux-ci eurent des sentiments **plus nobles** que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était **exact**. Plusieurs donc d'entre eux crurent, ainsi que des femmes grecques de qualité, et des hommes en assez grand nombre* » (Actes 17:10-12).

L'information, même bien ingérée, est inutile si elle n'est pas appliquée dans le contexte où elle est apprise. « *Or, tous les [philosophes] Athéniens et les étrangers qui demeuraient parmi eux, ne s'occupaient qu'à dire et à écouter quelque nouvelle* » (Actes 17:21). C'est pourquoi ils étaient souvent méprisés et dédaignés. En tant que chrétiens, nous devrions être premièrement des **apprentis**. Ensuite : « *mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut** avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir* », nous déclare Paul, dans Philippiens 2:12-13.

Paul aimait cette congrégation et leur faisait souvent des éloges. « *Or, j'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en recevant par Épaphrodite ce que vous m'avez envoyé, comme un **parfum d'agréable odeur**, un sacrifice accepté, et agréable à Dieu. Et mon Dieu pourvoira aussi à **tous vos besoins**, selon Ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ,* » leur dit l'apôtre, dans Philippiens 4:18-19. La référence dans ce texte nous ramène au temps de Noé lorsque : « *l'Éternel respira **l'agréable odeur**, et l'Éternel dit en son cœur : Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme ; car la nature du cœur de l'homme est mauvaise **dès sa jeunesse** ; et je ne frapperai plus tout ce qui vit, comme je l'ai fait. Tant que la terre durera, les semailles et la moisson, le froid et le chaud, l'été et l'hiver, et le jour et la nuit, ne cesseront point* » (Genèse 8:21-22).

Plus tard, Moïse allait apporter les instructions de Dieu sur les lois qu'Israël devait observer afin de garder la nation séparée du reste du monde, en se rappelant de la relation personnelle que le Créateur de toutes choses était en train d'établir avec lui. Quelques-uns des sacrifices seraient des sacrifices par le feu, comme dans Nombres 15:3-5 : « *Et que vous ferez un sacrifice par le feu à l'Éternel, un holocauste, ou un sacrifice pour vous acquitter d'un vœu, ou un sacrifice volontaire, ou, dans vos solennités, pour faire à l'Éternel une **offrande d'agréable odeur** de gros ou de menu bétail ; celui qui offrira son offrande présentera à l'Éternel une oblation d'un dixième de fleur de farine pétrie avec le quart d'un hin d'huile. Et tu feras une libation d'un quart de hin de vin sur l'holocauste, ou le sacrifice, pour chaque agneau.* »

Il est intéressant de noter que les convertis sont également une bonne odeur au

Seigneur. « Car nous sommes **la bonne odeur de Christ devant Dieu**, pour ceux qui sont sauvés et pour ceux qui périssent ; à ceux-ci, **une odeur mortelle**, donnant la mort ; et à ceux-là, **une odeur vivifiante**, donnant la vie. Et qui est suffisant pour ces choses ? Car nous ne falsifions point la parole de Dieu, comme **beaucoup le font** ; mais nous parlons avec sincérité, **comme de la part de Dieu**, devant Dieu, en Christ » (2 Corinthiens 2:15-17). Notre existence première, en tant que Ses enfants, a une bonne odeur auprès de notre Père céleste. Nous sommes également comparés à des pierres vivantes. 1 Pierre 2:5-6 nous dit : « Vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ. C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, **précieuse ; et qui croira en elle**, ne sera point confus. »

Nos corps doivent servir de sacrifices vivants. Dans Romains 12:1-2, Paul déclare : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps **en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu**, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite. » « Offrons donc sans cesse à Dieu par Jésus un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le **fruit de lèvres** qui confessent son nom. Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité ; car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices » (Hébreux 13:15-16). Pendant ce temps, que Dieu : « Vous rende accomplis en toute bonne œuvre, afin que vous fassiez sa volonté, faisant lui-même en vous ce qui est agréable devant lui, par Jésus-Christ, à qui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen » (Hébreux 13:21).

Paul aussi abonde dans ce sens lorsqu'il dit aux Philippiens : « La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous ! Amen » (Philippiens 4:23). La forme un peu différente de notre louange paraît treize fois dans le Nouveau Testament. Dans les Écritures, la répétition n'est pas par manque de manière de s'exprimer ; mais c'est plutôt que le Saint-Esprit met intentionnellement l'emphase sur quelque chose qu'Il veut nous inculquer. Dieu étend Sa grâce à la Création même, en sauvegardant tout l'ensemble de l'univers. « Or, les cieux et la terre d'à présent sont gardés par la même Parole, et réservés pour le feu, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies, » déclare le chef des apôtres, dans 2 Pierre 3:7.

Le roi David nous confie, dans Psaume 19:2-5 : « *Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue fait connaître l'œuvre de ses mains. Le jour parle au jour, et la nuit enseigne la nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont la voix ne s'entende pas. Leur voix se **répand par toute la terre**, et leurs **paroles jusqu'aux extrémités du monde**. Là, il a dressé un pavillon pour le soleil.* » Paul confirme cette déclaration, dans Romains 1:20, en disant : « *En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, **se voient comme à l'œil**, depuis la création du monde, quand on les considère dans Ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables, parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont **point glorifié comme Dieu**, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres.* »

Dans sept des treize fois, cette grâce de notre Seigneur Jésus-Christ est pointée vers « vous ». La grâce de Dieu est très personnelle. Tout ce que Dieu a créé, Dieu l'a fait parce qu'Il nous aime au-delà de toute imagination terrestre. Personne n'est au-delà de la grâce de Dieu. « *Car la grâce de Dieu, pour le salut de tous les hommes, a été manifestée ; et elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux **convoitises mondaines**, et à vivre, en ce présent siècle, dans la tempérance, dans la justice, et dans la piété ; en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ,* » nous dit Tite 2:11-13. « *Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier* » (1 Jean 4:19).

Une fois, cependant, Dieu nous parle par la bouche de Jude : « *Bien-aimés, plein de zèle pour vous écrire touchant notre salut commun, j'ai jugé nécessaire de le faire, pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été donnée une fois aux saints. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient Dieu, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur* » (Jude 1:3-4). « *Ils font **profession de connaître Dieu**, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, et **incapables d'aucune bonne œuvre**,* » nous dit Tite 1:16.

À deux reprises, Dieu a placé Sa grâce sur nous, nous indiquant l'intime connaissance divine au sein de nos pensées intérieures. « *Et même aussi l'Esprit nous soulage dans nos faiblesses ; car nous ne savons ce que nous devons demander*

*pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous par des soupirs qui ne se peuvent exprimer » (Romains 8:26). Paul avait noté que la grâce de Dieu est très puissante. « Et la grâce de notre Seigneur a surabondé en moi, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ » (1 Timothée 1:14). Paul insistait sur le fait que Sa grâce était destinée à être **glorifiée en nous** : « Afin que le nom de notre Seigneur Jésus-Christ soit glorifié en vous, et vous en lui, selon la grâce de notre Dieu et de notre Seigneur Jésus-Christ » (2 Thessaloniens 1:12). Voilà pourquoi la plupart de nos prières se terminent avec « Amen », et c'est ainsi que cela doit être.*

Nous devrions également nous débarrasser de nos fautes cachées. « Aussi ton serviteur est éclairé par eux ; il y a un grand salaire dans leur observation. Qui connaît ses fautes commises par erreur ? Pardonne-moi mes fautes cachées. Préserve aussi ton serviteur des péchés d'orgueil ; qu'ils ne dominent point sur moi ; alors je serai intègre et innocent de grands péchés. Que les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur te soient agréables, ô Éternel, mon rocher et mon rédempteur ! » (Psaume 19:12-15). David, l'auteur de ce Psaume majestueux, exprime sa louange à Dieu pour S'être révélé à lui et lui avoir fait connaître Sa future nature d'homme rédempteur. David exprime cependant sa frustration devant son inhabilité à mouler sa vie en accord total avec le plan divin qui lui est révélé. Il demande pardon à Dieu pour son incapacité à se mesurer et demande la force d'éviter les patterns habituels du péché et du rejet volontaire de la voie divine.

Mais peu importe la situation dans laquelle David se trouvait, il revenait toujours vers Dieu pour la solution. Dans Nombres 15:28-31, nous lisons : « Et le sacrificateur fera l'expiation pour la personne qui a péché par erreur, pour le péché qu'elle a commis par erreur, devant l'Éternel, afin de faire l'expiation pour elle ; et il lui sera pardonné. Il y aura pour vous une même loi, quant à celui qui fait quelque chose par erreur, pour celui qui est né parmi les enfants d'Israël et pour l'étranger séjournant parmi eux. Mais pour celui qui agira à main levée, qu'il soit né au pays ou étranger, il outrage l'Éternel ; cette personne sera retranchée du milieu de son peuple ; car elle a méprisé la parole de l'Éternel, et elle a enfreint son commandement : cette personne doit être retranchée ; son iniquité sera sur elle. »

Paul aussi reconnaissait cette différence. Gardez en mémoire que tout péché est en horreur à Dieu et doit être pardonné par Dieu afin d'être définitivement effacé. Paul

confessait son ancien comportement contre l'Église. « *Moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent ; mais **j'ai obtenu miséricorde**, parce que **j'agissais par ignorance, étant dans l'incrédulité** » (1 Timothée 1:13). « *Et la grâce de notre Seigneur a surabondé en moi, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ* » (v. 14). C'est un modèle pour nous, nous servant d'exemple, c'est-à-dire, à ceux qui croient en Lui pour la vie éternelle. Nous Lui devons notre véritable amour pour Sa grâce.*

Le Cantique des Cantiques 8:7 nous dit que : « *Beaucoup d'eaux ne pourraient éteindre cet amour-là, et les fleuves même ne le pourraient pas noyer ; si quelqu'un donnait tous les biens de sa maison pour cet amour-là, certainement on n'en tiendrait aucun compte.* » Une interprétation favorisée par plusieurs érudits bibliques, tout au long des siècles, est que cette histoire est une allégorie dont le thème est l'amour de Christ pour Son épouse, la véritable Église. Jésus lui a promis l'éternelle fidélité dans Son Royaume. C'est une attitude que plusieurs pharisiens devront acquérir dans l'avenir.

« *Des pharisiens y vinrent aussi pour le tenter, et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de répudier sa femme **pour quelque sujet que ce soit** ? Et il leur répondit : N'avez-vous pas lu que Celui qui créa, au commencement, fit un homme et une femme ; et qu'il dit : A cause de cela l'homme quittera son père et sa mère, et **s'attachera à sa femme**, et les deux seront une seule chair ? **Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair.** Ce que **Dieu a joint**, que l'homme ne le sépare donc pas. Ils lui dirent : Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de donner une lettre de divorce à la femme et de la répudier ? Il leur dit : C'est **à cause de la dureté de votre cœur** que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; mais il n'en était pas ainsi au commencement. Mais je vous dis que quiconque répudiera sa femme, si ce n'est pour **cause d'adultère**, et en épousera une autre, commet un adultère ; et celui qui épousera celle qui a été répudiée, commet aussi un adultère, » nous déclare Jésus, dans Matthieu 19:3-9.*

Dieu est un Dieu de Paix. C'est l'œuvre de la chair qui inclut l'adultère et la fornication que Dieu condamne. Un mariage entre deux personnes peut apporter de grandes bénédictions et ceci est évident dans l'amour éternel que Jésus aura pour Son épouse céleste. Pas même les eaux d'un grand déluge ne pourraient éteindre un

tel amour, ni toute la possession des richesses ne pourrait l'acheter. C'est un amour éternel acquis par le sang de l'Époux et reçu avec une foi impérissable et immortelle par Son épouse bien-aimée.

T.032 - Un partenaire à toute épreuve



Je suis ici, dans cette maison pleine de couleurs, une maison chaleureuse qui me reçoit le temps de me reposer, le temps de contempler Ta Gloire et d'écrire, puisque c'est à cela que Tu m'appelles, Seigneur Yeshoua. Je voulais continuer à dormir ce matin, mais en vain : le titre de ce texte résonne dans mon esprit, ainsi que son contenu. Et je Te dis « je pourrai écrire tout à l'heure, ou bien demain... ». Puis, j'ai considéré cette maison bien calme et colorée, cette solitude hors norme - puisque j'ai laissé ma fille pendant trois jours - et cet ordinateur que j'ai emmené avec moi, en vue de me distraire dans le train : tout s'apprête et insiste soudain pour me pousser à écrire. Alors, je Te dis « oui », de tout mon cœur, si c'est pour cela que Tu m'as fait vivre tout ce que je vais écrire.

Le partenariat avec les humains peut être très décevant. Qui peut parfaitement répondre à nos attentes ? Qui peut respecter pleinement ses engagements en tout

temps ? En réalité, personne ne le peut. C'est pour cela que les partenaires se séparent tôt ou tard : rares sont ceux dont le partenariat dure toujours et résiste aux épreuves, ainsi qu'aux déceptions qui viennent le briser. Mais il existe un Partenaire par excellence, un partenariat hors du commun dont l'alliance est indestructible. C'est de Celui-là dont il faut que je témoigne...

Quelle aventure ce fut que de déménager par le train ! Je quittai mon appartement et, malgré avoir envoyé beaucoup de colis par bateau, il restait sept bagages ainsi que les trois cages avec nos animaux. J'étais seule avec ma fille, pour qui le port de charge lourde est à proscrire. Et dans toutes les difficultés qui nous attendraient, il y avait deux changements de train ; nous n'aurions que peu de temps pour aller d'un quai à l'autre avec tous nos bagages... Je ne serais pas honnête si je déclarais avoir affronté cette épreuve de ma foi en toute quiétude. Quand on a peu d'argent et quand le voyage est gracieusement offert, la pression est grande : l'adrénaline est à son apogée à la pensée de louper un train !

Dès le départ, les choses s'annonçaient compliquées : pas de taxi, des allers-retours à pieds jusqu'à la gare, chargée comme un âne. Il fallait partir une heure et demie avant le départ du train alors qu'en voiture, il aurait fallu dix minutes ! Mais je ne me suis pas découragée, car au fond de moi, je comptais sur mon Partenaire invisible : Celui qui allait me tenir la main durant tout le voyage. Le deuxième aller jusqu'à la gare, j'ai levé le pouce et une voiture s'est arrêtée pour me prendre. Le conducteur me déposa à la gare et porta mes valises jusqu'au quai. Malgré le nombre restreint de voyageurs, des mains solidaires soulevèrent nos bagages. Puis le train partit, nous emmenant dans une étrange euphorie. Qui l'aurait cru ? Dans ce village fermé où personne ne nous disait bonjour, où jamais personne ne nous souriait, ce jour où nous avions vraiment besoin d'aide, les gens se mirent à nous sourire et à nous aider.

Arrivées à la gare où nous devions prendre notre correspondance, les mains solidaires déposèrent nos bagages sur le quai. Je me précipitai vers un contrôleur pour lui demander, le visage rempli d'appréhension, sur quel quai était notre prochain train. Et l'angoisse s'envola lorsqu'il me dit « ici-même ». Partenariat divin ! Dieu avait déjà résolu le problème ! Il y avait tant de quais, tant de distances entre chaque quai, des escaliers, des petits ascenseurs... Mais nous n'avions qu'à

rester où nous étions et nous avons même assez de temps pour avancer jusqu'au bon wagon. Pour la montée dans le train, d'autres mains solidaires attrapèrent nos valises et nos animaux, et ainsi se prolongea l'euphorie...

Durant le trajet, le premier couple à qui j'ai demandé s'il s'arrêtait à Avignon m'a proposé de l'aide : ces personnes avaient le même changement de trains que nous ! Ce couple et une tierce personne portèrent nos bagages jusqu'à l'emplacement prévu pour notre wagon, bien qu'ils s'éloignaient de leur emplacement à eux : cette disposition surnaturelle à nous aider jusqu'au bout, à l'encontre de leur propre intérêt, me surprit beaucoup ! A force d'être habituée à l'indifférence générale, un élan de gentillesse désintéressée est une surprise sans pareille. Et le plus extraordinaire fut que cette fois encore, il n'était pas nécessaire de changer de quai ! Ainsi se déroula en toute simplicité le second changement de train, celui qui m'avait empêché de dormir la veille, tant je le redoutais...

Mon appréhension ne se limitait pas au transport des valises. J'avais également une crainte vis-à-vis du contrôleur : il m'avait été impossible d'acheter des billets pour mes animaux, car le guichet était exceptionnellement fermé, lorsque je m'étais rendue avec cette initiative à la gare de la ville la plus proche, la veille du départ. Mais durant tout le voyage, pas un contrôleur ne me les demanda. Les cages entassées les unes sur les autres étaient pourtant une réelle attraction pour les voyageurs qui n'avaient cessé de les regarder et de faire des commentaires à leur propos. Mais les contrôleurs ne les remarquèrent pas.

Jusque dans les moindres détails, tout fut divinement agencé pour notre voyage. Alors que je m'inquiétais à propos de la place disponible pour notre encombrante cargaison, il y avait dans chaque train un endroit parfait pour tout déposer, non loin de notre regard, et malgré le grand flux de passagers. Une dame me proposa spontanément d'échanger nos places avec elle, car elle était tout au fond du train et cela nous permettait d'être avec nos animaux sans gêner personne. Dans le train suivant, l'espace voyageur était rempli à ras-bord ! Mais dans l'entrée, devant les toilettes, il y avait un espace suffisant pour entasser toutes nos affaires. Par une divine coïncidence, la porte des toilettes était scellée avec un écriteau « hors d'usage ».

Un partenariat à toute épreuve, un Partenaire fidèle et omniscient. Quand on Lui donne l'honneur de Le laisser occuper Sa place, de Se charger de tout, absolument tout, jusque dans les moindres détails, Il démontre Ses qualités parfaites et Son pouvoir. Il Se manifeste par tout ce qu'Il utilise. Des mains, des sourires, des regards. Il utilise la force des uns, les moyens des autres. Il incline les cœurs. Il réquisitionne ce qui appartient à l'un pour le mettre à la disposition de l'autre : à la disposition de celui qui se trouve dans le besoin et dont l'âme crie à Lui. Il ouvre les yeux des uns et ferme ceux des autres, selon la situation et le danger potentiel. Et Il organise tout selon Sa Sagesse, dont la fondation se trouve dans une seule et même pensée qui traverse toute la terre : la pensée de Son Amour bienveillant qui veut le bien de l'autre. Le bien de tous ceux qu'Il aime. Voilà le secret de Sa Sagesse.

Avant de quitter définitivement la région, mon Dieu avait résolu tous mes problèmes, ou presque... J'avais des meubles et des affaires que je n'avais pas réussi à vendre et dont il me fallait me débarrasser. Il m'offrit l'amitié d'une personne qui les prit pour les stocker chez elle. Elle me fit la promesse de les vendre lors du grand vide-grenier d'été qui doit avoir lieu dans le village, et de m'envoyer le gain. Pour chaque problème, le Seigneur semblait déjà connaître la solution ! Mais un nouveau problème se présenta à moi...

Il fallait faire renouveler la carte d'identité de ma fille avant notre départ, ce que j'avais pris soin de faire : on me donna un rendez-vous à la mairie de la ville voisine deux jours avant le déménagement afin de venir récupérer la carte. Mais ce jour-là, j'appris que la carte n'était pas prête ; on ne me donna aucun renseignement sur la cause de ce retard, ni sur le délai à attendre ! Le système informatique et judiciaire impose au demandeur de carte d'identité de revenir en personne à la mairie dans laquelle la demande a été faite. Ma colère n'y pouvait rien changer. Mais je savais au fond de moi que cet important retard dans la production de la carte avait obligatoirement une cause, je veux parler bien sûr du point de vue spirituel. Si le Tout-Puissant permettait ce retard, Lui qui d'habitude coordonne si parfaitement tous les événements et les circonstances, alors il fallait qu'Il ait une bonne raison de me faire à nouveau traverser la France pour revenir dans cette ville...

Il se passa deux semaines avant que je reçoive la bonne nouvelle de l'arrivée de cette précieuse carte d'identité, sans laquelle il est évidemment impossible de

prendre l'avion. Il n'est pas nécessaire de décrire mon inquiétude, tandis qu'il ne restait que quelques jours avant la date du grand départ pour notre déménagement en outre-mer. J'achetai donc des billets de train pour effectuer le voyage de plus de 800 km afin d'aller récupérer cette carte. Je partis seule pour un rapide aller-retour, déplorant de perdre une somme importante dans ce voyage : l'argent que je comptais utiliser pour louer une voiture et nous rendre à l'aéroport de Marseille le jour J. Heureusement, peu avant avoir quitté le village où j'habitais, j'avais fait la connaissance d'une jeune femme très sympathique qui habite dans la ville où se trouve la mairie en question, et elle m'offrit de m'héberger gratuitement pendant mon séjour. C'est dans sa maison que je me trouve en cette heure, sa maison colorée.

A peine montée dans le train, alors que je n'avais parcouru que quelques kilomètres, le train s'arrêta brusquement. Le commandant de bord annonça d'une voix tremblante un accident de personne - un suicide - et par conséquent une immobilisation prolongée du train. Une personne désespérée s'était jetée sur les rails et les pompiers devaient ramasser les morceaux du corps. Une ambiance morose s'est installée peu à peu parmi les passagers. Le message de désespoir, les images épouvantables qui s'imposent dans l'imaginaire de chacun, l'empathie pour le conducteur dans cette situation traumatisante, la compassion des uns, la colère des autres, l'angoisse des complications pour tous ceux qui ne peuvent pas poursuivre leur voyage comme prévu... Cette étrange situation amena certains passagers à se poser des questions essentielles et à parler les uns avec les autres dans un climat de solidarité.

Une dame très intelligente m'adressa la parole : un esprit scientifique, professeur d'université. Elle me parla de manière philosophique sur la vie, le monde et l'être humain. Nous échangeâmes avec simplicité sur nos croyances respectives. Ce ne fut pas un débat, mais plutôt une discussion merveilleuse. De toute ma vie, je n'avais jamais joui d'un tel échange avec une personne de sciences qui ne partage pas la foi chrétienne : ni orgueil, ni prétention, ni animosité ne vint ternir notre dialogue. Etant écrivaine et curieuse par-dessus tout, elle me demanda un de mes écrits. Je lui fis donc lire un texte, le seul que j'avais encore dans mon ordinateur. C'était la première fois que je l'emmenais dans le train ; je n'aurais jamais imaginé son utilité dans ce sens ! Elle le lit et me posa des questions sur ma foi, puis je lui fis le récit

émouvant de ma conversion. Ainsi passèrent les trois heures d'arrêt au milieu de nulle part, enfermés dans un train. Puis je lui fis don de mes coordonnées, remettant en prière son cœur au Dieu de l'infini, qui nous avait placées côte-à-côte.

Cette personne, manifestement très optimiste, ne comprenait pas que je perçoive la nature humaine avec un regard à son goût trop pessimiste. Tandis que j'essayais de lui expliquer que la perfection et la pureté véritable n'existent qu'en Dieu, elle m'exposait ses croyances dans le domaine de la psychologie, comme quoi l'humain serait en mesure de se guérir et de s'améliorer par ses propres moyens. Lui disant de quoi Jésus m'avait sauvée et quelle transformation Il a opérée en moi, j'espérais qu'elle comprendrait et qu'elle réviserait ses théories sur le potentiel humain, afin qu'un jour elle aussi fasse appel au seul vrai Sauveur de l'humanité. Mais elle parla du verre à moitié vide et du verre à moitié plein. Pour elle, je faisais partie de ceux qui ne voient que le verre à moitié vide... Pourtant, c'est dans ce vide que Dieu est venu faire Sa demeure, c'est par ce vide qu'Il manifeste Son abondance et me remplit chaque jour.

Soudain, cette dame, qui avait commencé à me tutoyer, reçut un appel téléphonique qui la bouleversa. Elle se détourna de moi et se mit à pleurer. Elle reprocha des choses graves à son mari qui restait stoïque en face d'elle. J'entendis dans ses propos tout le contraire de ce qu'elle m'avait affirmé lors de notre discussion. Je compris que Dieu faisait soudain tomber son masque d'optimiste : profondément blessée, elle constata combien sa confiance l'avait trompée, et à quel point le cœur humain n'est pas fiable. Je restai silencieuse, intriguée par ce qui se passait, sans pour autant m'en mêler. Dieu savait. J'attendis qu'elle sèche ses larmes pour lui donner le petit papier avec mes coordonnées. Un jour peut-être en fera-t-elle bon usage.

Pendant le trajet entre Nice et Paris, puisque le train avait trois heures de retard et que j'avais loupé ma correspondance, je téléphonai à la mairie qui m'attendait le jour même, afin de reporter si possible mon RDV au lendemain. C'est alors que je pris conscience de ne pas avoir l'ancienne carte d'identité, dont la remise est absolument obligatoire. Je fus prise de panique en me rappelant l'endroit où je l'avais oubliée : dans la photocopieuse de la poste, où j'étais allée la veille, à Nice. Dans cette situation subitement angoissante, je dus m'en remettre à mon Partenaire

céleste, qui Lui seul a le pouvoir d'arranger les choses les plus chaotiques et de réparer les erreurs les plus grotesques ! En effet, mon erreur était stupide : je n'avais nul besoin de faire une photocopie de cette ancienne carte d'identité, je l'avais fait par pur sentimentalisme, afin d'avoir un souvenir de ma fille quand elle était un beau bébé potelé...

La carte d'identité oubliée dans la photocopieuse fut gracieusement remise au guichet, et Dieu toucha le cœur de l'agent qui accepta de la rendre à ma mère. Elle fut envoyée par Chronopost à la mairie, où la nouvelle carte m'attendait, pour qu'elle arrive le jour suivant. Une personne se désista à cette date et on m'accorda un RDV de dernière minute. La précieuse carte d'identité pouvait alors enfin m'être remise !

Arrivée à Paris, je devais changer de gare. La dame avec qui j'avais si bien conversé était parisienne, elle m'avait bien expliqué comment faire et quel bus prendre. A l'arrêt de bus, je constatai que je n'avais pas de monnaie. J'abordai une personne souriante, la première que je vis, et elle m'offrit gracieusement un ticket, ce qui me permit de monter immédiatement dans le bus et d'arriver à l'autre gare à temps pour ma correspondance.

Dans le second train, un homme âgé m'aborda. Il devait descendre au Mans et comptait faire la route restante jusqu'à chez lui en voiture, celle-ci étant restée au parking de la gare. Il me proposa gracieusement de m'emmener dans la ville où je devais me rendre, et même de me déposer devant la maison colorée de mon hôte. Il n'habitait pas dans cette commune, et je ne pouvais que remercier mon Sauveur de faire venir à moi tant de gentillesse et tant d'aide, sans jamais s'en lasser ni être en panne de ressources !

J'aurais pu finir mon voyage en train, mais je n'avais que dix minutes pour prendre ma correspondance, et je devais me rendre au guichet pour faire changer mon billet de retour, sans quoi l'échange ne serait plus possible. L'homme me témoigna une grande courtoisie : il m'accompagna au service de vente, sollicita pour moi l'intérêt de l'agent de gare et partit chercher sa voiture, en m'attendant dans le parking. La personne au guichet fut très compréhensive. Mon billet fut échangé sans frais supplémentaires, ceci grâce au retard du train qui avait été immobilisé pendant trois

heures, ce qui m'avait fait louper mon rendez-vous. Ce que cet agent compatissant ne savait pas, c'est que, retard ou non, je devais décaler le rendez-vous : par ma propre faute, puisqu'il fallait attendre l'envoi en Chronopost qui arriverait le lendemain. Autrement dit, j'aurai dû de toutes manières repousser mon retour et, en temps normal, ce changement est facturé à une somme non négligeable.

J'arrivais donc dans la maison où je me trouve à cette heure. La dame me reçut avec une attitude plus qu'amicale. Elle me confia la clef de sa maison, sa nourriture qu'elle mit à ma disposition, et me confia également une partie de son cœur, lorsqu'au cours de la soirée elle me parla de son enfance, de sa jeunesse, de sa souffrance et de tout ce qu'elle avait enduré. Je compris le pourquoi de mon voyage. Dieu avait suscité une personne qui l'écoute, quelqu'un qui cherche à la comprendre. Je ne dirais pas que deux soirs suffisent à transformer une vie, ni trois heures dans un train immobile. Mais je sais que cela n'est qu'une petite fenêtre dans le temps, et que Dieu a le pouvoir de susciter d'autres fenêtres, quand Il le jugera bon, et où Il le voudra. La vie est faite ainsi : une suite de moments décisifs, qui peuvent apporter dans leur contexte une prise de conscience pour avancer, se libérer et grandir.

La majorité des personnes savent cela, mais la fenêtre est vite refermée, puis oubliée. Et ils ne savent pas que Dieu en est l'architecte. Ils se fabriquent des maisons, des édifices entiers sans savoir qu'ils ne peuvent rien contrôler et que tôt ou tard il pleuvra sur leur édifice, et qu'il y aura toute sorte de grêlons qui s'abattront dessus, jusqu'à les obliger à sortir de leur sécurité artificielle et à faire tomber leur masque.

J'ai appris que, finalement, je n'aurais plus besoin de louer une voiture pour me rendre à l'aéroport. Le père de mon amie de jeunesse - celle, qui m'avait proposé de nous conduire - vient d'acheter une fourgonnette, qui est à notre disposition pour le grand départ. Ainsi, ma colère pour l'argent qui a été dépensé dans le train devient injustifiée. Là, où quelque chose disparaît, apparaît autre chose. La difficulté laisse place à la facilité. L'injustice n'est qu'une façade obscure ; elle s'effrite et laisse paraître une justice insoupçonnée...

J'ai moi-même beaucoup appris pendant ces voyages. J'ai finalement réussi à laisser

Dieu guider toutes choses. J'ai senti combien mon angoisse a diminué, pour finir par se transformer en douce quiétude. Il m'a suffi de dire au chauffeur de bus à Paris « j'ai la foi » pour sentir le moteur prendre de la vitesse, et passer à chaque fois que le feu était orange, parce qu'il fallait que je change de gare et que je n'avais que trois quarts d'heure. Il suffit d'une parole, d'un regard, d'un sourire pour véhiculer la force de Dieu, quand on a foi en Son Amour qui nous accompagne, où que nous allions.

Autrefois, je luttais comme une brave évangéliste pour enseigner aux autres la doctrine de la Rédemption. Je croyais qu'il fallait tout expliquer, comme une enseignante avec des petits enfants. Certes, le temps est court pour cela, quand on croise une personne et que l'on ne dispose que de quelques heures ou de quelques minutes. On ne connaît pas la personne, on ne sait pas ce qu'elle a traversé, ce en quoi elle croit et ce qu'elle refuse de croire. On ne voit pas ses blessures. On ne sait rien d'elle. Évangéliser de cette manière équivaut à distribuer des tracts à la sortie d'une école, tandis que les jeunes ne cherchent qu'à décompresser et que le sol se recouvre de ce que personne n'est prêt à recevoir.

J'ai compris que la réelle évangélisation dans ce monde si complexe ne peut se faire qu'en partenariat avec Dieu, et uniquement avec l'ouverture d'esprit que suscite la compréhension de Son Amour. L'expérience personnelle de ce partenariat divin, de cette alliance d'Amour extraordinaire, surtout dans les péripéties les plus éprouvantes, conduit inexorablement à véhiculer quelque chose de spécial, d'indescriptible autour de soi. Cela nous pousse à aller à la rencontre de certaines personnes pour qui le Seigneur éprouve une grande affection, et souvent elles viennent d'elle-même, poussées par une force invisible. Des personnes qui se trouvent à un croisement de leur vie, qui ont ou auront besoin de quelque chose : d'une parole, d'un geste, d'une rencontre.

Il ne s'agit pas de leur réciter la Bible, mais de leur parler du meilleur des partenaires. Il ne s'agit pas de sauver leur âme - car cela seul Dieu peut le faire - mais d'ajouter l'ingrédient particulier qui manque à leur cheminement spirituel. Il n'y a pas de recette, pas de directive générale, seulement un Partenariat surnaturel duquel découlent chaque moment spécial, chaque situation qui puisse contribuer au développement de chacun. Un partenariat à toute épreuve.

Je souhaite à chacun de vivre ce Partenariat chaque jour toujours plus, jusqu'à son dernier souffle. Je souhaite à chacun de voir les épreuves et les défis, les changements imprévus et les nouvelles difficultés comme faisant partie de ce Partenariat. Non comme des contraintes, mais comme une alliance. Puisque c'est ainsi que notre Roi veut agir dans ce monde, laissons-nous librement guider par notre Partenaire céleste, cherchons avant tout la sécurité de Son Amour et reposons-nous toujours sur Sa Sagesse, en toutes circonstances. Cette alliance ne consiste pas à vouloir tout diriger et à vouloir tout comprendre. Cette alliance est notre force et notre liberté dans ce monde. Je vous souhaite de vivre réellement cette alliance.

Que Dieu vous bénisse. Qu'Il nous apporte l'ingrédient manquant dans notre cheminement spirituel. Qu'Il le fasse pour tous ceux qui cherchent en Lui leur refuge, dans ces temps où il se passe de plus en plus d'événements étranges et de tragédies. Et qu'Il le fasse aussi pour les autres, parce que Son Amour couvre toute la terre et que la perdition n'est pas Sa volonté.

« Je recommande donc, avant toutes choses, qu'on fasse des requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâces pour tous les hommes ; [...] afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Car cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Timothée 2:1-4).

« Il faut secourir les faibles, et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20:35).

« [Dieu] nous a rendus capables d'être ministres de la nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie » (2 Corinthiens 3:6).

« Tous les sentiers de l'Éternel ne sont que bonté et fidélité, pour ceux qui gardent son alliance et ses témoignages » (Psaume 25:10).

« Le secret de l'Éternel est pour ceux qui le craignent, et il leur fera connaître son alliance » (Psaume 25:14).

D.440 - Un son doux et subtil



Par Joseph Sakala

Élie se cachait dans une caverne pour sauver sa vie, même si Dieu avait exaucé sa prière en envoyant un feu du ciel. Jézabel n'était pas intimidée par la victoire d'Élie et elle s'était juré de le tuer. Élie est tombé dans une dépression telle qu'il voulait mourir. Si Jézabel ne fut pas impressionnée par le feu qui descendit du ciel, comment Élie pouvait-il espérer combattre contre son armée ? Même un ange ne pouvait le dissuader de ses doutes. Alors, Dieu lui parla : « *Et il lui dit : Sors, et tiens-toi sur la montagne, devant l'Éternel. Et voici, **l'Éternel passait**. Et un vent grand et violent déchirait les montagnes, et brisait les rochers devant l'Éternel : mais l'Éternel n'était point dans ce vent. Après le vent, il y eut un tremblement de terre : l'Éternel n'était point dans ce tremblement. Et après le tremblement, un feu : l'Éternel n'était point dans ce feu. Et après le feu, un **son doux et subtil**. Et sitôt qu'Élie l'eut entendu, il arriva qu'il s'enveloppa le visage de son manteau, et sortit, et se tint à l'entrée de la caverne ; et voici, une voix lui fut adressée en ces termes : **Que fais-tu ici, Élie ?** » (1 Rois 19:11-13).*

Dieu avait finalement réussi à atteindre Élie afin de l'assurer que Dieu était parfaitement en charge de toutes les circonstances. Cela nous fait penser au moment où Moïse s'est adressé aux enfants d'Israël à la mer Rouge. « *Et Moïse dit au peuple : Ne craignez point ; tenez-vous là, et voyez la **délivrance de l'Éternel**, qu'il vous accordera aujourd'hui ; car les Égyptiens que vous avez vus aujourd'hui, **vous ne les reverrez jamais plus**. L'Éternel combattra pour vous, et vous, vous resterez tranquilles* » (Exode 14:13-14). Au sujet de Jésus, il a été également prophétisé, dans Ésaïe 42:2 : « *Il ne criera point ; **il n'élèvera point sa voix**, et ne la fera point entendre dans les rues.* » Mais il a également reçu cette promesse, au verset 4 : « *Il ne se ralentira ni ne se précipitera point, jusqu'à ce qu'il ait **établi la justice sur la terre** ; et les îles espéreront en Sa loi.* »

Cette promesse fut accomplie en Jésus, comme nous le voyons dans Matthieu 12:17-21 : « *De sorte que fut accompli ce qui avait été dit par Ésaïe le prophète en ces termes : Voici mon serviteur **que j'ai élu**, mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir ; je mettrai mon Esprit **sur lui**, et il annoncera la justice aux nations ; Il ne contestera point, et ne criera point, et on n'entendra point sa voix dans les places ; Il ne rompra pas le roseau froissé, et il n'éteindra pas le lumignon qui fume encore, jusqu'à ce qu'il ait rendu la justice victorieuse ; et **les nations espéreront en son nom**.* »

Dans notre impatience humaine, nous croyons que Dieu devrait toujours agir immédiatement et en grande puissance. A moins de voir un grand nombre de convertis et des super démonstrations de pouvoir, nous nous décourageons comme Élie. Mais Dieu nous parle d'**une voix douce et subtile**, à peine perceptible. « *Cependant l'Éternel attend pour vous faire grâce ; il se lèvera pour avoir compassion de vous ; car l'Éternel est un Dieu juste. Heureux tous ceux qui se confient en lui ! Car tu ne pleureras plus, peuple de Sion, qui habites dans Jérusalem. Il te fera grâce, quand tu crieras ; **dès qu'il t'entendra, il t'exaucera**. Le Seigneur vous donnera le pain d'angoisse et l'eau d'affliction ; mais ceux qui t'enseignent ne disparaîtront plus, et **tes yeux verront ceux qui t'enseignent**. Et quand vous irez à droite, ou quand vous irez à gauche, vos oreilles entendront derrière vous la voix qui dira : **C'est ici le chemin, marchez-y !*** » (Esaïe 30:18-21).

Mais nous, Ses Élus, nous entendons Sa voix. « *Qu'ainsi disent **les rachetés** de*

*l'Éternel, ceux qu'il a rachetés de la main de l'oppresseur, et qu'il a rassemblés des pays d'orient et d'occident, de l'aquilon et du midi. Ils erraient par le désert, dans un chemin solitaire ; ils ne trouvaient point de ville habitable. Ils étaient affamés et altérés ; leur âme défaillait en eux. Alors ils ont crié à l'Éternel dans leur détresse ; et il les a délivrés de leurs angoisses. Il les a **conduits par le droit chemin**, pour arriver à une ville habitable. Qu'ils célèbrent l'Éternel pour sa bonté, pour ses merveilles envers les fils des hommes ! » (Psaume 107:2-8).*

Ce Psaume de louange à la Providence divine est centré autour de quatre exemples de délivrance divine concernant des problèmes particuliers. Voici les quatre situations : des **voyageurs perdus**, en manque de provisions et loin de la ville. « *Ils erraient par le désert, dans un chemin solitaire ; ils ne trouvaient point de ville habitable. Ils étaient affamés et altérés ; leur âme défaillait en eux. Alors ils ont crié à l'Éternel dans leur détresse ; et il les a délivrés de leurs angoisses. Il les a conduits par le droit chemin, pour arriver à une ville habitable* » (Psaume 107:4-7). Ensuite, vous avez **des prisonniers** retenus dans leur propre rébellion. « *Ceux qui habitaient les ténèbres et l'ombre de la mort, retenus dans l'affliction et **dans les fers**, pour avoir été rebelles aux paroles de Dieu, et avoir méprisé le conseil du Très-Haut ; Il avait humilié leur cœur par la souffrance ; ils succombaient loin de tout secours. Alors ils ont crié à l'Éternel dans leur détresse ; et il les a délivrés de leurs angoisses. Il les a tirés des ténèbres et de l'ombre de la mort ; il a rompu leurs liens* » (Psaume 107:10-14).

Après cela, vous avez ceux qui ont été réduits à la souffrance physique à cause de leurs péchés. « *Les insensés qui étaient affligés à cause de la voie de leurs transgressions et de leurs iniquités ; leur âme avait en horreur toute nourriture ; ils touchaient aux portes de la mort. Alors ils ont crié à l'Éternel dans leur détresse ; et il les a délivrés de leurs angoisses. Il a envoyé sa parole, et il les a guéris, et les a retirés de leurs tombeaux* » (Psaume 107:17-20). Ensuite, en quatrième lieu, **des marins** faisant face au naufrage. « *Ceux qui descendent sur la mer dans des navires, et qui trafiquent sur les grandes eaux, ceux-là ont vu les œuvres de l'Éternel, et ses merveilles dans les lieux profonds. Il parla, et fit lever un vent de tempête, qui souleva les vagues de la mer. Ils montent aux cieux ; ils descendent aux abîmes ; leur âme se fond d'angoisse. Ils tournoient et chancellent comme un homme ivre ; toute leur sagesse leur manque. Alors ils ont crié à l'Éternel dans leur détresse, et il*

les a retirés de leurs angoisses. Il arrête la tempête, la changeant en calme, et les ondes se taisent » (Psaume 107:23-29).

Mais vous noterez que, dans chaque cas, les individus prièrent pour la délivrance par un miracle de Dieu et ils célébrèrent l'Éternel pour Sa bonté, pour Ses merveilles envers les fils des hommes ! Qu'ils offrent donc des sacrifices d'actions de grâces et racontent Ses œuvres en chantant de joie ! Ce cycle nous rappelle le pattern qui existait durant le temps des Juges où : « *En ces jours-là il n'y **avait point de roi en Israël**, mais chacun faisait ce qui lui semblait bon* » (Juges 21:25). À cause de leur rébellion, Dieu amena souvent Israël en captivité et, chaque fois, durant leur oppression, ils crièrent à Dieu qui leur envoya un juge que Dieu fortifia pour vaincre l'ennemi et libérer le peuple.

Le même modèle peut également être trouvé dans la prière de Salomon lors de la dédicace du temple. Dieu reconnut la tendance humaine à se rebeller et à oublier les provisions du Seigneur quand tout allait bien, s'attirant ainsi le Jugement de Dieu. Mais Dieu a toujours utilisé ces moments de trouble pour ramener les hommes et les femmes vers Lui. Il est un Dieu de grâce, de miséricorde et d'amour, désireux de pardonner et de ramener ceux qui se repentent et crient vers Lui pour la délivrance. Mais Dieu ne change pas et la même vérité s'applique de nos jours. Nous avons toujours tendance à nous rebeller et notre Dieu de longanimité est toujours prêt à pardonner et à **nous rétablir** lors de notre repentance.

Pierre nous déclare : « *En cela vous vous réjouissez, quoique vous soyez maintenant attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, puisqu'il le faut, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable, qui pourtant est éprouvé par le feu, vous tourne à louange, à honneur et à gloire, lors de l'avènement de Jésus-Christ, **que vous aimez, sans l'avoir connu**, en qui vous croyez, sans le voir encore, et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, remportant le prix de votre foi, le salut de vos âmes* » (1 Pierre 1:6-9). Ce sont ces paroles d'encouragement qui devraient nous pousser à proclamer l'Évangile.

*« Cependant, frères [et sœurs], je veux que vous sachiez que ce qui m'est arrivé, a plutôt contribué aux **progrès** de l'Évangile ; en sorte que mes liens sont devenus célèbres par Christ dans tout le prétoire, et partout ailleurs ; et que la plupart des*

*frères en notre Seigneur, étant encouragés par mes liens, osent annoncer **la parole plus hardiment et sans crainte**. Quelques-uns, il est vrai, **prêchent Christ par envie et dispute** ; et d'autres le font avec bienveillance. Les uns annoncent Christ dans un esprit de dispute, et non pas purement, croyant ajouter de l'affliction à mes liens ; mais les autres le font par affection, sachant que je suis établi pour **la défense de l'Évangile**, » nous déclare Paul, dans Philippiens 1:12-17.*

Le mot « **progrès** », peu fréquemment utilisé, veut simplement dire « **avancement** » et il n'est employé qu'une seule fois dans Philippiens 1:25-26 où Paul déclare : « *Et je suis pleinement persuadé que je resterai, et que je demeurerai avec vous tous, pour votre **avancement** et pour votre joie dans la foi, afin que vous ayez en moi, par mon retour au milieu de vous, un sujet de **vous glorifier pleinement par Jésus-Christ**. » Dans 1 Timothée 4:15-16, Paul déclare à son évangeliste : « *Médite ces choses, sois-en toujours occupé, afin que **tes progrès** soient évidents en toutes choses. Prends garde à toi-même et à la doctrine : persévère dans ces choses ; car en les faisant, tu te sauveras toi-même, et ceux qui t'écoutent. »**

Paul a écrit cette épître alors qu'il était injustement incarcéré dans une prison romaine et il se souvenait du moment où il avait rencontré pour la première fois plusieurs chrétiens philippiens alors qu'ils étaient incarcérés et battus dans une prison à Philippe. Paul et Silas avaient faits beaucoup de bien lors de leur séjour, mais : « *la foule se souleva contre eux, et les préteurs, ayant fait déchirer leurs vêtements, ordonnèrent qu'ils fussent battus de verges. Et après leur avoir infligé plusieurs coups, ils les jetèrent en prison et ordonnèrent au geôlier de les garder sûrement. Ayant reçu cet ordre, celui-ci les jeta dans la prison intérieure, et serra leurs pieds dans des entraves » (Actes 16:22-24). Mais ce n'est pas la fin de l'histoire, comme vous allez le constater.*

« *Sur le minuit, Paul et Silas étant en prières, chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les entendaient. Et tout d'un coup il se fit un grand tremblement de terre, en sorte que les fondements de la prison furent ébranlés, et en même temps toutes les portes furent ouvertes, et les liens de tous furent rompus. Alors le geôlier, s'étant réveillé, et voyant les portes de la prison ouvertes, tira son épée, et allait se tuer, croyant que les prisonniers s'étaient sauvés. Mais Paul d'une voix forte s'écria :*

*Ne te fais point de mal; car nous sommes tous ici. Alors le geôlier, ayant demandé de la lumière, entra promptement, et tout tremblant se jeta aux pieds de Paul et de Silas. Puis les menant dehors, il leur dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ? Ils lui dirent : **Crois au Seigneur Jésus-Christ**, et tu seras sauvé, toi et ta famille. Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, et à tous ceux qui étaient dans sa maison. Et les ayant pris avec lui à cette heure même de la nuit, il lava leurs plaies ; et **il fut aussitôt baptisé**, lui et tous les siens. Et les conduisant dans son logement, il leur servit à manger ; et il se réjouit de ce qu'il **avait cru en Dieu, avec toute sa famille** » (Actes 16:25-34).*

En effet, Paul fut souvent emprisonné, torturé et maltraité par les siens. « *Sont-ils ministres de Christ ? (je parle en imprudent,) je le suis plus encore ; plus je le suis par les travaux, infiniment plus par les blessures, plus par les prisons ; souvent en danger de mort ; cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un ; trois fois j'ai été battu de verges ; une fois j'ai été lapidé ; trois fois j'ai fait naufrage ; j'ai passé un jour et une nuit dans la mer profonde ; j'ai été souvent en voyage ; en danger sur les fleuves, en danger de la part des voleurs, en danger parmi **ceux de ma nation**, en danger parmi les Gentils, en danger dans les villes, en danger dans les déserts, en danger sur la mer, en danger parmi les **faux frères** ; dans les peines, dans les travaux, dans de fréquentes veilles, dans la faim, dans la soif, souvent dans les jeûnes, dans le froid et dans la nudité. Et chaque jour, sans parler des autres choses, je suis assiégé par les soucis de toutes les Églises* » (2 Corinthiens 11:23-28). Et tout cela pour faire progresser l'Évangile.

Pendant qu'il était incarcéré, Paul a trouvé le moyen d'écrire quatre de ses épîtres, c'est-à-dire, celles aux Éphésiens, aux Philippiens, aux Colossiens, à Philémon et possiblement celle aux Hébreux. Mais ces épîtres se sont avérées une véritable bénédiction pour des millions d'individus, tout au long des siècles. Cependant, dans les dernières années de sa vie : « *Paul demeura deux ans entiers dans son logement privé, où il recevait tous ceux qui venaient le voir, prêchant le royaume de Dieu, et enseignant les choses qui regardent le Seigneur Jésus-Christ, avec toute **liberté et sans aucun empêchement*** » (Actes 28:30-31).

Paul ne pouvait imaginer qu'il était vrai que toutes les choses lui étant survenues soient arrivées pour l'avancement de l'Évangile de Dieu. Paul eut toutefois la vision

spirituelle lui faisant réaliser que ce qui pouvait d'abord paraître aux autres des problèmes et des difficultés, Dieu les utilisait pour faire progresser l'Évangile. Alors, plutôt que de se plaindre ou abandonner lorsque la vie chrétienne devenait difficile, il faut toujours se rappeler que : « *Certes, la fureur de l'homme tourne à ta louange, quand tu te revêts de tout ton courroux* » (Psaume 76:11). C'est pourquoi Paul comparait son service à Christ à un enrôlement dans la milice.

A Timothée, Paul déclare : « *Toi donc, endure les souffrances comme un bon soldat de Jésus-Christ. Aucun homme faisant la guerre, ne s'embarrasse des affaires de la vie, **afin de plaire à celui qui l'a enrôlé**. Et si quelqu'un combat dans la lice, il **n'est couronné** que s'il a combattu suivant les règles* » (2 Timothée 2:3-5). Au fur et à mesure que Paul approchait de la fin de sa vie sur terre, il s'acharnait à encourager son disciple Timothée à se fortifier dans la grâce qui est en Jésus-Christ, ainsi qu'à passer à d'autres les précieux enseignements qu'il avait reçus. Paul a comparé la vie de Timothée dans le ministère à celle d'un soldat.

Dans 2 Timothée 4:5-8, Paul prend soin de lui dire : « *Mais toi, sois vigilant en toutes choses, endure les afflictions, fais l'œuvre d'un évangéliste ; remplis complètement ton ministère. Car pour moi, je vais être immolé, et le temps de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Au reste, **la couronne de justice m'est réservée**, le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore **à tous ceux qui auront aimé son avènement***. » Paul se cite carrément comme exemple, dans 2 Timothée 2:9-11, lorsqu'il dit : « *Pour qui je souffre jusqu'à être lié comme un malfaiteur, mais la parole de Dieu n'est point liée. C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'ils obtiennent aussi le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle. **Cette parole est certaine** : En effet, si nous mourons avec lui, nous vivrons aussi avec lui.* »

En tant que soldats de Christ, nous devrions éviter toute chose qui nous empêcherait d'être efficaces dans notre carrière. Un soldat doit être prêt à tirer son épée en toute liberté et à l'utiliser avec courage et conviction. Il ne peut pas le faire s'il a d'autres responsabilités qui l'empêchent d'être efficace. Cela peut se comparer à un ministre ou un pasteur qui serait forcé de prêcher des mensonges afin de garder son emploi. Alors, dans 2 Timothée 2:1-5, Paul dit à Timothée : « *Toi donc, mon fils,*

*fortifie-toi, dans la grâce qui est en Jésus-Christ. Et les choses que tu as entendues de moi, en présence de plusieurs témoins, confie-les à des **hommes fidèles**, qui soient **capables aussi d'enseigner les autres**. Toi donc, endure les souffrances comme un bon soldat de Jésus-Christ. Aucun homme faisant la guerre, ne s'embarrasse des affaires de la vie, **afin de plaire à celui qui l'a enrôlé**. Et si quelqu'un combat dans la lice, il n'est couronné que s'il a combattu suivant les règles. »*

Le but du soldat est de plaire à son leader. Ainsi doit être notre but dans la guerre actuelle en préservant et **en ne transmettant que la vérité**. En tant que chrétiens, nous avons été choisis par Dieu pour faire partie de l'armée du Général qui est mort Lui-même afin d'assurer notre ultime victoire. Et Jésus mérite notre dévotion totale à Sa cause. « *Néanmoins, vous avez bien fait de prendre part à mon affliction,* » nous déclare Paul, dans Philippiens 4:14. Notre utilisation du mot « affliction » veut simplement dire « suivre les instructions du chef en toute clarté ou lumière ». Le mot grec traduit est *sugkoinoneo*, un mot composé qui signifie « avec participation ». Paul félicite les Philippiens pour leur participation au succès de son ministère.

Aujourd'hui, nous voyons un grand nombre d'organisations de charité, en commençant par des hôpitaux et des universités à des locaux de distribution de nourriture et de linge. La plupart ont débuté par des groupes chrétiens, afin de soulager l'affliction de plusieurs. C'est précisément ce que Paul voulait établir dans l'Église lorsqu'il nous déclare, dans Romains 12:12-17 : « *Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans l'affliction, persévérants dans la prière. Prenez part aux nécessités des saints ; empressez-vous à exercer l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez, et ne maudissez point. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, et pleurez avec ceux qui pleurent. Ayez les mêmes sentiments entre vous ; **n'aspirez point aux grandeurs**, mais accommodez-vous aux choses humbles ; ne soyez pas sages à vos propres yeux. Ne rendez **à personne le mal pour le mal** ; attachez-vous à ce qui est bien devant tous les hommes. »*

Deux principes importants doivent nous guider afin de pouvoir bien communiquer dans le Royaume vers lequel nous nous dirigeons. D'abord, il est clair que notre responsabilité, selon le Nouveau Testament, devient l'Église dans laquelle le

Seigneur nous a placés. Ensuite, nous avons l'opportunité de **suivre les instructions de Jésus**, dans Matthieu 6:33-34, de : « *cherche[r] premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et **toutes ces choses vous seront données par-dessus**. Ne soyez donc point en souci pour le lendemain ; car le lendemain aura souci de ce qui le regarde. A **chaque jour suffit sa peine**. » Mais en toutes choses, rappelez-vous toujours que : « *Je puis tout par Christ, qui me fortifie* » (Philippiens 4:13).*

Ce petit verset est souvent cité hors contexte. Il est utilisé pour justifier des plans et des rêves bizarres, en plus de suggérer que chaque chrétien devrait être riche et en santé continuellement. Non seulement de telles applications n'ont aucun support dans les Écritures, mais elles sont complètement hors de contexte dans ce passage. Dans les versets précédents, Paul nous cite une variété de circonstances auxquelles il a dû faire face, de la pauvreté à la richesse. Mais il a appris à être content dans chaque cas. Ensuite, Paul déclare : je puis tout par Christ, qui me fortifie. C'est donc par la puissance évidente de Dieu que **nous accomplissons notre ministère**. « *Or, c'est par Christ que nous avons une telle confiance devant Dieu. Non que nous soyons capables par nous-mêmes de penser quelque chose, comme de nous-mêmes ; mais notre capacité vient de Dieu, Qui lui aussi nous a rendus capables d'être ministres de la nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais **l'Esprit vivifie** » (2 Corinthiens 3:4-6).*

L'Église primitive a eu une croissance étonnante de convertis en prêchant et en témoignant de la résurrection de Christ. Ce résultat était cependant dû au fait que, dans Actes 19:20, on nous apprend : « *Ainsi la parole du Seigneur se répandait, et **devenait de plus en plus efficace**. » Notre combat n'est pas physique, nous luttons contre les puissances spirituelles, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre la méchanceté dans les lieux célestes. Alors,*

mes frères et sœurs, fortifiez-vous dans le Seigneur et par **Sa force toute puissante**. L'histoire du peuple de Dieu est celle d'une bataille continue qui a débuté dans le Jardin d'Éden.

Adam et Ève ont perdu parce qu'ils cherchaient à vaincre par leur propre force, alors que nous savons que notre **seule victoire** se trouve dans l'armure de Dieu par

laquelle nous pouvons nous fortifier dans le Seigneur et par Sa force toute-puissante. « **En ceci** nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous, c'est qu'il nous a donné de **son Esprit**. Et nous avons vu, et nous rendons témoignage que le Père a envoyé le Fils, **le Sauveur du monde** » (1 Jean 4:13-14). Il est surprenant de noter que l'expression « en ceci » paraît huit fois dans cette petite épître de 1 Jean. Et chaque fois, elle nous donne le moyen de **tester notre foi en Christ**, ce qui nous donne l'assurance et le réconfort du véritable croyant.

Dans 1 Jean 2:3, nous apprenons que : « **par ceci** nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements. » « Mais pour celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui, et **à cela** nous connaissons que **nous sommes en lui** » (1 Jean 2:5). Dans 1 Jean 3:16, nous lisons que : « Nous avons connu la charité, **en ce** qu'Il a donné sa vie pour nous ; **nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères**. » Regardez bien ce que l'apôtre nous déclare ici : « Mes petits enfants, n'aimons pas de paroles ni de la langue, **mais en action et en vérité**. Car c'est **en cela** que nous connaissons **que nous sommes de la vérité**, et que nous assurerons nos cœurs devant lui ; car si notre cœur nous condamne, **Dieu est plus grand que notre cœur**, et il connaît toutes choses » (1 Jean 3:18-20).

« Celui qui garde ses commandements, demeure en Dieu, et **Dieu en lui** ; et **nous connaissons** qu'il demeure en nous **par l'Esprit qu'il nous a donné**, » nous dit l'apôtre, dans 1 Jean 3:24. « Reconnaissez l'Esprit de Dieu **à ceci** : tout esprit qui **confesse Jésus-Christ venu en chair**, est de Dieu » (1 Jean 4:2). « Nous, nous sommes de Dieu ; **celui qui connaît Dieu, nous écoute** ; celui qui n'est point de Dieu, **ne nous écoute point** : **à cela** nous connaissons **l'esprit de vérité et l'esprit d'erreur**. Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car la charité vient de Dieu, et quiconque aime, est né de Dieu, et connaît Dieu, » déclare l'apôtre, dans 1 Jean 4:6-7. Voilà comment le Seigneur nous assure constamment que nous sommes à Lui, que nous Lui appartenons et que nous sommes de Dieu, par une voix douce et subtile venant du Saint-Esprit qui vit en nous.

Et finalement, c'est toujours par l'exemple que le Seigneur nous prouve la pureté doctrinale de ce qu'Il nous a enseigné sur la résurrection. Afin de nous prouver ce que Dieu est capable d'accomplir, si nous sommes obéissants à Sa Parole et que

nous avons l'amour envers les frères et sœurs, Jésus nous montre comment la résurrection des justes se fera et ce qui arrivera aux non repentants, par l'exemple de Lazare et de l'homme riche. « *Il y avait un homme riche, qui se vêtait de pourpre et de fin lin, et qui se traitait chaque jour magnifiquement. Il y avait aussi un pauvre, nommé Lazare, qui était couché à sa porte, couvert d'ulcères ; il désirait de **se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche** ; et les chiens même venaient lécher ses ulcères. Or, il arriva que le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans **le sein d'Abraham** ; le riche mourut aussi, et fut enseveli* » (Luc 16:19-22).

Beaucoup d'érudits croient que l'épisode raconté dans Luc 16:19-31 est une histoire vraie et qu'elle est réellement arrivée. Si c'est une parabole, elle n'est pas identifiée comme telle. Mais c'est la seule histoire où le nom d'un des participants est donné. Toutefois, nous avons beaucoup à apprendre dans la dissemblance entre ces deux hommes dramatiquement différents, quant à leur mort et leur destinée. L'homme riche, bien sûr, se traitait chaque jour aux petits oignons, alors que Lazare était couché à sa porte, couvert d'ulcères. Il ne désirait que de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche. Néanmoins, personne ne pouvant échapper à la mort, les deux sont éventuellement morts.

Mais plutôt que de réduire ces deux individus bien différents à une mort commune, leurs dissemblances sont très bien expliquées. L'homme riche, en proie aux tourments, leva les yeux et vit de loin Abraham et Lazare **dans son sein**. L'échange entre l'homme riche et Abraham, et l'éternelle instruction de Jésus **est bien connu**. Notez spécialement que, lorsque le pauvre mourut, il fut « porté » par les anges dans **le sein d'Abraham** ; le riche mourut aussi et fut « enseveli ». Les rôles sont maintenant inversés. Alors que le riche plaide pour la miséricorde, le pauvre est littéralement porté par **les anges** dans **le sein d'Abraham**. Le riche se plaint, mais Abraham lui répond : « *Mon fils, souviens-toi que tu as eu tes biens pendant ta vie, et que Lazare y a **eu des maux** ; maintenant il **est consolé**, et toi tu es **dans les tourments*** » (v. 25).

Pour Lazare et tous ceux qui meurent dans le Seigneur, ils sont portés par **les anges** dans **le sein d'Abraham**, attendant avec lui **la résurrection**. « *Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu*

de **l'immortalité**. Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : **La mort est engloutie en victoire** » (1 Corinthiens 15:53-54). Voilà la récompense qui vous attend avec Abraham, Lazare, tous les prophètes de Dieu, les apôtres du Seigneur et les saints Élus de Dieu tout au long de l'histoire.

D.439 - La vie éternelle



Par Joseph Sakala

L'apôtre Jean a déclaré ceci : « *Et voici ce témoignage, c'est que **Dieu** nous a **donné** la vie éternelle, et que cette vie est dans **Son Fils**. Celui qui a le Fils **a la vie** ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. Nous avons auprès de lui **cette assurance**, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandons, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée* » (1 Jean 5:11-15). Cette déclaration puissante de la part de Jean est pleine de **vision pour les convertis** et, pourtant, Jean nous l'adresse comme à des enfants.

Dans 1 Jean 5:20-21, Jean déclare : « *Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné **l'intelligence** pour connaître le Véritable ; et nous sommes **dans le Véritable**, en son Fils Jésus-Christ. C'est Lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle. **Petits enfants**, gardez-vous des idoles.* » Il nous parle ainsi afin que nous sachions que la vie éternelle est pleine de majesté merveilleuse. Mais pour y participer, nous devons nous débarrasser des idoles et adorer Dieu seulement.

Jean commence son épître en nous rappelant que : « *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie, car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée, ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le **Père et avec son Fils Jésus-Christ**. Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite* » (1 Jean 1:1-4).

Jean fut témoin oculaire de la résurrection de Jésus, ce qui s'avère une preuve herculéenne appuyant les déclarations et les promesses du Seigneur. Dans Actes 17:30-31, Paul déclare que : « *Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, **par l'Homme qu'il a désigné**, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts.* » Dans son épître, une bonne partie du témoignage de Jean est fondée sur les instructions précises de Jésus Lui-même, entendues et enregistrées dans l'Évangile de Jean sous l'inspiration du Saint-Esprit, comme nous lisons dans Jean 20:31, où l'apôtre nous dit : « *Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.* »

Ceux qui croiront ne périront pas. « *Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, de même il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle* » (Jean 3:14-16). À la femme samaritaine, Jésus a dit : « *Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui*

donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle » (Jean 4:14), « ...afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne vient point en jugement, mais **il est passé de la mort à la vie** » (Jean 5:23-24). Celui qui vient à Christ n'aura jamais faim. « Jésus leur répondit : Je suis **le pain de vie** ; celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif » (Jean 6:35).

Dans Jean 10:28-30, Jésus a dit : « Je leur donne la vie éternelle, elles ne périront jamais, et **nul ne les ravira de ma main**. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père, nous sommes un. » Jean nous confirme ici que le Père et le Fils **est** un et travaille en unité parfaite. À Marthe, lors du décès de Lazare : « Jésus lui dit : **Je suis la résurrection et la vie** ; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. Et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Crois-tu cela ? Elle lui dit : Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde » (Jean 11:25-27).

Fondé sur la Parole de Dieu, Jean nous donne des indices par lesquels nous pouvons savoir que nous « vivons » :

Le premier indice est que nous aimons et gardons Ses commandements. Dans 1 Jean 2:3-5, l'apôtre nous dit : « par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde point ses commandements, est **un menteur**, et la vérité n'est point en lui. Mais pour celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est **véritablement parfait en lui**, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui. »

Ensuite, nous connaissons et aimons la vérité. Dans 1 Jean 2:20, nous avons la confirmation que : « Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part du Saint, et vous connaissez toutes choses. » Nous nous laissons guider par le Saint-Esprit.

Nous aimons les frères et les sœurs. Dans 1 Jean 3:13-15, Jean nous déclare : « Frères, ne vous étonnez point si le monde vous hait. Quand nous aimons nos frères [et nos sœurs], nous connaissons que nous sommes passés de la mort à la vie. Celui

*qui n'aime pas son frère [ou sa sœur] demeure dans la mort. Quiconque hait son frère [ou sa sœur] est un meurtrier ; et vous savez qu'aucun meurtrier **n'a la vie éternelle demeurant en lui.** »*

Nous savons que le Saint-Esprit **vit en nous** parce que, dans 1 Jean 4:12-15, nous apprenons que : « *Personne n'a jamais vu Dieu : si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est accompli en nous. En ceci nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous, c'est qu'il nous **a donné de son Esprit.** Et nous avons vu, et nous rendons témoignage que le Père a envoyé le Fils, le Sauveur du monde. Quiconque **confessera que Jésus est le Fils de Dieu,** Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. »*

Mais qui était Jésus ? Un simple homme ayant beaucoup de Saint-Esprit ? Ou était-il plus que cela ? L'apôtre Jean nous donne un portrait condensé que nous avons lu tant de fois et que très peu semblent comprendre tellement le message est fort et puissant. Jean débute en disant : « *Au commencement était la Parole, [et] la Parole était avec Dieu, et la **Parole était Dieu.** Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. En elle était **la vie**, et la vie était la lumière des hommes » (Jean 1:1-4). Une multitude de biochimistes ont tenté depuis plus d'un siècle de déterminer comment la vie a pu **évoluer** à partir d'un objet **sans vie**. Une telle recherche est impossible et absurde, car le système de reproduction le plus simple serait infiniment plus complexe que la machine la plus élaborée créé par l'homme. **La vie** ne peut venir que de **la vie**. La première apparition d'une vie humaine, ou autre, ne pouvait entrer en existence que par une **création** du **Dieu vivant.***

Le roi David fut inspiré d'écrire cet hommage pour nous à son Créateur, dans Psaume 139:14-16 : « *Je te loue de ce que j'ai été fait d'une étrange et merveilleuse manière ; tes œuvres sont merveilleuses, et mon âme le sait très bien. Mes os ne t'étaient point cachés, lorsque j'étais formé dans le secret, oeuvré comme un tissu dans les lieux bas de la terre. Tes yeux m'ont vu, lorsque j'étais comme une masse informe, et sur ton livre étaient inscrits tous les **jours** qui m'étaient **réservés**, quand aucun d'eux n'existait. » Plus tard, Paul a rendu hommage à ce même Dieu : « *Car en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être ; comme l'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : Car de Lui nous sommes aussi la race. Étant donc de **la race de****

Dieu » (Actes 17:28-29).

Paul s'adressait à des Athéniens pour leur faire connaître le véritable Dieu : « *Car en passant, et en regardant vos divinités, j'ai trouvé même un autel sur lequel il y a cette inscription : AU DIEU INCONNU. Celui donc que vous honorez, sans le connaître, c'est celui que **je vous annonce**. Le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans les temples bâtis de mains d'hommes. Il n'est point servi par les mains des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, lui qui donne à tous **la vie**, la respiration et toutes choses. Et il a fait d'un **seul sang** toutes les **races des hommes**, pour habiter sur toute la face de la terre, ayant déterminé la durée précise et les bornes de leur habitation ; pour chercher le Seigneur, pour voir si en le cherchant à tâtons, ils le trouveraient, quoiqu'il ne soit **pas loin** de chacun de nous* » (Actes 17:23-27).

Paul ajoute maintenant ceci, dans Hébreux 1:2-4, au sujet de Dieu qui : « *Nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi **il a fait le monde** ; et qui, étant **la splendeur de Sa gloire et l'empreinte de Sa personne, et soutenant toutes choses par Sa parole puissante**, ayant opéré **par lui-même la purification** de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts ; ayant été fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur.* » Jésus était la personnification même de Dieu dans une chaire humaine. **Emmanuel**, Dieu parmi nous. Nos battements de cœur, la respiration de nos poumons, les atomes qui composent notre corps, tout est continuellement maintenu en vie par la **puissance** de Sa **parole**.

Si Dieu décidait de retirer Sa puissance pour un seul moment, toute vie cesserait sur la terre et la lumière cesserait aussi, laissant une noirceur totale. Même les athées qui rejettent Dieu et blasphèment Son nom doivent leur existence à Sa puissance et à Sa grâce. Donc, quand on voit que « *en Lui était la vie* », cela ne voulait pas simplement dire qu'Il était vivant, mais plutôt que toute vie venait **de Lui**. Cela veut carrément dire avoir le pouvoir de donner la vie par une naissance, mais aussi de redonner la **vie éternelle** par une résurrection. Regardons ensemble les paroles de Jésus dans Jean 5:25-27 : « *En vérité, en vérité je vous le dis, le temps vient, et il est déjà venu, que les morts entendront **la voix** du Fils de Dieu, et que ceux qui l'auront*

entendue **vivront**. Car, comme le Père a **la vie en lui-même**, il a aussi donné **au Fils** d'avoir la vie en lui-même. Et il lui a donné le pouvoir d'exercer le jugement, parce qu'il est le Fils de l'homme. »

La vie est en Jésus. Lui seul a vaincu la mort en ressuscitant des morts. « Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, de même aussi **le Fils donne la vie** à ceux qu'il veut » (Jean 5:21). L'apôtre Paul nous l'explique ainsi dans 1 Corinthiens 15:45-46 : « Suivant qu'il est écrit : Le premier homme, Adam, a été fait une âme vivante ; mais le dernier Adam [Jésus] est un Esprit vivifiant ; or, ce n'est pas ce qui est spirituel, mais ce qui est animal, qui est le premier ; ce qui est spirituel vient après. » Ainsi : « Qui a le Fils, a la vie ; qui n'a point le Fils de Dieu, n'a point la vie » (1 Jean 5:12). « Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles de la terre ; car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu ; mais quand Christ, qui est votre vie, paraîtra, alors vous serez aussi manifestés avec lui dans la gloire, » nous dit Paul, dans Colossiens 3:2-4.

Pour indiquer à Ses disciples de ne pas sommeiller en attendant Son retour, Jésus leur donna cette parabole. Dans Luc 19:12-13 : « Il dit donc : Un homme de grande naissance s'en alla dans un pays éloigné pour prendre possession d'un royaume, et s'en revenir ensuite. Et ayant appelé dix de ses serviteurs, il leur donna dix marcs d'argent, et leur dit : Faites-les **valoir** jusqu'à ce que je revienne. » Jésus leur proposa cette parabole parce qu'Il était près de Jérusalem et qu'ils croyaient que le Royaume de Dieu allait paraître bientôt. Jésus voulait les voir plutôt occupés à utiliser leurs talents et les opportunités qui se présenteraient d'être au service de leur Maître jusqu'à Son retour.

Le mot traduit « valoir » utilisé par Jésus vient du grec *pragmatenomai* d'où nous tirons le mot pragmatique qui veut dire « d'une façon pratique », et ce mot paraît **cette seule fois** dans le Nouveau Testament. Un autre mot qui lui ressemble et qui paraît également une seule fois dans la Nouvelle Alliance se trouve dans 2 Timothée 2:4, où Paul dit : « Aucun homme faisant la guerre, ne s'embarrasse des **affaires** de la vie, afin de plaire à celui qui l'a enrôlé. » Ici, le mot « affaires » vient du grec *pragmateia*. Paul met en garde ceux qui souhaiteraient devenir des bons soldats pour Christ de ne pas trop s'engager dans les affaires du monde, s'ils veulent être appréciés par leur Officier commandant.

Au début, il semblerait y avoir une contradiction, ici. Jésus dit de demeurer occupé afin de faire valoir nos talents dans le monde jusqu'à Son retour, alors que Paul dit de ne pas trop s'engager dans les choses du monde. Il n'y a aucune contradiction ici si nous prenons en considération la motivation qui est impliquée dans ces deux passages bibliques. Quelle que soit notre vocation dans la vie, nous devrions faire ce travail et toutes les autres responsabilités qui s'y rattachent avec diligence et fidélité, par amour pour Jésus. Si, toutefois, nous permettons à notre vocation de devenir **le but ultime** de notre carrière au lieu d'être employés au service de Jésus, nous devenons alors mêlés dans les affaires de ce monde, et cela Lui déplait.

Christ désire que nous soyons toujours diligents dans ce qu'Il nous a appelés à accomplir jusqu'à Son retour. Il faut cependant être certain que nous le faisons pour Lui et non pour nous-mêmes. Dans Jean 1:9-13, nous lisons : « *La véritable lumière qui éclaire tout homme était venue dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle ; mais Lui le monde ne l'a **pas connu**. Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le **droit** d'être faits enfants de Dieu, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.* » La Bible nous enseigne clairement que la Foi en la Personne et dans le travail de salut de Jésus-Christ est essentiel au dit salut. Jésus Lui-même a dit, dans Jean 14:6-7 : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi. Si vous **m'aviez connu**, vous auriez aussi **connu mon Père** ; et dès à présent **vous le connaissez**, et vous **l'avez vu**.* »

En prononçant ces paroles à Ses disciples, Jésus Se déclarait l'image **visible** du Père. Pas une autre personne, mais la **même que le Père** et que les disciples voyaient devant eux. C'est pourquoi : « *il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un **autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12). Cela veut dire qu'il n'y a pas de salut dans l'islam, dans le bouddhisme, dans le communisme et certainement pas dans l'humanisme évolutionnaire, ou toute autre foi sauf **qu'en Christ** ! Mais qu'en est il des millions et des milliards de gens, tout au long des siècles, qui sont nés et qui sont morts sans jamais avoir entendu le nom de Jésus-Christ ?

L'apôtre Paul nous dit, dans Romains 10:17-21 : « *La foi vient donc de ce qu'on*

entend ; et ce qu'on entend, vient de la parole de Dieu. Mais je demande, ne l'ont-ils point entendue ? Au contraire, leur voix est allée par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde. Je demande encore : Israël n'en a-t-il point eu connaissance ? Moïse dit le premier : Je vous provoquerai à la jalousie par ce qui n'est pas un peuple ; je vous exciterai à l'indignation par une nation privée d'intelligence. Et Ésaïe ose dire : **J'ai été trouvé** par ceux qui **ne me cherchaient point**, j'ai été **connu** par ceux qui ne **s'informaient point de moi**. Mais à l'égard d'Israël, il dit : J'ai tout le jour étendu mes mains vers un **peuple rebelle et contredisant**. »

C'est-à-dire qu'ils ont tous entendu, mais se sont-ils tous converti ? Regardez autour de vous et répondez ! Jésus était la lumière du monde envoyée à chaque personne. Dans Psaume 19:2-7, il est écrit : « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue fait connaître l'œuvre de ses mains. Le jour parle au jour, et la nuit enseigne la nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont la voix ne s'entende pas. Leur voix se répand par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde. Là, il a dressé un pavillon pour le soleil. Et lui, il est comme un époux sortant de sa chambre nuptiale ; il se réjouit, comme un héros, de parcourir la carrière. Il part de l'un des bouts des cieux, et son tour s'achève à l'autre bout ; et rien ne se dérobe à sa chaleur. » C'est à cela que Paul faisait allusion.

Paul a également insisté : « Car en lui [Jésus] la justice de Dieu est révélée de foi en foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi. Car la colère de Dieu se déclare du ciel contre toute l'impiété et l'injustice des hommes, qui retiennent la vérité dans l'injustice, parce que ce qu'on peut connaître de Dieu est manifesté parmi eux, car Dieu le leur a manifesté. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la **création du monde**, quand on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables, parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont devenus **vains** dans leurs raisonnements, et leur cœur **destitué d'intelligence** a été rempli de ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous » (Romains 1:17-22).

Donc, selon Pierre : « En vérité, je reconnais que Dieu n'a point égard à l'apparence des personnes ; mais qu'en toute nation, celui qui le craint et qui s'adonne à la

justice, **lui est agréable**. Telle est la parole qu'il a donnée aux enfants d'Israël, en leur annonçant la bonne nouvelle de la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous » (Actes 10:34-36). « Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par Lui. Celui qui croit en Lui n'est point condamné, mais celui qui ne croit point est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au nom du **Fils unique de Dieu**. Et la cause de cette condamnation, c'est que **la lumière est venue dans le monde**, et que les hommes ont mieux aimé **les ténèbres** que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises » (Jean 3:17-19).

Ancien païen, Corneille cherchait Dieu et il a reçu Pierre avec l'Évangile. Dans Actes 10:1-5, nous lisons : « Il y avait à Césarée un homme, nommé Corneille, centurion de la cohorte appelée Italique. Il était religieux et craignant Dieu, lui et toute sa famille, faisant aussi beaucoup d'aumônes au peuple, et priant Dieu continuellement. Il vit clairement dans une vision, environ la neuvième heure du jour, **un ange de Dieu** qui entra chez lui, et lui dit : Corneille ! Et ayant les yeux attachés sur l'ange et tout effrayé, il dit : Qu'y a-t-il, Seigneur ? Et l'ange lui dit : Tes prières et tes aumônes sont montées en mémoire devant Dieu. Envoie donc présentement des gens à Joppe, et fais venir Simon, qui est surnommé Pierre. »

Le lendemain, comme les serviteurs étaient en chemin et qu'ils approchaient de la ville, Pierre monta sur le haut de la maison, à la sixième heure, environ, pour prier. « Et ayant faim, il voulut prendre son repas ; et comme on le lui apprêtait, il tomba **en extase**. Il vit le ciel ouvert, et un vase qui descendait sur lui semblable à une grande nappe retenue par les quatre coins, et qui s'abaissait vers la terre ; dans lequel il y avait tous les quadrupèdes de la terre, et les bêtes sauvages, et les reptiles, et les oiseaux du ciel. Et une voix lui dit : Pierre, lève-toi, tue, et mange. Mais Pierre répondit : Non, Seigneur ; car je n'ai jamais rien mangé **d'impur ou de souillé**. La voix lui dit encore pour la seconde fois : Ne regarde pas comme souillé ce que **Dieu a purifié**. Et cela arriva par trois fois ; après quoi le vase fut retiré dans le ciel » (Actes 10 :10-16).

« Or comme Pierre hésitait en lui-même sur le sens de la vision qu'il avait eue, les hommes envoyés de la part de Corneille, s'étant informés de la maison de Simon, arrivèrent à la porte. Et ayant appelé, ils demandèrent si Simon, surnommé Pierre,

était logé là. Et comme Pierre pensait à la vision, l'Esprit lui dit : Voilà trois hommes qui te demandent. Allons, lève-toi, descends, et t'en va avec eux, sans faire aucune difficulté ; car c'est moi qui les ai envoyés. Pierre étant donc descendu vers ces hommes qui lui étaient envoyés de la part de Corneille, leur dit : Me voici, je suis celui que vous cherchez ; pour quel sujet êtes-vous venus ? Ils dirent : Corneille, centurion, homme juste et craignant Dieu, et à qui toute la nation des Juifs rend témoignage, a été averti par un saint ange, de te faire venir dans sa maison, pour entendre **ce que tu lui diras**. Pierre les ayant donc fait entrer, les logea ; et le lendemain il s'en alla avec eux, et quelques-uns des frères de Joppe l'accompagnèrent » (Actes 10:17-23).

« Le jour suivant, ils entrèrent à Césarée. Or, Corneille les attendait avec ses parents et ses plus intimes amis qu'il avait réunis. Et comme Pierre entra, Corneille alla au-devant de lui, et se jetant à ses pieds, **l'adora**. Mais Pierre le releva, en disant : Lève-toi ; moi-même aussi **je suis un homme**. Et s'entretenant avec lui, il entra, et trouva plusieurs personnes assemblées. Et il leur dit : Vous savez qu'il est défendu à un Juif de se lier avec un étranger, ou d'aller chez lui ; mais **Dieu m'a appris** à ne dire aucun homme souillé ou impur. C'est pourquoi, ayant été appelé, je suis venu sans aucune difficulté. Je vous demande donc pour quel sujet vous m'avez fait venir. Alors Corneille dit : Il y a quatre jours, à cette heure, que j'étais en jeûne et en prières dans ma maison à la neuvième heure, et tout d'un coup un homme, couvert **d'un vêtement resplendissant**, se présenta devant moi, et dit : Corneille, ta prière est exaucée, et Dieu s'est souvenu de tes aumônes. Envoie donc à Joppe, et fais venir Simon, surnommé Pierre ; il est logé dans la maison de Simon, corroyeur, près de la mer ; quand il sera venu, il te parlera » (Actes 10:24-32).

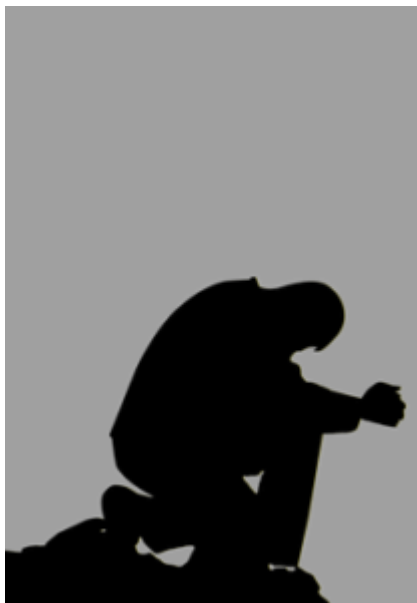
« C'est pourquoi j'ai aussitôt envoyé vers toi, et tu as bien fait de venir. Nous voici donc tous maintenant présents devant Dieu, pour entendre tout ce que Dieu t'a commandé. Alors Pierre, prenant la parole, dit : En vérité, je reconnais que Dieu n'a point **égard à l'apparence des personnes** ; mais qu'en toute nation, **celui qui le craint** et qui s'adonne à la justice, **lui est agréable**. Telle est la parole qu'il a donnée aux enfants d'Israël, en leur annonçant la bonne nouvelle de **la paix par Jésus-Christ**, qui est le Seigneur de tous. Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, après avoir commencé en Galilée, après le baptême que Jean a prêché ; comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de puissance Jésus de Nazareth, qui allait de

lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient opprimés par le diable ; parce que **Dieu était avec lui**. Et nous, nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, tant au pays des Juifs qu'à Jérusalem. Ils l'ont fait mourir, le pendant au bois ; mais Dieu **l'a ressuscité le troisième jour**, et lui a donné de se faire voir, non à tout le peuple, mais **à des témoins** que **Dieu avait choisis d'avance** ; à nous **qui avons mangé et bu avec lui**, après qu'il a été ressuscité des morts » (Actes 10:33-41).

Dans Actes 10:42-48, nous découvrons comment les premiers Gentils furent baptisés dans l'Église, car Pierre nous déclare : « Et il [Jésus], nous a commandé de prêcher au peuple, et d'attester que c'est lui que Dieu a établi juge des vivants et des morts. Tous les prophètes rendent de lui ce témoignage, que **quiconque croit en lui**, reçoit la **rémission des péchés** par son nom. Comme Pierre tenait encore ce discours, **le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient ce qu'il disait**. Et tous les fidèles circoncis, qui étaient venus avec Pierre, furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit était **aussi répandu sur les Gentils** ; car ils les entendaient parler **diverses langues**, et glorifier Dieu. Alors Pierre reprit : Quelqu'un peut-il refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit, **aussi bien que nous** ? Et il commanda qu'on **les baptisât au nom du Seigneur**. Alors ils le prièrent de demeurer quelques jours avec eux. »

Et notez bien que Pierre commanda qu'on les baptise **au nom du Seigneur**, et non pas **au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit**, car Pierre avait compris que ces trois ne formaient **qu'un seul Dieu**. C'est ainsi que Dieu envoya encore plus de lumière afin que : « celui qui agit selon la vérité **vient à la lumière**, afin que ses œuvres soient manifestées, **parce qu'elles sont faites en Dieu** » (Jean 3:21). Et c'est ainsi que les Gentils ont eu accès à la vie éternelle.

D.438 - La véritable adoration



Par Joseph Sakala

ne femme **samaritaine** a exprimé ceci à Jésus : « *Nos pères ont adoré sur cette montagne, et vous, vous dites que le lieu où il **faut adorer** est à Jérusalem. Jésus lui dit : Femme, crois-moi ; le temps vient que vous n'adorerez plus le Père ni sur cette montagne, **ni à Jérusalem**. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; pour nous, nous adorons ce que nous connaissons ; car le **salut vient des Juifs**. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, que les **vrais** adoreurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car le Père demande de tels adoreurs. **Dieu est esprit**, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. Cette femme lui répondit : Je sais que le **Messie**, celui qu'on appelle **Christ**, doit venir ; quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses. Jésus lui dit : **Je le suis, moi qui te parle** » (Jean 4:20-26). Alors que Jésus défendait à Ses propres disciples de dire à quiconque qu'Il était **le Messie**, Jésus profite de cette occasion pour l'annoncer à une **païenne**.*

Le mot « adorer » est fréquemment utilisé de nos jours dans les cercles religieux, sans pourtant que soient appréciées les précisions spécifiquement établies pour l'adoration. Nous voyons des chorales d'adoration, des équipes d'adoration, des manuels d'adoration, des confréries d'adorations et j'en passe. Très souvent, la compréhension vitale d'adoration est incomprise. Dans l'hébreu original, comme

dans le grec, le mot traduit « adorer » veut simplement dire se **prosterner**. Nous le voyons pour la première fois dans Genèse 18:1-2 : « *Puis l'Éternel apparut à Abraham aux chênes de Mamré, comme il était assis à la porte de la tente, pendant la chaleur du jour. Il leva les yeux, et regarda ; et voici, trois hommes étaient debout devant lui. Et dès qu'il les vit, il courut au-devant d'eux, de la porte de la tente, et se **prosterna en terre**.* » Abraham s'est prosterné en un acte de **soumission** pour manifester son désir de vouloir faire la volonté de l'Éternel.

La **dernière** fois que nous voyons le mot « adorer » utilisé, c'est dans Apocalypse 22:8-9 : « *Et moi, Jean, je suis celui qui a vu et entendu ces choses. Et après les avoir entendues et vues, je me jetai aux pieds de l'ange qui me les montrait, **pour l'adorer**. Mais il me dit : Garde-toi de le faire ; car je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui **gardent les paroles** de ce livre. **Adore Dieu**.* » Notez que l'ange n'accepte pas que Jean l'adore. Alors, si vous entendez parler qu'il y a eu l'apparition d'un ange, d'un saint ou d'une sainte quelconque qui aurait accepté de se faire adorer, **méfiez-vous** de ce genre d'apparition ! Seul Dieu, notre Créateur et Sauveur, est **digne** d'être véritablement adoré. Cette adoration comprend de se prosterner simplement devant Dieu en soumission totale pour faire Sa volonté. Voilà pourquoi l'adoration doit être « **en esprit et en vérité** ». Notre esprit doit se soumettre entièrement à Dieu qui est **Lui-même Esprit**, et cela ne peut se faire que dans **la vérité**.

Souvenez-vous toujours des paroles de Jésus concernant le Saint-Esprit qu'Il allait envoyer vivre **dans** Ses disciples. « *Mais quand celui-là, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans **toute la vérité**, car il ne parlera point par **lui-même**, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et vous annoncera les choses à venir. C'est lui qui **Me** glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui **est à Moi**, et qu'il vous l'annoncera. Tout ce que le Père a, **est à moi** ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il **prendra** de ce qui **est à moi**, et qu'il **vous l'annoncera** » (Jean 16:13-15). Et Il l'a fait de quelle manière ? En révélant la **Parole de Dieu** à ceux qui ont écrit le Nouveau Testament, exactement comme Il l'a fait pour l'Ancien. « *Sachez tout d'abord ceci, que nulle prophétie de l'Écriture ne vient d'une **interprétation particulière**. Car la prophétie n'a point été apportée autrefois par la **volonté humaine** ; mais les **saints hommes de Dieu**, étant **poussés** par le Saint-Esprit, ont parlé » (2 Pierre 1:20-21).**

Ceux qui pensent que la Sainte Bible n'est qu'une accumulation d'écrits rédigés par des hommes laconiques qui avaient décidé d'écrire un livre pour nous faire connaître un Dieu n'ont aucune idée de ce qu'ils avancent. Le fait de ne pas croire en Dieu et de L'enseigner enlève-t-il l'existence de Dieu ? « *Quoi donc ? si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu ? Nullement ! Mais que Dieu soit **reconnu véritable**, et tout **homme menteur**, selon qu'il est écrit : Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu gagnes ta cause lorsqu'on te juge* » (Romains 3:3-4).

Dans Sa prière au Père avant d'être crucifié, Jésus a prié pour Ses brebis. « *Je leur ai donné Ta Parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont **pas du monde**, comme je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les **ôter du monde**, mais de les préserver **du malin**. Ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité ; **ta parole est la vérité**. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. Et Je me **sanctifie moi-même pour eux**, afin qu'eux aussi **soient sanctifiés** par **la vérité*** » (Jean 17:14-19).

Un homme peut-il se sanctifier lui-même ? Impossible ! Seul Dieu, qui est Lui-même Saint, peut sanctifier un humain. Alors, ceux qui prétendent que Jésus n'était pas « Emmanuel » - Dieu parmi nous - font **un menteur** du seul Sauveur Jésus, car : « *il n'y a de salut en **aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être **sauvés*** » (Actes 4:12). Toutes les religions du monde ont leurs dieux qu'elles adorent, mais la véritable adoration doit être continuellement dirigée vers le Créateur de tout ce qui existe. Elle doit être faite en toute humilité et en toute soumission dans le désir de vouloir faire Sa volonté telle que décrite dans Sa Parole, étant guidé par Son Saint-Esprit et, par le fait même, en glorifiant Christ. Regardons ensemble une autre occasion d'adoration.

Dans Genèse 22:5, nous lisons ceci : « *Et Abraham dit à ses serviteurs : Demeurez ici avec l'âne. Moi et l'enfant nous irons jusque-là, et nous **adorerons** ; puis nous reviendrons vers vous.* » Nous avons tendance à croire qu'adorer Dieu veut dire Lui chanter des cantiques, Lui faire des témoignages de fidélité ou écouter un puissant sermon sur le Plan de Dieu pour l'humanité. C'est bien de faire cela, mais il est évident que ce n'est pas le cas dans le verset que nous venons de lire. Parce qu'Abraham avait l'intention **d'offrir son fils Isaac** comme sacrifice sur un autel,

en accord avec le **commandement** qu'il avait reçu de Dieu. Et, de plus, Isaac était **d'accord pour être sacrifié**. Car : « *Abraham prit le bois de l'holocauste, et le mit sur Isaac son fils. Puis il prit dans sa main le feu et le couteau, et ils s'en allèrent **tous deux ensemble*** » (v. 6). Fait à noter ici, Isaac n'était pas un petit enfant, mais plutôt un jeune homme.

Ainsi, le mot « adorer » veut dire « se prosterner en toute obéissance à la volonté de Dieu », qui seul mérite d'être adoré. Donc, l'acte suprême d'adoration d'Abraham était de consentir volontairement à sacrifier son fils bien-aimé pour plaire à la demande de Dieu, sans hésitation aucune. Il avait tellement foi en cette demande de Dieu qu'Abraham a : « *pensé en lui-même que Dieu pouvait même le **ressusciter des morts**. Aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection* » (Hébreux 11:19). C'est la raison pour laquelle il avait dit à ses deux serviteurs : « *Nous **adorerons**, puis **nous reviendrons** vers vous.* » Il n'est donc pas surprenant d'apprendre que : « *Abraham reçut le signe de la circoncision, comme un sceau de la justice de **la foi qu'il avait eue**, étant **incirconcis** ; afin d'être le **père de tous ceux qui croient quoique incirconcis** ; et que la justice leur fût aussi imputée* » (Romains 4:11). Abraham n'eut ni doute ni crainte à l'égard de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié par **la foi**, et il donna **gloire à Dieu**. Cet homme était vraiment puissant dans la foi.

Dans le Nouveau Testament, le mot grec pour « **adorer** » veut également dire « se prosterner selon la volonté de Dieu ». Il apparaît pour la première fois lorsque, Jésus étant né à **Bethléhem**, de Judée, au temps du roi Hérode, des mages d'Orient arrivèrent à **Jérusalem**. Dans Matthieu 2:2, ils dirent : « *Où est le roi des Juifs qui est né ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus **l'adorer**.* » Donc, il y a bien longtemps de cela, un **grand homme** sur la terre, s'est prosterné devant **Celui** qui est descendu du ciel avec deux anges à Ses côtés, pour lui rendre visite. Dans le Nouveau Testament, des **mages de l'Orient** sont venus se prosterner devant Celui qui est descendu du ciel, prenant une forme humaine, en Lui apportant de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Le **seul** qui fut digne d'adoration.

Dans Jean 15:1-5, Jésus a dit ceci à Ses disciples : « ***Je suis le vrai cep**, et mon Père est le vigneron. Il retranche tout sarment en moi qui ne porte point de fruit ; et il **émond** tout sarment qui porte du fruit, afin qu'il **porte encore plus de fruit**.* Vous

êtes déjà nets, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, **s'il ne demeure au cep**, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car sans moi, **vous ne pouvez rien faire**. » Le commandement de Jésus exigeait de demeurer **en Lui** afin de porter **beaucoup** de fruit. Dans Jean 14:25, Jésus leur dit : « Je vous dis ces choses, tandis que je demeure avec vous. »

Dans Jean 14:8-11 : « Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as **pas connu** ! Philippe, celui qui **m'a vu, a vu le Père**. Comment donc dis-tu : Montre-nous le Père. Ne crois-tu pas que je suis **dans** le Père, et que le Père est **en** moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis **pas** de **moi-même**, mais le **Père** qui **demeure en moi, fait lui-même** les **oeuvres** que je fais. Croyez-moi quand je dis que je suis dans le Père, et que mon Père est en moi ; sinon, croyez-moi à cause de ces oeuvres mêmes. » Regardons ce que Jésus ajoute dans les versets 12 à 14 : « En vérité, en vérité je vous le dis : Celui qui croit en moi fera aussi les oeuvres que je fais, et il en fera de **plus grandes** que celles-ci, parce que je vais vers mon Père. Et ce que vous demanderez en **mon nom, je le ferai**, afin que le Père soit glorifié **dans le Fils**. Si vous demandez quelque chose en mon nom, **je le ferai**. »

Malgré ce que nous venons de lire : « Les chrétiens unitariens croient que Jésus Christ **est le Fils de Dieu** et le Sauveur de l'humanité. Ils croient au caractère divin de sa mission et de ses doctrines. Ils croient que l'Évangile que Jésus proclama émane de Dieu. Que la connaissance ainsi obtenue, la moralité prescrite, l'esprit insufflé, l'approbation reçue, les promesses faites, les perspectives d'avenir manifestées, les récompenses offertes, les punitions encourues, tout cela provient du grand *Yahvé* (ou *Jéhovah* selon les traductions). Ils **ne croient cependant pas** que **Jésus Christ est le Dieu Suprême**. Ils croient que, bien qu'exalté bien au-dessus de toute autre créature intelligente, Jésus est un être **distinct, inférieur et dépendant du Père** Tout-Puissant » [par Samuel Barrett, 1825].

Non seulement Jésus dévoile que Lui et le Père **est** la **même personne**, mais Il nous confirme également que, si nous demandons quelque chose au Père en Son nom, c'est **Jésus qui le fera**. Jésus nous transmet donc Son pouvoir pour accomplir Son

œuvre, tout comme Jésus a admis que lorsque'Il parlait, c'est le Père qui parlait **par la bouche de Jésus**. Autrement dit, Dieu le Père parlait au-travers de Sa propre chair humaine : Jésus-Christ. Et en parlant du Saint-Esprit, Jésus leur dit : « *Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et je prierai le Père, qui vous donnera **un autre Consolateur**, pour demeurer éternellement **avec** vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure **avec** vous, et qu'il sera **en vous** » (Jean 14:15-17).*

Donc, la promesse de Jésus, qui fut la Parole de Dieu vivant en être humain, était claire. Que l'Esprit de Dieu (le Consolateur), l'Esprit de vérité, vivrait **en nous éternellement**, parce que nous Le connaissons, mais que le monde **ne peut pas** recevoir maintenant, parce qu'il ne **le voit point et ne le connaît point**. Mais pour **nous**, dans Jean 14:20-21, Jésus ajoute : « *En ce jour vous connaîtrez que **je suis en mon Père**, et vous en moi, et moi en vous. Celui qui a mes commandements, et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera **aimé de mon Père**, et je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. »*

Le véritable converti doit toujours se souvenir que c'est un éminent privilège d'appartenir à Jésus, car Il nous dit que : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais **c'est moi qui vous ai choisis**, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit soit **permanent** ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, **il vous le donne**. Ce que **Je vous commande**, c'est de vous aimer les uns les autres » (Jean 15:16-17). Notez que, dans tout cela, il y a une exigence, celle de **garder** Ses Commandements. Si nous faisons cela Dieu continuera de demeurer en nous et nous dans Son amour. Et, dans Jean 15:11, Jésus ajoute : « *Je vous ai dit ces choses, afin que **Ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie**. »**

Non seulement devons-nous demeurer en Lui dans **ce monde**, mais également dans Son Royaume durant l'éternité. Avant de quitter Ses disciples Jésus leur a promis : « *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place [dans le Royaume]. Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi. Et vous savez où je vais, et vous en savez*

le chemin » (Jean 14:2-3). Pour ceux qui ont encore des doutes, Jésus leur dit : « **Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi.** » Jésus est le seul nom : « *Et il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12).

Mais malgré cela, déclare Paul : « *il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la **saine doctrine**, mais où, désireux d'entendre des choses agréables, ils s'amasseront des **docteurs** selon leurs convoitises, et fermeront l'oreille à la vérité, et se tourneront vers **des fables**. Mais toi, sois vigilant en toutes choses, endure les afflictions, fais l'œuvre d'un évangéliste ; remplis complètement ton ministère,* » dit Paul à son jeune évangéliste, dans 2 Timothée 4:3-5. C'est la onzième mention du mot « vérité » dans les deux lettres de Paul à Timothée. Paul ne lui écrivait pas sur l'importance d'être véritable en général, mais au sujet d'un corps spécifique d'informations concernant **Jésus-Christ** et Son importance vitale. Ainsi, « la vérité » était un thème très important dans les deux lettres de Paul à son jeune pasteur et, par extension, à **tous les pasteurs appelés par Dieu**.

Paul parle d'abord de la « *connaissance de la vérité* » requise pour le salut. Paul lui déclare : « *Car cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, Qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité ; car il y a **un seul Dieu**, et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme, Qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ; c'est là le témoignage rendu en son propre temps* » (1 Timothée 2:3-6). Ensuite, il lui parle de la vérité en Christ : « *pour lequel, (je dis la vérité en Christ, je ne mens point,) j'ai été établi prédicateur, apôtre et docteur des Gentils dans la foi et dans la vérité* » (v. 7).

Puis, Paul lui déclare : « *Je t'écris ceci, espérant d'aller bientôt vers toi, et afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est **l'Église du Dieu vivant**, la colonne et la base de la vérité. Et, de l'aveu de tous, le mystère de piété est grand : **Dieu a été manifesté en chair**, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché parmi les Gentils, cru dans le monde, et élevé dans la gloire* » (1 Timothée 3:14-16). « *L'Esprit dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs, et à des*

doctrines de démons ; par l'hypocrisie **de faux docteurs**, dont la conscience sera cautérisée, défendant de se marier, commandant de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés, afin que les fidèles et ceux qui **ont connu la vérité**, en usent avec actions de grâces. Car tout **ce que Dieu a créé, est bon**, et rien n'est à rejeter, quand on en use **avec actions de grâces** ; parce que cela est **sanctifié par la parole de Dieu** et la prière. Si tu représentes ces choses aux frères, tu seras **un bon ministre** de Jésus-Christ, **nourri des paroles de la foi** et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie, » dit Paul à Timothée, dans 1 Timothée 4:1-6.

Paul insiste sur l'importance d'étudier la Bible comme Parole de Vérité. « Efforce-toi de te montrer éprouvé devant Dieu, comme un ouvrier irréprochable, dispensant avec droiture **la parole de la vérité**. Mais évite les discours profanes et vains ; car ceux qui les tiennent tombent toujours plus dans l'impiété ; et leur parole rongera comme la gangrène. De ce nombre sont Hyménée et Philète, qui se sont détournés de la vérité, en disant que **la résurrection est déjà arrivée**, et qui **renversent la foi de quelques-uns** » (2 Timothée 2:15-18). Ainsi que leur véritable repentance qui requiert la confirmation de la vérité. « Or, il ne faut pas que le serviteur du Seigneur aime à contester ; mais il doit être doux envers tous, propre à enseigner, patient ; redressant avec douceur les adversaires, attendant que **Dieu** leur donne la repentance, et leur fasse connaître la vérité, et qu'ils sortent de l'ivresse des pièges du diable, **qui les tient captifs et soumis à sa volonté** » (2 Timothée 2:24-26).

Paul a aussi mis en garde Timothée contre les **faux enseignants**. « Si quelqu'un enseigne autrement, et ne s'attache pas aux salutaires paroles de notre Seigneur Jésus-Christ, et à la doctrine qui est selon la piété, **il est enflé d'orgueil, il ne sait rien** ; mais il a la maladie des contestations et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les médisances, les mauvais soupçons, et les vaines discussions de gens **qui ont l'esprit corrompu**, qui sont privés de la vérité, et qui regardent la piété comme une **source de gain**. **Sépare-toi** de ces gens-là », dit Paul dans 1 Timothée 6:3-5. « ...ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là. De ce nombre sont ceux qui s'introduisent dans les maisons, et qui captivent de **pauvres femmes chargées de péchés**, entraînées par diverses passions ; qui apprennent toujours, et ne peuvent jamais parvenir à la **connaissance de la vérité** » (2 Timothée 3:5-7).

La raison pour laquelle ils ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de la vérité, c'est que, désireux d'entendre des choses agréables et des doctrines confortables qui ne viennent en rien déranger leur quotidien douillet, ils s'amassent **des doctorats** selon leurs convoitises et **ferment l'oreille à la vérité**, et se tournent ainsi vers des **fables**. À **Ses disciples**, par contre, Jésus a déclaré : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que **par moi**. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père ; et dès à présent vous le connaissez, et vous l'avez vu.* » À Philippe qui lui dit : « *Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit, Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et **tu ne m'as pas connu** ! Philippe, celui qui m'a vu, a vu le Père. Comment donc dis-tu : **Montre-nous le Père** ?* » (Jean 14:8-9). Mais à ceux qui disent comme Pilate : « *Qu'est-ce que la vérité ?* », c'est, soit qu'ils la recherchent, mais ne l'ont pas encore trouvée, ou soit qu'ils ne sont pas intéressés à faire le moindre effort pour la trouver. Croyez-vous toujours que toutes les religions sont bonnes et mènent au véritable Dieu ? Croyez-vous encore que vous puissiez être sauvés par Mahomet ou par Bouddha, par Hari Krishna ou tout autre faux dieu ? Ou alors par le faux Jésus que l'on prêche dans de nombreuses églises chrétiennes enseignant un autre évangile ?

Regardons cette belle salutation de l'apôtre Jean à **l'Église** : « *L'Ancien, à la dame élue et à ses enfants, que j'aime dans la vérité, et non pas moi seul, mais encore tous ceux qui ont **connu la vérité**, À cause de la vérité qui demeure **en nous**, et qui sera avec nous pour l'éternité* » (2 Jean 1:1-2). Le mot « vérité » apparaît plus souvent dans l'Évangile et les épîtres de Jean que dans tout autre livre du Nouveau Testament. Il devient alors évident qu'un des plus grands thèmes des Écritures de Jean est la vérité ! L'Éternel est en effet le **Dieu de la vérité**, car la parole de l'Éternel est droite et toute Son œuvre est faite avec fidélité. **Jésus était l'incarnation** même de la vérité dans une chair humaine lorsqu'Il a dit : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi* » (Jean 14:6).

La vérité réside éternellement en Christ, car la Bible nous révèle qu'Il est le Créateur de tout ce qui existe et, par le fait même, Jésus est la définition de la vérité. Mais comment est-il possible que cette vérité puisse demeurer en nous et être avec nous durant l'éternité ? C'est impossible en l'homme naturel. Cela peut seulement arriver par **le Saint-Esprit** et c'est ce que **Jésus nous a promis** lorsqu'Il est monté au ciel vers Son Père. Regardons ensemble cette magnifique promesse de Christ

quand Il a déclaré : « *Je prierai le Père, qui vous donnera un autre Consolateur, pour demeurer éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure **avec** vous, et qu'il sera **en vous**. Je ne vous laisserai point orphelins ; je viens à vous. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus, mais **vous me verrez** ; parce que je vis, et que vous vivrez. En ce jour vous connaîtrez que je suis **en** mon Père, et vous **en moi**, et **moi en vous** » (Jean 14:16-20).*

Cela étant ainsi, avec le Saint-Esprit vivant toujours en nous, nos paroles, nos actions et nos vies entières devraient être constamment caractérisées par la vérité. « *C'est pourquoi,* » nous dit Paul, « *ayant **dépouillé le mensonge**, que chacun parle selon **la vérité à son prochain**, car nous sommes **membres les uns des autres** » (Éphésiens 4:25). À cela, l'apôtre Jean ajoute : « *Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans **les ténèbres**, nous mentons, et nous n'agissons pas selon la vérité. Mais si nous marchons dans **la lumière**, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché* » (1 Jean 1:6-7).*

Mais étant encore dans la chair, nous pouvons néanmoins pécher. Lorsque nous péchons : « ***Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner**, et pour nous purifier de toute iniquité* » (1 Jean 1:9). « *Et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ,* » nous déclare Paul, dans Philippiens 4:7. Cette précieuse promesse est fondée sur Sa protection, établie dans notre cœur et dans nos pensées au-travers de Sa paix.

Essayez d'imaginer un cercle d'anges qui vous protège. Y croyez-vous ? Ou bien, sommes-nous comme le serviteur d'Élisée « *qui se leva de grand matin et sortit ; et voici, des troupes, avec des chevaux et des chars, environnaient la ville. Et son serviteur lui dit : Hélas ! mon seigneur, comment ferons-nous ? Et Élisée pria et dit : O Éternel, daigne ouvrir ses yeux et qu'il voie ! Et **l'Éternel ouvrit les yeux du serviteur, et il vit** ; et voici, la montagne était pleine de chevaux et de chars de feu, autour d'Élisée* » (2 Rois 6:16-17). Mais c'est aussi une guerre spirituelle que nous avons à combattre ! Et Paul lui-même a déclaré ceci, dans Romains 7:23 : « *Mais je*

vois **une autre loi dans mes membres**, qui combat contre **la loi de mon esprit** et qui me rend **captif sous la loi du péché**, qui est dans mes membres. »

Si ce n'était pas de la paix, qui excède toute compréhension humaine, nous succomberions très rapidement à toute tentation de Satan. Or, il est possible d'être vainqueur, mais **seulement avec Christ**. Car : « *Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez **la paix en moi ; vous aurez des afflictions dans le monde** ; mais prenez courage, **j'ai vaincu le monde**. » (Jean 16:33). La paix de Dieu est une paix surnaturelle, pas une fausse paix qui vient de la méditation transcendantale ou le rejet strictement humain du lion rugissant qui tente de vous dévorer. L'apôtre Pierre nous met en garde, dans 1 Pierre 5:8-9 : « *Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui **sont dans le monde**, souffrent les mêmes afflictions. »**

Cette paix nous vient directement de Jésus notre Seigneur, qui nous a déclaré : « *Je vous laisse la paix ; **je vous donne ma paix ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne**. Que votre cœur ne se trouble point, et ne craigne point » (Jean 14:27). Elle nous vient au-travers de Ses instructions afin que nous puissions avoir cette paix. Puisque cette paix surnaturelle nous vient directement de Dieu, elle nous vient par les Écritures et doit régner dans nos cœurs. Alors, Paul, dans Colossiens 3:5-7, nous demande : « *Faites donc mourir **ce qui dans vos membres tient à la terre**, la fornication, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et l'avarice, qui est une idolâtrie ; car c'est pour ces choses que la colère de Dieu vient sur **les enfants de rébellion** ; dans lesquelles vous aussi vous avez marché autrefois, lorsque vous viviez en elles. »**

Il ne peut y avoir de vacillation, ni d'hésitation au sujet de la source, de l'autorité, de notre capacité ou de la stabilité de cette paix de Christ. Car la guerre qui fait rage dans nos membres ou dans notre corps peut dissiper la vision de la protection divine dans notre cœur et notre esprit. « *Car l'affection de la chair **c'est la mort** ; mais l'affection de l'esprit **c'est la vie et la paix** ; parce que l'affection de la chair est inimitié contre Dieu ; car **elle ne se soumet pas à la loi de Dieu** ; et en effet, elle ne le peut [même pas]. Or, ceux qui sont dans la chair, **ne peuvent plaire à Dieu** » (Romains 8:6-8). Alors : « *que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés en**

un seul corps, règne dans vos cœurs ; et soyez reconnaissants. Que la parole de Christ habite abondamment en vous, en toute sagesse » dit Paul, dans Colossiens 3:15-16.

Soyons reconnaissants comme Paul qui, dans Philippiens 4:10-13, nous confie : « Or, je me suis grandement réjoui dans le Seigneur, de ce qu'enfin vous avez fait reflourir vos sentiments pour moi ; vous pensiez bien à moi, mais vous manquiez d'occasion. Je ne dis pas cela par rapport à mon indigence ; car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais être dans l'abaissement, je sais aussi être dans l'abondance ; en tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim ; à être dans l'abondance, et à être dans la disette. Je puis tout par Christ, qui me fortifie. » Le mot « content », dans notre langage moderne, a une connotation négative, donnant l'impression que l'on n'a que peu d'ambition.

Tandis que, dans le grec – que le **Saint-Esprit a choisi** pour ce passage – il exprime une autosuffisance capable de vaincre les circonstances qui s'opposent au but que quelqu'un s'est fixé pour le poursuivre en dépit des difficultés. Paul avait expérimenté la faim et l'abondance. Il savait fort bien accepter l'obscurité comme la célébrité dans sa mission. Parfois, il avait plus que les ressources nécessaires pour accomplir ce que Dieu lui demandait de faire, mais d'autres fois, les ressources se faisaient rares. Peu importe, Paul avait appris à être autosuffisant. Et c'est la même chose pour **chaque chrétien converti** aujourd'hui. Car cette autosuffisance vient également de ce même Dieu qui nous appelle.

Notre problème est que, trop souvent, nous cherchons exclusivement la solution physique et nous négligeons la solution que Jésus nous fournit par Sa grâce. Voici ce que Jésus a dit à Paul : « **Ma grâce te suffit** ; car ma force s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc plus volontiers dans mes infirmités, afin que la **force de Christ habite en moi**. C'est pourquoi je me complais dans les infirmités, dans les opprobres, dans les misères, dans les persécutions, dans les angoisses pour le Christ ; car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Corinthiens 12:9-10). Les ressources de notre Dieu omnipotent sont suffisantes pour tout accomplir. « Que votre conduite soit exempte d'avarice ; soyez contents de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Certainement je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point » (Hébreux 13:5). Car c'est Dieu qui produit en vous et le

vouloir et le faire **selon Son plaisir**. Et c'est à ce Dieu que nous devrions offrir la véritable adoration.

D.437 - Un rappel au souvenir



Par Joseph Sakala

Dans la Bible, Dieu nous rappelle que : « *ayant un grand Sacrificateur établi sur la maison de Dieu ; approchons-nous avec un cœur sincère, dans une pleine certitude de foi, ayant les cœurs purifiés des souillures d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. Retenons sans fléchir la profession de notre espérance ; car celui qui a fait la promesse **est fidèle*** » (Hébreux 10:21-23). « *Or, souvenez-vous des premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat de souffrances ; quand, d'un côté, vous avez été exposés publiquement à des opprobres et des persécutions, et que, de l'autre, vous avez pris part aux maux de ceux qui étaient ainsi traités* » (Hébreux 10:32-33).

Notre génération actuelle, tout comme les Hébreux chrétiens qui ont suivi la première génération après Jésus, semble en danger grave d'oublier les grands sacrifices qu'ont faits les générations antérieures pour nous donner la liberté que nous connaissons. Ce qui semble presque délibéré dans notre héritage chrétien est en train de prendre place au sein de nos écoles publiques ainsi que dans nos universités depuis que la Deuxième Guerre Mondiale s'est terminée. Le Jour du Souvenir ne devrait pas être seulement une occasion d'avoir du temps de repos et de plaisir, mais plutôt de rappeler le souvenir de ceux qui ont souffert et donné leur vie afin d'assurer notre liberté politique et religieuse. Particulièrement la liberté de

croire et de proclamer l'Évangile du Salut de Christ **qui motivait tant nos ancêtres**.

Et encore plus important, nous rappeler chaque jour le sacrifice de Jésus-Christ qui est mort afin que nous ayons une paix éternelle produisant **la vie éternelle** pour tous ceux qui croient. Nous avons le témoignage d'un moment précis pour nous souvenir de cela, lorsque nous observons la Cène spéciale que Jésus a établie afin de nous souvenir de Son corps rompu et de Son sang versé. Dans 1 Corinthiens 11:23-26, Paul nous déclare : « *Car pour moi, j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai aussi enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, la nuit qu'il fut livré, prit du pain ; et ayant rendu grâces, il le rompit, et dit : Prenez, mangez ; **ceci est mon corps**, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même aussi, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe **est la nouvelle alliance en mon sang** ; faites ceci en **mémoire de moi**, toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez de ce pain, et que vous buvez de cette coupe, vous **annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne**. » Et les véritables chrétiens se sont rappelés de Lui de cette façon, depuis que Jésus a rencontré Ses disciples le soir avant de mourir pour nos péchés.*

Toutefois, nous avons également besoin de nous rappeler de Lui chaque jour, pas seulement pendant des jours cédulés pour l'adoration, mais chaque jour de l'année en reconnaissance de tout ce que Christ a accompli pour nous. Comme disait si bien Paul : « *Je rends grâces à mon Dieu, toutes les fois que **je me souviens de vous** ; priant toujours pour vous tous avec joie, dans toutes mes prières, à cause de votre commun attachement à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant ; étant persuadé que Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, en poursuivra l'accomplissement **jusqu'au jour de Jésus-Christ** » (Philippiens 1:3-6).*

Dans Philippiens 4:4-7, Paul nous dit : « *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le dis encore : Réjouissez-vous. Que votre douceur **soit connue** de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien, mais en toute occasion **exposez vos demandes** devant Dieu, par des prières et des supplications, avec des actions de grâces, et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. » Ce commandement encourageant fut utilisé à maintes occasions pendant de nombreux sermons pour stimuler les saints tout au*

long des siècles. Le simple fait d'avoir utilisé ce décret, dans Philippiens 4:4, résume sommairement tous les autres passages où le terme est employé.

Réjouissez-vous (un commandement impératif) dans le Seigneur (la manière de se réjouir) toujours (en chaque circonstance et sous toute condition). La joie est une **condition divine**. A cause de notre penchant vers le péché, nous ne pouvons pas facilement nous réjouir dans le Seigneur. Nous pouvons ressentir des moments de joie et des expériences qui peuvent remplir nos cœurs de délices et de plaisir, mais la véritable joie, la capacité de se réjouir, ne peut venir que de Dieu. Regardons quelques exemples dans l'Ancien Testament pour mieux saisir comment les justes se réjouissaient. David nous déclare, dans Psaume 32:11 : « *Justes, réjouissez-vous en l'Éternel, et vous égayez ! **Chantez de joie**, vous tous qui avez le **cœur droit** !* » Et, dans Psaume 33:1, nous lisons : « *Justes, réjouissez-vous en l'Éternel ! La louange **convient aux hommes droits**.* »

« *Que tous ceux qui te cherchent s'égaient et se réjouissent en toi ; que ceux qui aiment ta délivrance disent sans cesse : Magnifié soit l'Éternel !* » nous dit Psaume 40:17. Notez bien, dans Psaume 71:23, que : « *Mes lèvres, et mon âme **que tu as rachetée, chanteront de joie** quand je te psalmodierai.* » Et finalement, dans Psaume 97:12, nous pouvons lire : « *Justes, réjouissez-vous en l'Éternel, et célébrez **son saint nom** !* » La joie et la réjouissance d'un chrétien sauvé produit des émotions, comme l'allégresse, des acclamations, des éloges, des chants et des remerciements. Mais l'objet de nos émotions doit toujours être **la source de notre joie, Jésus notre Sauveur**, notre Roi et notre Créateur.

Pour ce qui est de la modération pour ceux qui enseignent, Paul nous dit ceci : « *Il faut donc que **l'évêque soit irrépréhensible, mari d'une seule femme**, sobre, prudent, rangé, hospitalier, **capable d'instruire** ; point adonné au vin, ni violent, ni **porté au gain déshonnête**, mais doux, éloigné des querelles, exempt d'avarice, gouvernant bien sa propre maison, tenant ses enfants dans la soumission, en toute honnêteté. Car si quelqu'un ne sait pas conduire sa propre maison, **comment gouvernera-t-il l'Église de Dieu** ? Qu'il ne soit point **nouvellement converti**, de peur que, **enflé d'orgueil**, il ne tombe dans la condamnation du diable. Il faut aussi qu'il ait bon témoignage de ceux du dehors, de peur qu'il ne tombe dans l'opprobre et **dans le piège du diable** » (1 Timothée 3:2-7). Notez que Paul insiste sur la*

douceur de celui qui doit enseigner, ainsi que sur sa fidélité.

Dans Tite 3:2-7, Dieu l'a inspiré d'écrire au sujet de l'enseignant : « *De ne médire de personne, de n'être point querelleurs, d'être modérés, et de montrer une **parfaite douceur** envers tous les hommes. Car nous aussi, nous étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, assujettis à des passions et à des voluptés diverses, vivant dans la malice et dans l'envie, dignes de haine, et nous haïssant les uns les autres. Mais lorsque **la bonté de Dieu** notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, **il nous a sauvés**, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération, et **le renouvellement du Saint-Esprit**, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur ; afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions **héritiers de la vie éternelle** selon notre espérance. »*

Lors d'une autre occasion, l'apôtre Jacques demande : « *Y a-t-il parmi vous quelque homme sage et intelligent ? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec **la douceur de la sagesse** ; mais si vous avez un zèle amer, et un esprit de contention dans votre cœur, ne vous glorifiez point et ne mentez point contre la vérité. **Ce n'est point là la sagesse qui vient d'en haut**, mais elle est terrestre, animale et diabolique. Car partout où sont la jalousie et la chicane, là il y a du trouble, et toute espèce de mal. Quant à la **sagesse d'en haut, elle est d'abord pure, puis paisible, modérée**, traitable, pleine de miséricorde et de bons fruits, impartiale et sans dissimulation. Or, le fruit de la justice **se sème dans la paix**, pour ceux qui s'adonnent à la paix » (Jacques 3:13-18).*

Tite mentionne également qu'il faut montrer une parfaite douceur envers tous les hommes. Cela prendra encore plus d'efforts, car il est plus difficile d'appliquer l'équité envers tout le monde, plutôt que d'essayer d'être gentil dans tous nos rapports avec nos amis. Sûrement, le Saint-Esprit insistera pour que notre caractère intérieur soit modéré afin que **Son comportement** à Lui dégage Son véritable caractère. « *Car il est évident que vous êtes une lettre de Christ, due à notre ministère, écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant ; non sur des tables de pierre, mais sur **les tables de chair**, celles du cœur. Or, **c'est par Christ** que nous avons une telle confiance devant Dieu » (2 Corinthiens 3:3-4). Ce qui veut dire que la douceur mentionnée dans le texte s'appliquerait également à la*

réputation et à la gentillesse de tous les chrétiens.

La raison pour laquelle cette demande est si importante, c'est que David déclare, dans Psaume 139:1-5 : « *Éternel, tu m'as sondé, et tu m'as connu. Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève ; tu découvres de loin ma pensée. Tu vois quand je marche et quand je me couche ; tu connais parfaitement toutes mes voies. Même avant que la parole soit sur ma langue, voici, ô Éternel, tu la connais tout entière. Tu me tiens serré par-derrière et par-devant, et tu as mis ta main sur moi.* » Il est parfois facile d'oublier que Dieu vit en nous par le Saint-Esprit et que chaque action et chacune de nos pensées sont connues de notre Créateur.

« Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses occupent vos pensées. Vous les avez aussi apprises, reçues et entendues de moi, et vous les avez vues en moi. Faites-les, et le Dieu de paix sera avec vous, » nous dit Paul, dans Philippiens 4:8-9. Nos vies sont littéralement entourées de pensées d'impiété qui viennent souvent brouiller nos autres pensées jusqu'à ce que nous soyons affaiblis. Mais réfléchissez quelques moments à ce répertoire de pensées puissantes afin de vous remonter le moral dans différents domaines.

Sur la vérité – ce qui n'est pas caché. Jésus, en parlant de Lui-même, a déclaré ceci : « *Je suis le chemin, **la vérité** et la vie ; **personne ne vient au Père que par moi**. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père ; et dès à présent vous le connaissez, et vous l'avez vu. Philippe lui dit : **Seigneur, montre-nous le Père**, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu ! **Philippe, celui qui m'a vu, a vu le Père**. Comment donc dis-tu : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, **je ne les dis pas de moi-même**, mais le Père qui demeure en moi, fait lui-même les oeuvres que je fais » (Jean 14:6-10).*

Sur la Parole de Dieu. Écoutez les Paroles même de Jésus qui a dit au Père « *Sanctifie-les par Ta vérité ; **Ta parole est la vérité** » (Jean 17:17).*

Sur l'honnêteté – « *Je recommande donc, avant toutes choses, qu'on fasse des*

requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâces pour tous les hommes ; pour les rois, et pour tous ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous puissions **mener une vie paisible et tranquille**, en toute piété et honnêteté. Car cela est bon et agréable aux yeux de **Dieu notre Sauveur**, Qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité, » nous dit Paul, dans 1 Timothée 2:-4. Et : « Que les diacres, de même, soient graves, sans duplicité, point adonnés aux excès du vin, ni portés au **gain déshonnête** ; conservant le mystère de la foi avec une conscience pure. Et que ceux-ci soient aussi d'abord **éprouvés** : qu'ensuite ils **exercent leur ministère**, s'ils sont sans reproche » (1 Timothée 3:8-10).

Sur la Justice - « Le juste ne sera jamais ébranlé ; mais les méchants n'habiteront point sur la terre. La bouche du juste produira la sagesse ; mais la langue perverse sera retranchée. Les lèvres du juste connaissent ce qui est agréable ; mais la bouche des méchants n'est que perversité » (Proverbes 10:30-32).

Sur la pureté - Moralement et sexuellement chaste. Associée de près avec la **sainteté**. Dans 1 Jean 3:2-3, l'apôtre nous dit : « Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons **semblables à lui**, parce que **nous le verrons tel qu'il est**. Et quiconque a cette espérance en lui, **se purifie lui-même**, comme Lui est pur. »

La beauté - « Considérez comment les lis croissent ; ils ne travaillent ni ne filent ; cependant, je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a point été vêtu comme l'un d'eux. Que si Dieu revêt ainsi une herbe qui est aujourd'hui dans les champs, et qui demain sera jetée dans le four, combien plus **vous revêtira-t-il, gens de petite foi** ? » (Luc 12:27-28).

Sur les Bonnes Nouvelles - Ceci demande de la discipline, parce qu'il y a beaucoup plus de mauvaises nouvelles que de bonnes dans ce monde. L'on nous encourage à faire un inventaire et à se rappeler des bonnes nouvelles. « De bonnes nouvelles apportées d'un pays éloigné, sont comme de l'eau fraîche à une personne altérée et lasse » (Proverbes 25:25). De véritables bonnes nouvelles devraient dominer nos pensées. Si nous faisons cela, Dieu promet Sa Paix dans nos vies.

Une personne qui ne se concentre seulement que sur des choses positives aura la Paix de Dieu dans sa vie, peu importe ce qui arrive, car : « *mon Dieu pourvoira aussi à tous vos besoins, selon ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ* » (Philippiens 4:19). La clé de cette promesse se situe dans nos besoins selon Ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ, comme nous Lui rendons aussi notre service en vue de Son Royaume. Dans Matthieu 5:1-11 : « *Jésus, voyant la multitude, monta sur une montagne ; et lorsqu'il fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Et ouvrant sa bouche, il les enseignait, en disant : Heureux les pauvres en esprit ; car le royaume des cieux est à eux. Heureux ceux qui sont dans l'affliction ; car ils seront consolés. Heureux les débonnaires ; car ils **hériteront de la terre**. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice ; car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux ; car ils obtiendront miséricorde. Heureux **ceux qui ont le cœur pur** ; car ils verront Dieu. Heureux **les pacifiques** ; car ils seront appelés **enfants de Dieu**. Heureux ceux qui sont **persécutés pour la justice** ; car le **royaume des cieux est à eux**. Vous serez heureux lorsqu'à cause de moi on vous dira des injures, **qu'on vous persécutera**, et qu'on dira faussement contre vous toute sorte de mal.* » Mais jusqu'où ces besoins peuvent-ils être évidents selon les circonstances ?

Des millions d'Israélites avaient besoin de nourriture dans le désert et la manne leur est venue du ciel, chaque jour, pendant quarante ans. « *Et les enfants d'Israël mangèrent la manne quarante ans, jusqu'à ce qu'ils fussent venus dans un pays habité ; ils mangèrent la manne, jusqu'à ce qu'ils fussent venus à la frontière du pays de Canaan* » (Exode 16:35). Gédéon avait besoin d'une victoire sur les innombrables Madianites. « *Gédéon, et les cent hommes qui étaient avec lui, vinrent à l'extrémité du camp, au commencement de la veille de minuit, comme on venait de poser les gardes. Ils sonnèrent des trompettes et cassèrent les cruches qu'ils avaient en leurs mains. Alors les trois bandes sonnèrent des trompettes, et cassèrent les cruches. Ils saisirent de leur main gauche les flambeaux, et de leur main droite les trompettes pour sonner ; et ils crièrent : L'épée pour l'Éternel et pour Gédéon ! Et ils se tinrent, chacun à sa place, autour du camp ; et tout le camp se mit à courir, à pousser des cris, et à fuir. Les trois cents hommes sonnèrent encore des trompettes, et par tout le camp **L'Éternel tourna l'épée de chacun contre son compagnon**. Et le camp s'enfuit jusqu'à Beth-Shitta, vers Tseréra, jusqu'au bord d'Abel-Mehola, vers Tabbath. Et les hommes d'Israël, ceux de Nephtali, et d'Asser, et de tout*

Manassé, s'assemblèrent et poursuivirent les Madianites » (Juges 7:19-23).

Élie avait besoin d'une puissante démonstration de l'autorité de Dieu. « *Et, au temps où l'on offre l'oblation, le prophète Élie s'approcha et dit : Éternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël ! qu'on **connaisse aujourd'hui** que tu es Dieu en Israël, et que **je suis ton serviteur**, et que c'est par ta parole que j'ai fait toutes ces choses. Exauce-moi, Éternel, exauce-moi ; et que ce peuple connaisse que **c'est toi, Éternel, qui es Dieu**, et que c'est toi qui ramènes leur cœur ! Alors le feu de l'Éternel tomba, et il consuma l'holocauste, et le bois, les pierres, et la poussière, et absorba l'eau qui était dans le canal. Et tout le peuple, voyant cela, tomba sur son visage et dit : C'est l'Éternel qui est Dieu ; **c'est l'Éternel qui est Dieu !** » (1 Rois 18:36-39).*

Dans le Nouveau Testament : « *Jésus entra une autre fois dans la synagogue, et il y avait là un homme qui avait **une main sèche**. Et ils l'observaient, pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat, afin de l'accuser. Alors il dit à l'homme qui avait la main sèche : Tiens-toi là au milieu. Puis il leur dit : Est-il permis **de faire du bien** dans les jours **de sabbat**, ou de faire du mal ? de sauver une personne, ou de la laisser périr ? Et ils se turent. Alors, les regardant avec **indignation**, et étant affligé de l'endurcissement de leur cœur, il dit à cet homme : Étends ta main. Et il l'étendit, et sa main devint **saine comme l'autre**. Et **les pharisiens** étant sortis, tinrent aussitôt conseil avec les hérodiens contre lui, **pour le faire périr** » (Marc 3:1-5). D'après les pharisiens, Jésus n'avait pas le droit de **guérir une main sèche**, mais **eux** pouvaient comploter pour faire mourir le Sauveur du monde !*

« *Comme Jésus passait, il vit un homme aveugle dès sa naissance. Et ses disciples lui demandèrent : Maître, **qui a péché, celui-ci ou ses parents**, qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n'est pas que celui-ci ou ses parents aient péché ; mais **c'est afin que les oeuvres de Dieu soient manifestées en lui**. Pendant qu'il est jour, il faut que **je fasse les oeuvres de celui qui m'a envoyé** ; la nuit vient, dans laquelle personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, **je suis la lumière du monde**. Ayant dit cela, il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive, et il oignit de cette boue les yeux de l'aveugle, et il lui dit : Va, et te lave au réservoir de Siloé (ce qui signifie Envoyé). Il y alla donc et se lava, et il s'en alla voyant clair. Or, les voisins et ceux qui avaient vu auparavant qu'il était aveugle, disaient : N'est-ce pas là celui qui se tenait assis, et qui demandait l'aumône ? Les uns disaient : C'est*

lui ; d'autres : Il lui ressemble ; lui disait : C'est moi-même. Ils lui dirent donc : Comment tes yeux ont-ils été ouverts ? Il répondit : Un homme qu'on **appelle Jésus** a fait de la boue, et en a oint mes yeux, et m'a dit : Va au réservoir de Siloé, et t'y lave. Je suis donc allé, et me suis lavé, **et je vois** » (Jean 9:1-11). « Alors quelques-uns **des pharisiens** disaient : **Cet homme n'est point de Dieu**, puisqu'il **ne garde pas le sabbat** » (v. 16).

Un ami de Jésus nommé Lazare était mort. « Et Jésus pleura. Sur cela les Juifs disaient : Voyez comme il l'aimait. Mais quelques-uns d'entre eux disaient : Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourût pas ? Alors Jésus, frémissant de nouveau en lui-même, vint au sépulcre ; c'était une grotte, et on avait mis une pierre dessus. Jésus dit : Ôtez la pierre. Marthe, sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà mauvais, car **il est là depuis quatre jours**. Jésus lui répondit : Ne t'ai-je pas dit, que si tu crois, **tu verras la gloire de Dieu** ? Ils ôtèrent donc la pierre du lieu où le mort était couché. Et Jésus, élevant les yeux au ciel, dit : Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Je savais que tu m'exauces toujours, mais je l'ai dit à cause de ce peuple, qui est autour de moi, afin **qu'il croie que tu m'as envoyé**. Quand il eut dit cela, il cria à haute voix : **Lazare, viens dehors** ! Et le mort sortit, les mains et les pieds liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et le laissez aller » (Jean 11:35-44).

Jésus a fait le **meilleur vin jamais bu par qui que ce soit**, lorsque, à la noce de Cana, on en eut besoin. Dans Jean 2:9-11, on peut lire : « Quand le chef du festin eut goûté l'eau changée en vin (or, il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient), il appela l'époux, et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, et ensuite le moins bon, après qu'on a beaucoup bu ; mais toi, **tu as gardé le bon vin jusqu'à présent**. Jésus fit ce premier miracle à Cana de Galilée, et il manifesta sa gloire ; et ses disciples crurent en lui. » Que les églises qui défendent de boire du vin relisent ce passage au lieu de prêcher que Jésus a bu du « jus de raisins » avec Ses disciples !

Jésus a calmé la mer lorsque Ses disciples ont eu besoin de liberté dans leur crainte. « Mais il [Jésus] était à la poupe, dormant sur un oreiller ; et ils le réveillèrent et lui dirent : Maître, ne te soucies-tu point de ce que nous périssons ? Mais lui, étant réveillé, parla avec autorité aux vents, et il dit à la mer : **Tais-toi, sois tranquille**.

*Et le vent cessa, et il se fit un grand calme. Puis il leur dit : Pourquoi avez-vous peur ? Comment n'avez-vous point de foi ? Et ils furent saisis d'une **fort grande crainte**, et ils se disaient l'un à l'autre : Mais qui est celui-ci, que **le vent même et la mer lui obéissent** ? » (Marc 4:38-41).*

Jésus n'a-t-Il pas **tiré Pierre de la mer** ? « *Et Ses disciples, le voyant marcher sur la mer, furent troublés, et dirent : C'est un fantôme ; et de la frayeur qu'ils eurent, ils crièrent. Mais aussitôt Jésus leur parla, et leur dit : Rassurez-vous ; c'est moi, n'ayez point de peur. Et Pierre, répondant, lui dit : Seigneur ! si c'est toi, **ordonne que j'aille vers toi sur les eaux**. Jésus lui dit : Viens. Et Pierre, étant descendu de la barque, **marcha sur les eaux pour aller à Jésus**. Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur ; et comme il commençait à enfoncer, il s'écria, et dit : Seigneur ! Sauve-moi. Et aussitôt Jésus étendit la main, et le prit, lui disant : Homme de peu de foi, **pourquoi as-tu douté** ? Et quand ils furent entrés dans la barque, le vent cessa. Alors ceux qui étaient dans la barque vinrent, et l'adorèrent, en disant : Tu es véritablement **le Fils de Dieu** » (Matthieu 14:26-33).*

Peu importe le besoin, la **ressource en Jésus** est plus que suffisante. Mais plus souvent, le besoin est spirituel, car nous avons tous besoin du pardon de la maladie du péché. Lorsque : « *les scribes et les pharisiens, voyant qu'il mangeait avec les péagers et les gens de mauvaise vie, disaient à ses disciples : Pourquoi mange-t-il et boit-il avec les péagers et **les gens de mauvaise vie** ? Et Jésus ayant entendu cela, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui sont en santé qui ont besoin de médecin, mais ceux qui **se portent mal** ; je suis venu appeler à la repentance **non les justes, mais les pécheurs** » (Marc 2:16-17).*

Quand nous nous approchons du Royaume de Dieu, nous avons besoin du « lait » de la Parole de Dieu. « *En effet, tandis que vous devriez être maîtres depuis longtemps, vous avez encore besoin d'apprendre les premiers éléments des oracles de Dieu ; et vous en êtes venus à avoir besoin de lait, et non de nourriture solide. Or, celui qui se nourrit de lait, ne comprend pas la parole de la justice ; car il est un petit enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux qui, **par l'habitude**, ont le jugement exercé **à discerner le bien et le mal** » (Hébreux 5:12-14). Nous avons tous besoin de **sagesse** afin de marcher honnêtement vers ceux qui n'en ont pas. « *Afin que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux de dehors, et que**

vous n'avez besoin de rien, » déclare Paul, dans 1 Thessaloniens 4:12. Et notre Grand Dieu a toutes les ressources nécessaires afin de nous fournir tous les outils dont nous avons besoin.

D.436 - Autorité biblique



Par Joseph Sakala

Dans Proverbes 30:5-6, nous lisons : « *Toute la parole de Dieu est épurée ; il est un bouclier pour ceux qui ont en lui leur refuge. N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne, et que tu ne sois trouvé menteur.* » La Bible est unique parmi tous les livres. Non seulement elle est différente dans sa forme, sa structure et son histoire, mais elle assume la position de **supériorité surnaturelle** sur toute autre communication. La Bible insiste sur l'inspiration de la totalité de son contenu, ainsi qu'à l'obéissance de ce qu'elle enseigne.

Son contenu total est plein d'enseignements de Dieu : « *Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par*

la convoitise ; ainsi, y apportant tout votre zèle, ajoutez à votre foi la vertu, et à la vertu la science ; et à la science la tempérance ; et à la tempérance la patience ; et à la patience la piété ; et à la piété l'amour fraternel ; et à l'amour fraternel la charité » (2 Pierre 1:3-7).

La Parole de Dieu, c'est Jésus qui l'a rendue très claire : « Car je n'ai point parlé par moi-même, mais **le Père**, qui m'a envoyé, **m'a prescrit** ce que je devais **dire et annoncer**. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. Les choses donc que je dis, je les dis comme **mon Père me les a dites** » (Jean 12:49-50). Elle a été confirmée par le Saint-Esprit : « Car la prophétie n'a point été apportée autrefois par la volonté humaine ; mais les saints hommes de Dieu, étant **poussés par le Saint-Esprit**, ont parlé » (« 2 Pierre 1:21). Jésus est la source de **la foi et du salut**.

Car : « Christ, destiné déjà avant la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous, qui, par lui, croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts, et l'a glorifié, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu. Ayant purifié vos âmes, en obéissant à la vérité, par l'Esprit, pour avoir un amour fraternel et sans hypocrisie, aimez-vous avec constance les uns les autres d'un cœur pur, étant régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, **par la parole de Dieu**, qui vit et qui demeure éternellement » (1 Pierre 1:20-23). Sa Parole ne doit pas être changée. « **Vous n'ajouterez rien à la parole** que je vous prescris, et vous n'en diminuerez rien ; afin d'observer les commandements de l'Éternel, votre Dieu, que je vous prescris » (Deutéronome 4:2). « C'est l'instrument par lequel **le jeune homme rendra pure sa voie**. C'est en y prenant garde selon ta parole » (Psaume 119:9). Elle doit être révéérée et obéie. « Je me prosternerai dans le palais de ta sainteté, et je célébrerai ton nom, à cause de ta bonté et de ta vérité ; car tu as magnifiquement accompli ta parole, au-delà de toute ta renommée. Le jour que je t'ai invoqué, tu m'as exaucé ; tu m'as délivré, tu as fortifié mon âme » (Psaume 138:2-3). Nous sommes tous d'accord pour dire : « que Dieu soit reconnu véritable, et tout homme menteur » (Romains 3:4), lorsque l'homme dit le contraire de Dieu, évidemment. Mais si l'homme dit la même chose que Dieu, c'est toujours Dieu qui est encore reconnu véritable.

Voilà pourquoi, il faut vérifier toute chose et ne pas prendre pour acquis que celui qui prêche dit la vérité. Rappelez-vous toujours de Ses bienfaits. Dans Psaume

103:2, David déclare : « *Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits !* » Les bienfaits du Seigneur sont merveilleux et il serait en effet un acte d'ingratitude que de ne pas s'en rappeler ou de ne pas les apprécier. Notons une liste partielle, juste dans ce Psaume-ci :

a) C'est Lui qui pardonne toutes tes iniquités (v. 3). Dieu pardonne tout ! « *Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché* » (1 Jean 1:7).

b) Dieu guérit toutes nos infirmités (v. 3). Les plus grandes de nos infirmités, ce sont le vieillissement et la Mort, mais un jour : « *Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées* » (Apocalypse 21:4).

c) Dieu : « *qui retire ta vie de la fosse* » (v. 4). « *Sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache* » (1 Pierre 1:18-19).

d) Dieu : « *qui te couronne de bonté et de compassion* » (v. 4).

e) Dieu qui rassasie ta bouche de biens. (Psaume 103:5). Car : « *Toute grâce excellente et tout don parfait viennent d'en haut, et descendent du Père des lumières, en qui il n'y a ni variation, ni ombre de changement* » (Jacques 1:17).

f) Dieu te donne la force : « *tellement que ta jeunesse est renouvelée comme celle de l'aigle* » (v. 5).

g) « *Éternel fait justice et droit à tous ceux qui sont opprimés.* » Mais le plus grand bienfait est celui **du salut par la miséricorde de Dieu.**

« *L'Éternel est compatissant et miséricordieux ; lent à la colère et abondant en grâce. Il ne conteste pas à perpétuité, et ne garde pas sa colère à toujours* » (vs 8-9).
« *Il ne nous a pas fait selon nos péchés et ne nous a pas rendu selon nos iniquités. Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande sur ceux qui le craignent* » (vs 10-11). « *Mais la bonté de l'Éternel est de tout temps et à*

toujours sur ceux qui le craignent, et sa justice pour les enfants de leurs enfants, pour ceux qui gardent son alliance et se souviennent de ses commandements pour les accomplir » (vs 17-18).

Infinies et éternelles, telles sont les dimensions de la miséricorde de Dieu ! « *Il a éloigné de nous nos iniquités, autant que l'orient est éloigné de l'occident. Comme un père est ému de compassion envers ses enfants, l'Éternel est ému de compassion envers ceux qui le craignent. Car il connaît de quoi nous sommes faits, il se souvient que nous ne sommes que poussière » (Psaume 103:12-14).* En tant que Ses enfants, nous sommes privilégiés, même dans la souffrance. « *Parce qu'il vous a fait la grâce, à cause de Christ, non seulement de croire en lui, mais encore **de souffrir pour lui**, En soutenant le même combat où vous m'avez vu et où vous apprenez que je suis encore » (Philippiens 1:29-30).*

Paul écrivait que nous devrions nous conduire comme si notre citoyenneté était digne de l'Évangile que nous proclamons et, en faisant cela, nous devrions être commis à un état d'esprit maintenu ensemble par le Saint-Esprit. Ensuite, il nous encourage à ne pas craindre nos adversaires : « *Parce qu'il vous a fait la grâce, **à cause de Christ**, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui » (Philippiens 1:29). De tels adversaires vous viennent de Satan lui-même. Alors : « *Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont dans le monde, souffrent les mêmes afflictions » (1 Pierre 5:8-9).**

Dans les affaires : « *Accorde-toi au plus tôt avec ta partie adverse, pendant que tu es en chemin avec elle, de peur que ta partie adverse ne te livre au juge, et que le juge ne te livre au sergent, et que tu ne sois mis en prison » (Matthieu 5:25).* Dans les problèmes familiaux : « *Alors quelqu'un de la troupe lui dit : Maître, dis à mon frère qu'il partage avec moi notre héritage » (Luc 12:13).* Et dans 2 Timothée 3:12-15, Paul donne ce conseil à son jeune évangéliste : « *Or, tous ceux qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, **seront persécutés**. Mais les hommes méchants et les imposteurs iront en empirant, séduisant et étant séduits. Pour toi, demeure ferme dans les choses que tu as apprises, et dont tu as été assuré, sachant de qui tu les as apprises, et que dès l'enfance tu connais les saintes lettres, qui peuvent t'instruire pour le salut, par la foi qui est en Jésus-Christ. »*

Nous ne devrions pas être surpris lorsque nous sommes persécutés ; nous devrions l'être lorsque les gens disent du bien de nous. Même Jésus nous a déclaré : « *Malheur à vous, lorsque tous les hommes diront du bien de vous ; car leurs pères en faisaient de même aux faux prophètes* » (Luc 6:26). C'est curieux que Paul dise de nous que nous sommes doués du privilège de pouvoir souffrir pour Jésus. Les apôtres comprenaient ce paradoxe : « *Eux donc se retirèrent de devant le Sanhédrin, remplis de joie d'avoir été jugés **dignes de souffrir** des opprobres pour le nom de Jésus. Et ils ne cessaient tous les jours d'enseigner et d'annoncer Jésus-Christ, dans le temple et de maison en maison* » (Actes 5:41-42).

Pierre écrivait que nous devrions suivre l'exemple établi pour nous par Christ : « *Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris* » (1 Pierre 2:23-24). En effet, nous devrions nous réjouir de pouvoir partager les mêmes souffrances que Jésus a endurées et, lorsqu'on nous ridiculise de porter le nom de Christ, nous devrions être contents. « *Si l'on vous dit des injures pour le nom de Christ, vous êtes bienheureux ; car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. Il est blasphémé par eux, mais **il est glorifié par vous*** » (1 Pierre 4:14).

« *Frères, regardez comme le sujet d'une parfaite joie les diverses tentations qui vous arrivent, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais que la patience ait une efficacité parfaite, afin que vous soyez parfaits et accomplis, ne manquant en rien. Et si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement, sans reproche, et elle lui sera donnée* » (Jacques 1:2-5). Ces moments-là augmentent notre foi et nous permettent de démontrer notre allégeance au Christ.

Dans Psaume 12:7-9, David nous dit : « *Les paroles de l'Éternel sont des paroles pures ; c'est un argent affiné au creuset, en terre, fondu sept fois. Toi, ô Éternel, tu les garderas, tu nous préserveras de cette race à jamais ! Lorsque des gens abjects s'élèvent parmi les fils des hommes, les méchants se promènent de toutes parts.* » La préservation des Paroles divines dans l'Écriture est magnifiquement supérieure à tout autre écrit ancien. Dieu n'a permis à aucune de Ses paroles **de passer**. Jésus

Lui-même l'a confirmé, dans Matthieu 24:35, où Il a dit : « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.* »

David aussi l'a déclaré, dans Psaume 119:89 : « *O Éternel, **ta parole** subsiste à toujours dans les cieux.* » Dieu a vu à ce que des scribes hébreux ainsi que des Chrétiens érudits aient religieusement transcrit les paroles au-travers les siècles, de façon telle que nous avons la Parole de Dieu afin de nous guider, même aujourd'hui. Ainsi même avec des reproductions variées, les paroles originales du Texte Reçu ont très bien été conservées. Très peu de questions demeurent quant à la véracité des Écritures, alors que nous avons le grec original ainsi que l'hébreu original, à un haut degré de précision.

Les feux des persécutions antichrétiennes, les philosophies humanistes, le scepticisme scientifique, les critiques littéraires, le panthéisme païen, les distorsions par les cultes et l'indifférence pathétique ont tous tenté de détruire la Parole de Dieu, mais sans succès. La Bible demeure toujours le best-seller de tous les temps, traduite dans plus de langues que tout autre écrit. Peu importe les puissances dirigées contre elle, la Bible est toujours sortie plus éblouissante et plus sûre que jamais. Même cette présente génération, avec toutes ses tentatives modernes visant à détruire les Saintes Écritures, faillira, car Dieu préservera Ses Paroles contre cette génération à tout jamais.

Dans Psaume 8:3-5, David confirme : « *De la bouche des petits enfants et des nourrissons, tu tires ta louange, à cause de tes adversaires, pour réduire au silence l'ennemi et le rebelle. Quand je regarde tes cieux, l'ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as formées, je dis : Qu'est-ce que l'homme, que tu te souviennes de lui ? le fils de l'homme, que tu prends garde à lui ? Et tu l'as fait un peu inférieur aux anges ; tu l'as couronné de gloire et d'honneur.* » La question fut posée de manière rhétorique par plusieurs générations de sceptiques, spécialement par la génération présente. « Quand l'on considère l'énormité de l'univers, pourquoi Dieu, s'Il existe, S'intéresserait-Il à la petite poussière qu'est notre planète ? »

Mais essentiellement, le même argument fut utilisé contre Job par un de ses « amis » lorsque Job lui répondit : « *J'ai souvent entendu de pareils discours ; vous êtes tous des consolateurs fâcheux* » (Job 16:2). Mais depuis au-delà de 3 500 ans, certains

hommes questionnent : « *Et comment l'homme serait-il juste devant Dieu ? Et comment celui qui est né de la femme serait-il pur ? Voici, la lune même est sans éclat, et les étoiles ne sont pas pures à ses yeux. Combien **moins** l'homme qui n'est **qu'un ver**, et le fils de l'homme qui n'est **qu'un vermisseau** !* » (Job 25:4-6). Ce raisonnement devient entièrement fallacieux, car c'est Dieu qui décide de la complexité du cerveau humain, qui est sûrement le système physique le plus complexe de l'univers entier.

Plutôt que d'être reconnus comme de banales entités, les hommes et les femmes furent créés à l'image même de Dieu et sont les objets de Sa rédemption et de Son amour. La plus merveilleuse mesure de l'importance humaine est que Dieu Lui-même est devenu comme eux. Jésus-Christ : « *Lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est **dépouillé lui-même**, ayant pris la forme de serviteur, devenant **semblable aux hommes** ; et, revêtu de **la figure d'homme**, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (Philippiens 2:6-8). Et **Jésus l'a fait** afin de payer la **rançon de nos péchés** !

Mais plus que cela, l'amour de Dieu pour les humains ne se mesure pas que par Sa mort pour nous, mais également par Son **éternel but créatif** à notre égard. « *Afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes **son ouvrage**, ayant été **créés en Jésus-Christ** pour les bonnes œuvres que **Dieu a préparées d'avance**, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:7-10).

Il faut avoir la foi pour faire une telle déclaration. Mais qu'est ce que la foi ? La plus simple définition nous est donnée dans Hébreux 11:1-2. « *Or, la foi est une ferme **attente** des choses qu'on **espère**, une démonstration de celles **qu'on ne voit point**. Car **par elle** les anciens ont obtenu un bon témoignage.* » Ce merveilleux chapitre nous définit la foi, non comme une espérance intangible, mais plutôt comme une ferme attente d'une **évidence** qui, en ce moment, n'est simplement qu'une **espérance**. Regardons cela de plus près. D'abord, il faut absolument que la foi soit fondée sur un objet légitime : rien de moins que sur Dieu, le puissant Créateur.

C'est : « Par la foi [que] nous savons que le monde a été fait par la **parole de Dieu** ; de sorte que les choses qui **se voient**, n'ont pas été faites de **choses visibles** » (v. 3). Dieu a tout créé à partir de **rien**. Il a parlé et soudainement la chose est apparue.

La foi est également définie, non par ce qu'elle est, mais plutôt par ce qu'elle **fait** ! Une personne de foi vient vers Dieu avec un sacrifice plus excellent, comme celui d'Abel. Car : « Par la foi, Abel offrit à Dieu un plus excellent sacrifice que Caïn, [alors] à cause d'elle il fut déclaré juste, Dieu rendant témoignage à ses offrandes ; et quoique mort, il parle encore par elle » (v. 4). Comme Christ qui S'est offert Lui-même comme un sacrifice parfait en rançon et pour l'expiation de tous les péchés du monde ! La véritable foi est, comme celle d'Abraham, d'aller où Dieu nous conduit. « Par la foi, Abraham, étant appelé, obéit, pour aller au pays qu'il devait recevoir en héritage, et partit, **ne sachant où il allait**. Par la foi, il demeura dans la terre qui lui avait été promise, comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, avec Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la cité qui a des fondements, dont Dieu est l'architecte et le fondateur » (Hébreux 11:8-10).

Une telle foi, comme celle d'Abraham, poussera le croyant à offrir à Dieu le plus grand amour de sa vie, sachant que Dieu gardera Sa Parole. « Par la foi, Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut éprouvé, et que celui qui avait reçu les promesses, offrit son unique, dont il avait été dit : **C'est en Isaac que ta postérité sera appelée** ; ayant pensé en lui-même, que Dieu pouvait même le ressusciter des morts ; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection » (Hébreux 11:17-19). « D'autres passèrent par l'épreuve des moqueries et des verges ; et même des liens et de la prison : Ils furent lapidés, ils furent sciés, ils furent tentés, ils moururent par le tranchant de l'épée, ils errèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités ; et tous ceux-là, ayant obtenu un bon témoignage par leur foi, n'ont point remporté les biens promis ; Dieu ayant pourvu à quelque chose de **meilleur pour nous**, afin qu'ils ne parvinssent pas **sans nous à la perfection**, » nous déclare Hébreux 11:36-37, 39-40.

Éphésiens 2:8-9 nous rassure : « Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est **point par les œuvres**, afin que **personne ne se glorifie**. » « Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres que Dieu a préparées

*d'avance, afin que nous y marchions, » nous dit Paul, dans Éphésiens 2:10. « Et ainsi ce que dit l'Écriture, s'accomplit : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice, et il fut appelé ami de Dieu. Vous voyez donc que l'homme est **justifié par les œuvres**, et non par **la foi seulement**, » nous confirme l'apôtre Jacques dans Jacques 2:23-24. Mais vous êtes-vous déjà posé la question : « Qui retient l'univers ensemble ? »*

Tout récemment, des astrophysiciens de renommée mondiale ont pu offrir une hypothèse plausible sur la question à savoir : « Qu'est ce qui maintient l'univers ensemble ? » Au risque de déplaire à certains intellectuels, il n'y a aucune nécessité d'être un physicien pour vraiment connaître la réponse à cette question. Regardons cependant comment les hommes de science s'y prennent pour solutionner un tel problème.

Les astrophysiciens regardent les cieux pour capter des images et des données avec des instruments scientifiques variés. Ils savent que la masse totale de toute la matière qui existe n'est pas suffisante pour fournir la gravité nécessaire afin d'empêcher l'univers d'éclater dans toutes les directions. Alors, ils demeurent toujours à méditer sur la question à savoir : « Qu'est-ce qui maintient l'univers ensemble ? »

Des équipes internationales d'astronomes scrutent les étoiles et les galaxies qui se trouvent à des distances inimaginables. Avec leurs instruments modernes et leurs moyens de détection, ils auraient décelé une puissance cosmique mystérieuse, pour finalement arriver à une hypothèse qui pourrait être la solution à leurs recherches. Ils l'appellent **la matière noire**.

En même temps, le domaine physique de l'astrophysique est en désaccord avec la physique atomique. Albert Einstein a passé les dernières années de sa vie à trouver une théorie unificatrice qui décrirait les forces de la nature et les particules élémentaires d'une manière unifiée. Les physiciens savent aussi, que les équations tentant d'expliquer ces deux théories sur la physique sont incompatibles, car elles ne fonctionnent pas quand les deux sont réunies. Ils ont donc besoin d'une théorie **unificatrice** qui harmoniserait la toute petite particule avec **celle qui est énorme**.

La réponse ne fut pas trouvée à l'époque d'Albert Einstein et demeure introuvable

jusqu'à ce jour. Mais il existe présentement **une théorie** qui tente d'unifier les principes de la physique, du cosmique, ainsi que des niveaux moléculaires. Elle se nomme la théorie de la « **superficelle** » (*super string*) qui **maintiendrait tout l'univers ensemble**. Cette théorie serait considérée comme un avancement vers une théorie unificatrice. Ce n'est toujours pas **une réalité**, mais seulement **une théorie**.

La théorie tente de redéfinir quelques concepts scientifiques existants sur le temps et l'espace. Avec ça, la compréhension scientifique de la lumière, de la gravité, des trous noirs, de la matière noire et des dimensions de l'univers **augmentent**. En même temps, la science élargit sa compréhension sur les forces, les propriétés et le comportement des micro particules, comme les protons, les neutrons, les électrons, les quarks, les neutrinos, les positrons, les muons, les photons, les bosons et les gluons, sans oublier la particule non détectée ou confirmée appelée « graviton ».

Toutes ces particules ont une force, ou puissance. Quelques-unes sont faibles, d'autres sont fortes, quand elles s'attirent ou se repoussent les unes les autres. Pourtant, selon la nouvelle **théorie**, les particules sont si parfaitement équilibrées que ni les micro molécules ni les galaxies géantes ne se repoussent. Au contraire, leur rotation harmonieuse demeure intacte. Pourquoi ? Ce n'est pas encore compris, mais on nous assure que la théorie de la « ficelle » **pourrait contenir la réponse**.

La théorie de la ficelle prétend que tout est formé d'une combinaison de fils qui vibrent, ou forment des cercles, et qu'ils apparaissent dans ces micro particules, ayant différents niveaux de puissance, dépendant de la fréquence dans la vibration. Bien sûr, le débat se poursuit ainsi que l'étude de la véracité de cette théorie. Pendant ce temps, on a découvert une **extension** à la théorie de la « ficelle », appelée M-théorie, qui tente d'unifier les théories des « ficelles » variées. Plusieurs petits groupes de physiciens théorétiques se sont formés, complètement insatisfaits de la théorie « ficelle » et qui recherchent **d'autres théories** pour expliquer ce qui leur échappe depuis si longtemps.

Pourtant, **la Bible** nous offre une réponse simple et réaliste à la question de savoir ce qui maintient tout l'univers ensemble. En parlant de Jésus, nous lisons ceci, dans Colossiens 1:15-17 : « **C'est Lui** qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de

toutes les créatures. Car c'est en Lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par Lui et pour Lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses **subsistent par Lui**. » Dans Hébreux 1:2-3, nous apprenons que Dieu : « Nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi **héritier de toutes choses** ; par lequel aussi il a **fait le monde** ; et qui, étant la splendeur de Sa gloire et l'empreinte de Sa personne, et **soutenant toutes choses** par **Sa parole puissante**, ayant opéré par lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts. » Voilà enfin la réponse à la question : « Qu'est-ce qui maintient tout l'univers ensemble ? »

C'est Sa Parole Puissante ! Pas besoin de ficelle ! En toute simplicité, toute chose subsiste en Lui. En effet, pendant que les hommes de science continuent d'explorer les principes physiques et mathématiques derrière ce qui fait marcher l'univers, les convertis à Christ peuvent voir l'image entière. Ils voient l'univers entier, de la plus grande galaxie à la plus petite parcelle subatomique, qui subsiste et continue de subsister parce qu'elle continue de recevoir ce qui lui est nécessaire pour bien fonctionner, par Jésus Christ. « Car toutes choses sont **de lui, et par lui, et pour lui** : À Lui soit la gloire dans tous les siècles ! Amen ! », nous dit Romains 11:36. Je vais vous dire quelque chose que même les plus grands savants ne savent pas. **Dieu ne crée rien** qu'Il ne désire partager avec Ses Enfants. Alors, ce magnifique et mystérieux univers sera un jour **notre héritage en Christ**.

T.031 - Des créatures inachevées



Ce jour a été pour moi vraiment spécial : après de longs mois d'attente, j'ai revu une personne dont j'avais une très mauvaise opinion et Dieu m'a donné une bonne leçon...

En effet, je nourrissais semaine après semaine de la rancune envers cet homme - qui se trouve être de ma parenté - parce que j'avais cru ses beaux discours avant de devenir sa locataire et de venir m'installer dans ce village que j'ai tellement méprisé par la suite. Après avoir amèrement regretté, j'ai organisé peu à peu mon départ et lutté de toutes mes forces pour témoigner de mon zèle dans les conditions les plus difficiles. Tous les efforts et la fatigue pour repeindre les murs et arranger cet appartement, qu'il m'était impossible d'affectionner, tout cela nourrissait en moi une sensation d'injustice.

Il avait empoché la caution de mon prédécesseur sans rien arranger dans le logement et m'avait demandé de tout remettre en bon état par mes propres moyens, ce qui équivalait pour moi à faire le travail d'un autre sans aucune aide ni rémunération. En d'autres termes, il fallait que je répare les bêtises et enlève la saleté d'un autre, et que je le fasse gratuitement... Comme le Christ le fait pour nous tous ! Mais Lui le fait sans broncher, sans se plaindre une seule fois, tandis que moi, j'ai laissé ma perception m'induire en erreur et je me suis lamentée...

Outre les questions d'appartement, je reprochais à mon oncle de ne pas s'être occupé de nous, de ne nous avoir jamais invitées, ma fille et moi, alors que nous nous étions géographiquement rapprochées de lui. Je lui reprochais de ne pas avoir tenu sa promesse de me présenter à ses amis. Je lui en voulais de nous avoir laissées dans la plus grande des solitudes pendant toute une année, ce qui nous a semblé

être une éternité.

J'étais tellement déçue et écoeurée par sa négligence, tellement irritée par l'esprit de profit que je lui attribuais, que je n'ai eu cesse ces dernières semaines de le critiquer et, dans mon indignation, de médire sur sa personne devant d'autres. Tandis que je me préparais à affronter la dureté et l'intransigeance de cet oncle que je prenais pour un monstre, le Seigneur m'a rappelé à l'ordre...

J'ai passé beaucoup de temps à repeindre, à nettoyer, à retoucher, à rafistoler, de manière à ce qu'il se plaigne le moins possible, car je ne pouvais pas répondre parfaitement à toutes ses exigences. J'étais malade d'angoisse. C'est alors qu'il est arrivé : il nous a immédiatement invitées au restaurant, où nous avons mangé copieusement. Il s'est montré très courtois avec moi. Il nous a posé beaucoup de questions et a fait preuve d'un grand intérêt pour notre avenir, ainsi que d'une grande curiosité vis-à-vis de notre future cadre de vie. Nous avons agréablement bavardé et j'en ai oublié toutes mes craintes !

L'état des lieux fut rapide : il ne regarda rien en détail, il s'exclama d'admiration devant la blancheur des murs, lorsque je lui montrai fièrement que j'avais également repeint le salon, qui est la pièce la plus vaste. Il jeta de brefs coups d'œil dans les autres pièces, tandis que je le guidais en commentant mon travail. Après avoir rempli son formulaire, il resta encore pour écouter mes mésaventures concernant la préparation de mon déménagement, ainsi que le récit de mes difficultés. Puis il sortit un moment et revint en me tendant une liasse de billets, ceci en me souhaitant un bon nouveau départ.

Telles furent ses paroles : « Pour t'aider à redémarrer... Parce que tu le mérites : tu as un cœur en or ». J'en fus complètement bouleversée, d'autant plus qu'il me serra dans ses bras et m'embrassa à deux reprises. Cet oncle que j'avais tendrement aimé dans mon enfance, et que la vie avait éloigné de moi jusqu'à ne devenir dans mon ressenti qu'un glacial inconnu, un lointain propriétaire...

Moi, le monstre de médisance, le puits de rancune. Moi au cœur si noir d'impuretés, j'avais à ses yeux un cœur en or ! Ai-je déjà reçu dans ma vie leçon plus parlante que celle-ci ? Oui, je le crois bien : une fois ou deux, peut-être plus, mais ces leçons furent vite oubliées... Comment mon Seigneur et Père peut-Il encore, après tant

d'années et après tant d'erreurs de ma part, avoir si grande compassion pour m'offrir une autre leçon, d'une façon si aimante ? Serrée, embrassée, complimentée de manière injustifiée sur ce cœur qui est le mien et que Lui seul connaît vraiment. Et avec tant de générosité, puisque ce sont des coups de règle sur les doigts que je méritais, et non une liasse de billets avec un copieux repas !

Mon oncle m'offrit également un très joli stylo, celui-là même avec lequel j'écris ces mots dans mon journal. Ce stylo est muni au bout d'une petite lampe : c'est pour me rappeler symboliquement que j'ai besoin de lumière. La Lumière de Dieu, je ne peux pas la générer en moi. La miséricorde de Dieu, je ne peux pas la générer en moi. Je ne peux rien générer de bon en moi, je veux dire, rien de pur.

Tous les êtres humains - chrétiens, païens ou athées - ont en eux de bonnes et de mauvaises choses, mais rien de pur, rien de parfait. Je crois que c'est cela que l'apôtre Paul voulait dire quand il a écrit que le bien n'habite pas en l'homme : il n'y a rien de vraiment parfaitement bien dans l'être humain, car le bien qu'on trouve est souvent limité et corrompu par le mal. Quand on le sait déjà, on est moins déçu par les fausses promesses, les mensonges, les fraudes et autres supercheries, puis on se pose moins de questions quant à la versatilité de certains caractères.

Mais ne voir dans l'homme que le mal et le péché est une attitude bien dangereuse : cette attitude pousse inévitablement à adopter une tournure d'esprit très étroite qui assèche le cœur et nous place là où nous n'avons pas le droit de nous placer : dans la position de juge suprême. Et pour sûr, cette attitude nous rend à la longue méprisant et rancunier, et donc incompetent en qualité de justice.

L'être humain qui ne perçoit que les travers de son prochain en oublie qu'ils ne sont tous deux que des humains et donc, par définition, des créatures petites et inachevées pour lesquelles le Créateur a encore beaucoup de leçons en réserve...

La médisance est une épice nocive dont on pourrait tous se passer. Et pourtant, elle assaisonne les conflits et les guerres, et les engendre parfois. Mais même si elle peut être basée sur des faits réels, rien ne la justifie, car elle ne révèle au mieux qu'une partie de la réalité : seul Dieu omniscient connaît la totalité des faits dans toute leur vérité. Seul Dieu peut soulever le rideau de chaque existence, de chaque vie privée, de chaque vie secrète. Seul Dieu peut révéler ce qui se cache derrière : les sacrifices

des uns et des autres faits en silence dans l'anonymat, les douleurs qui poussent les uns et les autres à mal agir, les difficultés que les uns ou les autres traversent sans forcément le laisser paraître, la fiabilité du succès - friable ou solide - dont les uns et les autres peuvent de vanter... Dieu sait tout en vérité tandis que nous, nous ne savons rien, et bien souvent nous nous trompons sur les autres, tout comme nous nous trompons sur nous-mêmes.

Ainsi, il est impératif pour moi d'écrire mes erreurs et, par la grâce de Dieu, de les corriger, et nécessaire d'avertir les uns et les autres, en toute humilité. Même si cela me coûte cher, car nombreuses sont les larmes que j'ai versées et grande est l'humiliation que j'éprouve. Quand notre Père nous reprend, c'est douloureux et soulageant à la fois. Cela blesse l'orgueil, cela brise le cœur qui se remplit de honte. Mais cet embarras est salvateur, puisqu'il est précurseur du salut. La Rédemption par le sang parfait du Christ est un baume qui apaise et guérit. Comme un baume gras sur une cuisante brûlure, le pardon du Père efface progressivement la douleur et le trouble. Quelle joie soudaine, là où il n'y avait que honte et regrets !

Dieu est un Père qui pardonne tout en offrant Sa sagesse pour continuer la route. Il offre Sa sagesse divine sous la forme de conseils bienveillants, d'une affection palpable et de multiples bienfaits, jusque dans les détails pratiques et les besoins les plus matériels. Avec tant d'attentions, il est difficile de concevoir combien nos offenses et tout le mal que nous avons fait peuvent Le tourmenter. Et pourtant, Il en souffre. Il souffre pour nous, Il prend tout sur Lui et Il nous tend Sa main. Toujours et encore, encore une autre fois.

Je découvre en Dieu toujours plus l'image d'un Père, une image qui se renouvelle chaque jour : il le faut, car l'image terrestre de ce que l'on appelle un « père » est souvent tellement déformée... Ce père-là, certains ne veulent même pas y penser. Pour moi comme pour bien d'autres, ce sont des eaux troubles et amères, des mers agitées, un océan d'abandon, un iceberg de solitude, des orages de colère. Ce sont des paysages désolés, des croquis inachevés, des mélodies muettes, des plaies béantes. C'est tout un univers de glace que peut renfermer en soi le seul mot « père ».

Alors, il faut réapprendre à aimer ce mot. Il faut le comprendre à nouveau, se faire

une nouvelle image de sa réelle définition, de sa véritable signification dans les cieux. Jour après jour, déception après déception, l'Esprit de Dieu œuvre en ce sens afin de faire régner la miséricorde divine dans nos cœurs d'enfants de Dieu, ainsi que dans notre perception trop humaine.

En apprenant à mesurer l'Amour du divin Père au-travers de Sa parfaite éducation à notre égard, nous deviendrons assez petits pour relativiser tout le mal qui nous pousse à nous haïr les uns les autres, et assez grands pour déceler de la lumière même chez nos ennemis, puis assez sages pour percevoir les lueurs du bien dans chaque être humain avant de le condamner et de le mépriser.

Que Dieu nous offre Son regard juste et miséricordieux, ainsi que l'humilité et la patience nécessaires pour nous modérer dans nos élans négatifs.

Soyez richement bénis !

Anne-Gaëlle

« Car je sais que le bien n'habite point en moi, c'est-à-dire, dans ma chair, parce que j'ai la volonté de faire le bien ; mais je ne parviens pas à l'accomplir » (Romains 7:18).

« De la plante du pied jusqu'à la tête, il n'y a rien de sain ; ce ne sont que blessures, meurtrissures et plaies vives, qui n'ont point été pansées, ni bandées, ni adoucies avec l'huile » (Esaie 1:6).

« Si quelqu'un d'entre vous pense être religieux, et ne tient point sa langue en bride, mais trompe son cœur, la religion d'un tel homme est vaine » (Jacques 1:26).

« Celui qui n'aime point [son prochain], n'a point connu Dieu ; car Dieu est charité » (1 Jean 4:8).

« Pour nous, nous avons connu et cru l'amour que Dieu a pour nous : Dieu est charité ; et celui qui demeure dans la charité, demeure en Dieu et Dieu en lui » (1 Jean 4:16).

« *Et quoi que vous fassiez, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur, et non pour les hommes* » (Colossiens 3:23).

D.435 - L'Évangile par révélation



Par Joseph Sakala

Pour mettre encore plus d'emphase sur l'authenticité de l'Évangile qu'il prêchait, Paul a été obligé de faire la déclaration suivante : « *Je vous le déclare donc, frères : l'Évangile que j'ai annoncé n'est pas de l'homme ; car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une **révélation de Jésus-Christ**. Vous avez, en effet, entendu dire quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme ; comment je persécutais à outrance l'Église de Dieu, et la ravageais ; et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge dans ma nation, étant le plus ardent zélateur des traditions de mes pères. Mais quand **il plut à Dieu**, qui m'avait choisi dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de me révéler intérieurement son Fils, afin que **je l'annonçasse parmi les Gentils** ; aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang, et je ne montai point à Jérusalem vers ceux qui étaient apôtres avant moi ; mais je m'en allai **en Arabie**, et je revins encore à Damas* » (Galates 1:11-17).

En écrivant aux croyants en Galatie, Paul était inquiet de ce qu'ils aient déjà

abandonné ses instructions. Alors, dans Galates 1:6-7, Paul leur dit : « *Je m'étonne que vous abandonniez si promptement celui qui vous avait appelés à la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile ; non qu'il y en ait un autre, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent pervertir l'Évangile de Christ.* » Mais qu'est qu'il y avait dans son évangélisation qui l'inquiétait ? Paul les salue en déclarant : « *La grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu le Père, et de notre Seigneur Jésus-Christ, Qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous retirer de ce siècle corrompu, selon la volonté de Dieu notre Père, Auquel soit gloire aux siècles des siècles ! Amen* » (Galates 1:3-5).

Cependant, il s'empresse de leur déclarer : « *Mais quand nous-mêmes, ou un ange du ciel vous annoncerait un **évangile différent** de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit **anathème** ! Comme nous l'avons déjà dit, je le dis encore maintenant : Si quelqu'un vous annonce un évangile différent **de celui que vous avez reçu**, qu'il soit anathème !* » (Galates 1:8-9). « *Car, est-ce les hommes que je prêche, ou Dieu ? ou est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais aux hommes, je ne **serais pas un serviteur de Christ**. Je vous le déclare donc, frères : l'Évangile que j'ai annoncé n'est pas de l'homme ; car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une **révélation de Jésus-Christ*** » (Galates 1:10-12). Paul voulait leur assurer que l'Évangile qu'il prêchait ne venait **pas** d'un homme.

L'évangile des hommes glorifie l'homme et dégrade Dieu. Comme l'ancienne tentative de Satan, il a pour but de prêcher « *vous serez comme des dieux.* » Satan l'a utilisé dans Genèse 3:5 : « *Mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez [du fruit défendu], vos yeux s'ouvriront, et vous serez **comme des dieux, connaissant le bien et le mal.*** » Depuis ce temps, les hommes croient que Satan leur révèle d'incroyables vérités et qu'ils peuvent écarter le Christ comme la Source de toute vérité. Or, l'Évangile que Paul prêchait reconnaissait le péché et glorifiait **Christ** pour Son travail de salut. Nous pouvons être certains que Paul ne l'a pas reçu d'un homme, mais reçu par révélation. Donc, il était d'une fidélité précise. Il pouvait dès lors déclarer : « *Et maintenant, lié **par l'Esprit**, je vais à Jérusalem, ne sachant pas ce qui m'y arrivera ; si ce n'est que le Saint-Esprit m'avertit de ville en ville, que des liens et des afflictions m'attendent. Mais je ne me mets en peine de rien, et ma vie ne m'est point précieuse, pourvu que **j'achève avec joie** ma course et le ministère que j'ai **reçu du Seigneur Jésus**, pour annoncer la bonne nouvelle de la grâce de*

Dieu » (Actes 20:22-24).

Paul pouvait exprimer : « Or, je vous prie, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de tenir tous **le même langage**, et de n'avoir point de divisions parmi vous, mais **d'être unis** dans une même pensée, et dans un même sentiment » (1 Corinthiens 1:10). L'Église primitive a connu les jours de sa plus grande puissance parce qu'elle avait sa plus grande unité. « Et ils étaient tous les jours assidus au temple d'un commun accord ; et rompant le pain dans leurs maisons, ils prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur ; louant Dieu, et étant agréables à tout le peuple ; et le Seigneur **ajoutait** tous les jours à l'Église des gens qui étaient sauvés. » (Actes 2:46-47). « Or, la multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme ; et personne ne disait que rien de ce qu'il possédait fût à lui ; mais toutes choses étaient communes entre eux. Et les apôtres rendaient témoignage, avec beaucoup de force, de la résurrection du Seigneur Jésus ; et une grande grâce était sur eux tous, » nous dit Actes 4:32-33.

Mais Satan n'a pas tardé à amener des divisions, des mésententes et des schismes dans les assemblées. Alors, dès les débuts, nous découvrons beaucoup d'exhortation à l'unité dans le Nouveau Testament. « Ayez les mêmes sentiments entre vous ; n'aspirez point aux grandeurs, mais accommodez-vous aux choses humbles ; ne soyez pas sages à vos propres yeux. Ne rendez à personne **le mal pour le mal** ; attachez-vous à ce qui est bien devant tous les hommes. S'il se peut faire, et autant qu'il dépend de vous, **ayez la paix avec tous les hommes**, » leur disait Paul, dans Romains 12:16-18. « Et que le Dieu de patience et de consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments entre vous selon Jésus-Christ ; afin que, d'un même cœur et d'une même bouche, vous glorifiiez le Dieu qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi accueillez-vous les uns les autres, comme Christ nous a accueillis pour la gloire de Dieu, » leur déclare Paul, dans Romains 15:5-7.

Lors d'une autre occasion, Paul exhorta les Corinthiens : « Au reste, frères, réjouissez-vous ; **tendez à la perfection** ; **consolez-vous** ; ayez un même sentiment ; **vivez en paix** ; et le Dieu de charité et de paix sera avec vous. Saluez vous les uns les autres par **un saint baiser**. Tous les Saints vous saluent. La grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen ! » leur dit Paul, dans 2 Corinthiens 13:11-13. Et aux

Philippiens, Paul déclare : « *Conduisez-vous seulement d'une manière digne de l'Évangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, ou que je sois absent, j'entende dire de vous, que vous persistez, **dans un même esprit**, à combattre, avec une même âme, pour la foi de l'Évangile, sans vous effrayer en rien des adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais **pour vous de salut** ; et cela de la part de Dieu ; parce qu'il vous a fait la grâce, à cause de Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui, en soutenant le même combat où vous m'avez vu et où vous apprenez que je suis encore* » (Philippiens 1:27-30).

« *Soyez tous d'un même sentiment, compatissants, fraternels, miséricordieux, bienveillants ; ne rendant point le mal pour le mal, ni l'injure pour l'injure ; bénissant, au contraire, sachant que c'est à cela que vous êtes appelés, afin que **vous héritiez la bénédiction**,* » dit Pierre à toutes les Églises de Dieu, dans 1 Pierre 3:8-9. La véritable unité doit d'abord être l'unité de l'Esprit et ensuite l'unité de la foi : « *Vous appliquant à conserver l'unité de l'esprit, par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous êtes appelés à une seule espérance, par votre vocation. Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et par tous, et en vous tous. Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ* » (Éphésiens 4:3-6, 13).

Donc, il faut être du même Esprit et : « *Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ* » (Philippiens 2:5). Il faut également maintenir une bonne réputation. Dans Ecclésiaste 7:1, Salomon déclare : « *Une bonne réputation vaut mieux que le bon parfum ; et **le jour de la mort**, que le jour de la naissance.* » Il paraît étrange que Salomon ait voulu joindre ces deux maximes ensemble. Comment le jour de la mort peut-il être meilleur que celui de la naissance ? Et qu'est ce que ces deux maximes ont affaire avec un bon nom ? Ce grand roi avait joui un jour d'un nom synonyme de piété et de grande sagesse. Mais son nom devait éventuellement être lié aux excès de richesse et d'indulgence charnelle, et Salomon a même commencé à désirer la mort. C'est tragique lorsqu'un jeune homme si dévoué à Dieu laisse son bon nom se ruiner par l'attrait de la chair pour ne plus être capable de garantir la promesse que sa vie devait remplir.

Salomon pouvait employer les onguents les plus dispendieux et se permettre d'autres confort dans ses années de vieillesse, mais ils ne pouvaient pas lui ramener son **bon nom**. Pourtant, dans Proverbes 22:1-2, Salomon a écrit : « *La bonne réputation est préférable aux grandes richesses, et une bonne **estime** à l'argent et à l'or. Le riche et le pauvre se rencontrent ; celui qui les a faits l'un et l'autre, **c'est l'Éternel**.* » Le chrétien converti a une double responsabilité de maintenir un bon nom, car ses paroles et ses actions reflètent inévitablement, soit en bien ou en mal, le nom de Jésus. Lorsque nous permettons à notre nom d'être endommagé, nous donnons une grande occasion aux ennemis de Dieu de blasphémer Son nom.

« *Si vous craignez l'Éternel, si vous le servez, si vous obéissez à sa voix, et si vous n'êtes point rebelles au commandement de l'Éternel, alors, **et vous et le roi qui règne sur vous**, vous aurez **l'Éternel votre Dieu devant vous** ; mais si vous n'obéissez pas à la voix de l'Éternel, et si vous êtes rebelles au commandement de l'Éternel, la main de l'Éternel sera contre vous, comme elle a été contre vos pères* » (1 Samuel 12:14-15). « *Ne sont-ce pas eux qui **blasphèment le beau nom** qui a été invoqué sur vous ?* » nous confirme Jacques 2:7. Dans le sens réel, ceux qui maintiennent un bon nom toute leur vie peuvent joyeusement anticiper le jour de leur mort. Car Christ a promis à : « *Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la cité de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel, d'auprès de mon Dieu, et mon nouveau nom* » (Apocalypse 3:12). Ce sera un véritable bon nom, un que nous porterons **durant l'éternité**.

Mais avant d'être dans cette Nouvelle Jérusalem, il est évident qu'il faut obéir à Dieu et prêcher selon l'inspiration divine. « *Que les anciens qui gouvernent bien, soient jugés dignes d'un **double honneur** ; principalement ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement* » (1 Timothée 5:17). Ceux qui font ce travail fidèlement ne devraient pas craindre, car Esaïe 41:10 nous déclare : « *Ne crains point, car je suis avec toi ; ne sois point éperdu, car je suis ton Dieu ! Je te fortifie, je t'aide, et je te maintiens par la droite de ma justice.* » David confirme cet affirmation en déclarant que « *Dieu est notre retraite, notre force, notre secours dans les détresses, et fort aisé à trouver* » (Psaume 46:2).

Tout converti devrait toujours se rappeler que, seul, il est impuissant, mais il peut toujours compter sur l'aide de Dieu pour réussir dans sa prédication. Ainsi : « *Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable* » (Hébreux 4:16). Soyez contents de ce que vous avez ; car Dieu Lui-même a dit : « Certainement, Je ne te laisserai point et Je ne t'abandonnerai point. » Alors, dans Hébreux 13:6-8, nous lisons : « *De sorte que nous disons avec assurance : Le Seigneur est mon aide, et je ne craindrai point ; que me fera l'homme ? Souvenez-vous de vos conducteurs, qui vous ont annoncé la parole de Dieu, et considérant l'issue de leur vie, imitez leur foi. Jésus-Christ est le même, hier et aujourd'hui, et pour l'éternité.* »

Christ est notre exemple et même Lui a eu Ses moments de découragement. Comme le moment de Sa mort approchait, Jésus était presque découragé par le rejet de Son amour par Israël. « *C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes ; vous ferez mourir et vous crucifierez les uns ; vous fouetterez dans vos synagogues et vous persécuterez de ville en ville les autres. Afin que tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre retombe sur vous, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. Je vous dis en vérité que toutes ces choses retomberont sur cette génération. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes, et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes ; et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, votre demeure va devenir déserte. Car je vous dis que désormais vous ne me verrez plus jusqu'à ce que vous disiez : **Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur** » (Matthieu 23:34-39).*

Mais nous ne rejetons pas Son amour. Au contraire, nous prions avec David : « *Garde-moi comme la prunelle de l'œil ; couvre-moi sous l'ombre de tes ailes, contre ces méchants qui m'oppriment, contre mes ennemis mortels qui m'entourent ! Ils ferment leur cœur endurci ; leur bouche parle avec fierté* » (Psaumes 17:8-10). Car Celui à qui nous prions répondra toujours à nos prières, car c'est Jésus, l'Amant de notre âme.

Regardons ensemble cette prière de Moïse : « *En ce même temps, je demandai grâce à l'Éternel, en disant : Seigneur Éternel, tu as commencé de montrer à ton serviteur*

ta grandeur et ta main forte ; car quel est le dieu, dans les cieux et sur la terre, qui puisse faire des œuvres et des exploits semblables aux tiens ? **Que je passe, je te prie**, et que je voie ce bon pays qui est au-delà du Jourdain, cette bonne montagne, et le Liban. Mais l'Éternel était **irrité contre moi à cause de vous** ; et **il ne m'exauça point**, mais il me dit : C'est assez ; ne me parle plus de cette affaire » (Deutéronome 3:23-26). Ce fut une prière sincère et loyale de Moïse, parce qu'il avait hâte de voir la terre promise, car c'était son but premier depuis plusieurs années. Mais il savait que Dieu lui refuserait cette promesse à cause de sa désobéissance à Mériba. « Puis l'Éternel dit à Moïse et à Aaron : Parce que vous n'avez pas cru en moi, pour **me sanctifier** devant les enfants d'Israël, à cause de cela vous **n'introduirez point cette assemblée** dans le pays que je leur ai donné » (Nombres 20:12).

« Puis, Moïse monta des campagnes de Moab sur le mont Nébo, au sommet du Pisga, qui est en face de Jéricho ; et l'Éternel lui fit voir tout le pays depuis Galaad jusqu'à Dan, et tout le pays de Nephthali, et le pays d'Éphraïm et de Manassé, et tout le pays de Juda, jusqu'à la mer occidentale ; et le Midi, et la plaine, la vallée de Jéricho, la ville des palmiers, jusqu'à Tsoar. Et l'Éternel lui dit : Voilà le pays dont j'ai juré à Abraham, à Isaac et à Jacob, en disant : Je le donnerai à ta postérité. **Je te l'ai fait voir de tes yeux**, mais **tu n'y entreras point**. Et Moïse, serviteur de l'Éternel, mourut là, au pays de Moab, selon l'ordre de l'Éternel. Et il l'ensevelit dans la vallée, au pays de Moab, vis-à-vis de Beth-Peor ; et **personne n'a connu son tombeau jusqu'à aujourd'hui**, » nous déclare Deutéronome 34:1-6.

Toutefois, beaucoup plus tard, par une mystérieuse et merveilleuse façon, Moïse a finalement vu la **terre promise**, dans Matthieu 17:1-7, où nous pouvons lire : « Six jours après, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean, son frère, et les mena sur une **haute montagne, à l'écart**. Et il fut transfiguré en leur présence ; son visage devint resplendissant comme le soleil, et ses habits devinrent éclatants comme la lumière. En même temps, **Moïse** et Élie leur apparurent, qui s'entretenaient avec lui. Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous demeurions ici ; si tu veux, faisons-y trois tentes, **une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie**. Comme il parlait encore, voici une nuée resplendissante les couvrit ; et voici il vint de la nuée une voix qui dit : **C'est ici mon Fils bien-aimé**, en qui j'ai pris plaisir ; écoutez-le. Les disciples, entendant cela, tombèrent le visage contre terre, et furent

saisis d'une très grande crainte. Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et leur dit : Levez-vous, et n'ayez point de peur. »

C'était Moïse et Élie qui apparurent avec gloire et parlaient de Sa mort qui devait s'accomplir à Jérusalem. Dieu avait donc répondu à la prière de **Moïse** en commençant par lui montrer la puissance de Son pouvoir, bien avant en Égypte, mais maintenant Moïse pouvait voir la grandeur de Son amour, alors que Christ Se préparait à mourir pour **son salut et le nôtre**. Donc, rien de ce que Dieu fait n'est capricieux ou accidentel. Il nous donne une remarquable leçon de Son attention dans chaque détail de Son Plan de salut, même dans le tabernacle au désert. Les détails de sa structure, suivis de sa construction et de sa dédicace n'occupent pas moins de treize chapitres d'Exode. Ensuite, Dieu dit à Moïse, dans Exode 25:40 : *« Regarde donc, et fais-les d'après leur modèle, qui t'a été montré sur la montagne. »*

Ensuite, l'exposition des objets symboliques montrés à Moïse sur la montagne occupa la majeure partie de trois chapitres dans le livre aux Hébreux. Le Tabernacle semble prendre une partie majeure de la Bible, en parlant de plusieurs façons de Christ. Beaucoup d'auteurs ont consacré des volumes entiers sur son exposition, sur son autel, le siège de miséricorde, le grand-prêtre et toutes les choses célestes : *« qui rendent un culte, image et ombre des choses célestes, selon l'ordre divin qui fut donné à Moïse, lorsqu'il devait dresser le tabernacle : Prends garde, lui dit-Il, de faire tout selon le modèle qui t'a été montré sur la montagne »* (Hébreux 8:5).

Le Dieu du cosmos infini est également le Designer de chaque détail de Son Tabernacle, ainsi que de chaque moment de nos vies. *« Je te loue de ce que j'ai été fait d'une étrange et merveilleuse manière ; tes œuvres sont merveilleuses, et mon âme le sait très bien. Mes os ne t'étaient point cachés, lorsque j'étais formé dans le secret, œuvré comme un tissu dans les lieux bas de la terre. Tes yeux m'ont vu, lorsque j'étais comme une masse informe, et **sur ton livre** étaient inscrits tous les jours qui **m'étaient réservés**, quand aucun d'eux n'existait. Que tes pensées me sont précieuses, ô Dieu, et combien le nombre en est grand ! »* nous dévoile David, dans Psaume 139:14-17. Aussi vitale est-il pour les constructeurs du tabernacle de suivre avec précision le modèle de Dieu, autant il est essentiel que nous suivions le même modèle pour nos propres vies ; et ce modèle est Christ Lui-

même.

« Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à Celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes, » nous déclare 1 Pierre 2:21-25. Si nos vies doivent parler de Christ, tout comme le tabernacle : *« Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi marcher comme il a marché lui-même »* (1 Jean 2:6). La présence de notre Dieu est partout.

Son prophète Esaïe déclare : *« Quand tu traverseras les eaux, je serai avec toi ; et les fleuves, ils ne te submergeront point. Quand tu passeras par le feu, tu n'en seras pas brûlé, et la flamme ne te consumera pas. Car je suis l'Éternel ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Sauveur. Je donne pour ta rançon l'Égypte ; Cush et Séba pour toi. Parce que **tu es précieux à mes yeux**, que tu es honoré et que je t'aime, je donne des hommes à ta place et **des nations en échange de ta vie**. »* (Esaïe 43:2-4). Non seulement Dieu nous révèle Son Évangile, mais Il nous protège alors que nous Le proclamons. Malgré que cette promesse doive initialement être comprise dans son sens spirituel, Dieu a démontré Sa capacité à remplir les aspects spirituels de Sa promesse par Son miraculeux déploiement physique à plusieurs occasions.

La traversée de la **Mer Rouge** par les enfants d'Israël est un exemple évident de passage parmi les eaux qui ne nous submergeront point. L'expérience magnifique de Shadrac, Méshac et Abed-Nego dans la fournaise ardente de Nébucadnetsar est l'exemple le plus spectaculaire de délivrance du feu. Dans Daniel 3:27-28, nous lisons : *« Puis les satrapes, les préfets, les gouverneurs et les conseillers du roi s'assemblèrent ; ils virent que le feu n'avait eu aucun pouvoir sur le corps de ces hommes, de sorte qu'aucun cheveu de leur tête n'était brûlé, que leurs tuniques n'avaient point changé, et que l'odeur du feu n'avait point passé sur eux. Nébucadnetsar prit la parole et dit : Béni soit le Dieu de Shadrac, de Méshac et d'Abed-Nego, lequel a envoyé **son ange** et délivré ses serviteurs qui se sont confiés*

en lui, et qui ont violé l'édit du roi, et ont livré leurs corps, afin de ne servir et de n'adorer **aucun autre dieu que leur Dieu** ! »

Le monde entier est passé par le Déluge et, un jour, doit passer par le feu, mais huit âmes furent sauvées. « Et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau. Or, les cieux et la terre d'à présent sont gardés par la même parole, et **réservés pour le feu**, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies. Toutefois, bien-aimés, n'ignorez pas une chose, c'est que pour le Seigneur **un jour est comme mille ans**, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance, » nous dit le chef des apôtres, dans 2 Pierre 3:6-9.

Noé et sa famille furent protégés du violent monde antédiluvien et tous ceux qui ont **confiance en Christ** seront sauvés lorsqu'Il reviendra. « Ne savez-vous pas que vous êtes le **temple de Dieu**, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu **est saint**, et **vous êtes ce temple**. Que personne ne s'abuse soi-même. Si quelqu'un d'entre vous pense être sage en ce monde, qu'il **devienne fou, pour devenir sage** ; car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu ; aussi est-il écrit : Il surprend les sages dans leurs ruses » (1 Corinthiens 3:16-19).

Ces grandes expériences du passé et les promesses de l'avenir nous assurent que Dieu est capable de nous délivrer au-travers des eaux profondes ainsi qu'au-travers des épreuves brûlantes de cette vie. « Afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable, qui pourtant est éprouvé par le feu, vous tourne à louange, à honneur et à gloire, lors de l'avènement de Jésus-Christ, que vous aimez, **sans l'avoir connu**, en qui vous croyez, sans le voir encore, et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, remportant le prix de votre foi, le salut de vos âmes » (1 Pierre 1:7-9).

Voici une prière de Moïse, homme de Dieu. « Seigneur, tu as été pour nous une retraite d'âge en âge. Avant que les montagnes fussent nées et que tu eusses formé la terre et le monde, d'éternité en éternité, tu es Dieu. Tu fais retourner l'homme à

la poussière ; et tu dis : **Fils des hommes, retournez !** Car mille ans à tes yeux sont comme **le jour d'hier** quand il est passé, et comme une veille dans la nuit. Tu les emportes, semblables à un songe ; ils sont au matin comme une herbe qui passe ; elle fleurit le matin et elle se fane ; le soir on la coupe et elle sèche » (Psaume 90:1-6). Dans ce Psaume unique, Moïse nous indique la brièveté même de la vie humaine la plus longue, face à l'éternelle nature de Dieu. Dans la période antédiluvienne, les humains vivaient plusieurs centaines d'années, mais jamais personne n'a vécu au moins mille ans. A l'époque de Moïse, les hommes vivaient soixante-dix ou quatre-vingts années, tout comme aujourd'hui. Moïse, par contre, a vécu cent-vingt ans et il fut presque deux fois plus vieux que la plupart de ses contemporains lorsqu'il mourut. Moïse fut profondément impressionné par la nature éphémère de la vie d'une personne sur terre.

Même si quelqu'un avait vécu mille ans, ce n'aurait encore été qu'un petit moment pour Dieu et : « *Les jours de nos années reviennent à **soixante-dix ans** et pour les plus vigoureux, à **quatre-vingts ans** ; et le plus beau de ces jours n'est que peine et tourment ; car il s'en va bientôt, et nous nous envolons* » (Psaumes 90:10). Il n'y a rien dans ce passage pour justifier l'interprétation qui nous indique des milliards d'années à la semaine de Création divine. Car, dans le contexte, ni Moïse, ni Pierre ne faisaient référence à la semaine de création du tout. Dans 2 Pierre 3:8-9, le chef des apôtres dit : « *Toutefois, bien-aimés, n'ignorez pas une chose, c'est que pour le **Seigneur un jour est comme mille ans**, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la **repentance**.* » Notez bien que Pierre ne fait pas allusion à la création, mais plutôt à la repentance.

Moïse mettait l'emphasis sur la brièveté de la vie humaine, même chez les antédiluviens tandis que Pierre corrigeait les évolutionnistes qui reniaient les effets catastrophiques du grand déluge. C'est dommage que plusieurs **chrétiens** consentent à accepter la distorsion des Écritures afin d'accommoder les évolutionnistes. Le message que nous devrions **vraiment saisir** de cette observation mosaïque est l'application de Dieu Lui-même. Comme disait si bien Moïse : « *Enseigne-nous à compter nos jours, tellement que nous puissions avoir un **cœur sage*** » (Psaume 90:12).